

Faculté de philosophie, arts et lettres

**Traduction de la vie de la reine
Tamar dans le Kartlis Tskhovreba**

Auteur : Heylen Timothy
Promoteur(s) : M. Bernard Coulie
Lecteur(s) : Me Andrea Barbara Schmidt
Année académique 2018-2019
Master en langues et lettres anciennes orientales à finalité approfondie

1. Introduction

Le présent travail a pour objectif de proposer une traduction de la vie de la reine des reines Tamar, en format bilingue. Pour contextualiser le récit, nous survolerons rapidement la situation politique et/ou géographique des régions voisines de la Géorgie, ainsi que la situation de la Géorgie elle-même, au cours des XI^{ème} et XII^{ème} siècles. Nous parlerons ensuite brièvement de son auteur présumé, Basile le Trésorier, sur lequel nous savons, au final, peu de choses.

Le corps du travail en lui-même tiendra dans la traduction et des commentaires qui lui seront apportés, afin de clarifier des évènements, préciser des lieux ou personnages, et tout ce qui sera jugé comme étant nécessaire à préciser. Par souci de fidélité ou parfois par absence de traduction satisfaisante, certains termes ou nom resteront en langue géorgienne mais seront simplement translittérés dans notre alphabet latin. Afin d'aider à la compréhension, nous vous présentons ci-dessous les équivalences des lettres géorgiennes en lettres latines qui ont été utilisées.

ა	a	თ	t(doux)	პ	p	ქ	q	ჭ	tj
ბ	b	ი	i	ჯ	j	ღ	gh	ხ	kh
გ	g	კ	k	რ	r	ყ	kkh	ჯ	kh
დ	d	ლ	l	ს	s	შ	ch	ჯ	dj
ე	e	მ	m	ტ	t (dur)	ჩ	tch	ჰ	h
ვ	v	ნ	n	წ	w(i)	ც	ts	ჭ	oh
ზ	z	ო	y	უ	u	ძ	dz		
ყ	è(long)	ო	o	ფ	p(doux)	წ	tz		

Le texte original qui a été utilisé vient du kartlis tskhovreba¹, il a été copié à l'identique, à l'exception de la police d'écriture qui est légèrement différente pour certains caractères, mais ne déformant pas le texte en lui-même. La forme du texte est donc conservée et a servi de base à la composition de la structure de la traduction. Bien que ne pouvant pas toujours être un parfait miroir, la structure de la traduction se voudra, dans la mesure du possible, identique à celle du

¹ Kartlis tskhovreba (ქართლის ცხოვრება),
Tome II (ტომი II).

texte en langue originale, dans le but de faciliter la compréhension du lecteur lorsqu'il désirera comparer deux passages.

2. Contexte géopolitique au tournant des XIe et XIIe siècles

Dans ce chapitre, nous aborderons rapidement la situation géographique et politique de la Géorgie, mais également de ses voisins, byzantins, arméniens, sans oublier les turcs et les occidentaux. Ces derniers n'étant pas des voisins directs au départ, ils le deviendront par le biais des croisades, à Jérusalem d'abord, et ensuite, après la quatrième croisade, par la prise de Constantinople. Ces brèves présentations n'ont aucun but exhaustif, leur unique raison étant de donner une idée générale de la situation de la région à cette époque et durant les décennies et/ou siècles précédents.

2.1. La Géorgie avant Tamar

Pour présenter la Géorgie à cette période, il faut remonter jusqu'au règne de David IV le reconstituteur (1089-1125), le grand-père de la reine tamar, ce dernier étant à la base du royaume tel que Tamar en hérita.

David IV le reconstituteur, lorsqu'il remplaça son père Giorgi II sur le trône, n'avait alors que seize ans. Il commença directement à faire la guerre aux seldjoukides qui ravageaient la Géorgie depuis un certain temps à présent, et le hasard voulu que sa résistance coïncide avec l'arrivée des croisés venu en croisade depuis l'Occident. De plus, les descendants de Malik-Shah se disputaient le pouvoir, affaiblissant la résistance ennemie².

Le 12 août 1121 au champ de Didgori, l'armée géorgienne, aidée de croisés européens, affrontât l'immense armée turque, lui infligeant une défaite écrasante. Cette victoire eut de nombreux effets, dont la délivrance de la Géorgie et de la Transcaucasie de la domination turque, ce qui permit de retirer les derniers freins à l'unification de la Géorgie, ainsi qu'à favoriser le développement des pays de la région³.

A sa mort, il laissa à ses héritiers, non seulement un pays rénové et agrandi, mais également un pouvoir et un prestige royal renforcé, les territoires directement sous son contrôle ayant grandement augmenté au long de son règne. Il avait également bâti de nouvelles villes dans lesquelles il plaça des marchands venus d'Arménie et il encouragea l'apprentissage et la culture en fondant une académie à Gelati dans l'ouest de la Géorgie⁴. Ses successeurs, Demetre I (1125-1154 ?), David V (1156) et Giorgi III (1156-1184) passèrent leur temps à se battre pour

² R.G. SUNY, *The making of the Georgian nation*, P.36.

³ N. ASSATIANI et A. BENDIANACHVILI, *Histoire de la Géorgie.*, p. 121-123.

⁴ R.G. SUNY, p. 37.

le contrôle de la Géorgie. David V détrôna son père Demetre I, et quand ce dernier récupéra son trône, il décida de donner la couronne à son plus jeune fils, Giorgi III, faisant fi de David et de son troisième fils, Demetre (Demna). En 1174-1177, des nobles géorgiens et arméniens tentèrent de faire monter Demna sur le trône, mais Giorgi parvint à le conserver, fit exécuter Demna et dans la foulée nomma des personnes de basses couches sociales à de hauts rangs pour contrecarrer le monopole du gouvernement par les aristocrates⁵.

2.2. L'empire byzantin

L'empire romain d'orient, ou empire byzantin, régnait encore sur une partie de l'Anatolie, des Balkans et sur la Grèce environ dans les XI^{ème} et XII^{ème} siècles. Pour ce qui est des frontières de l'empire byzantin, au XI^{ème} siècle on pouvait dénombrer trois zones majeures : la première étant la frontière de l'est, allant de la Chaldée le long de l'Euphrate jusqu'au Nord de la Syrie, cette région comptait des arabes et des syriens dans le sud, des arméniens dans le nord. Après la reconquête des Comnène, des turcs furent inclus dans les limites de l'empire. La seconde frontière comprenait la partie nord des Balkans, après la conquête de l'empire bulgare par Basil II au début du XI^{ème} siècle, on pouvait trouver dans le territoire byzantin des peuples slaves, principalement des bulgares. L'Italie du sud formait la troisième frontière, où l'on pouvait trouver des natifs gréco-latins avec des peuples germaniques, principalement les Lombards⁶. Ces frontières étaient les points les plus sensibles de l'empire, de fait logique par leur exposition aux ennemis, mais également à cause des défections internes, par exemple les principautés arméniennes qui avaient tendance à se révolter régulièrement, notamment avec l'aide des géorgiens⁷.

Les byzantins se sont toujours considérés comme des romains, et se sont toujours vu comme un empire universel, le rempart de la civilisation⁸. Se présentant donc dans la continuité de Rome, ils ont toujours considéré que les territoires historiques de l'empire romain étaient les leurs, et de ce fait, les reconquêtes de ces territoires n'étaient que la récupération de leurs biens. Cette pensée, au cours du XI^{ème} et XII^{ème} est toujours bien présente⁹. Durant le XI^{ème} siècle, l'empire byzantin connaîtra quelques succès, mais également plusieurs échecs. Ils parviendront à repousser les troupes arabes et à réintégrer les terres d'Arménie dans les possessions de l'empire, mais en 1071, à Manzikert, l'empereur Romain IV Diogène subira une douloureuse

⁵ R.G. SUNY, p.37-38.

⁶ A.P. KAZHDAN and A. WHARTON EPSTEIN, *Change in Byzantine Culture in the XIth and XIIth Century*, p. 170.

⁷ *Ibid.*, p. 171.

⁸ *Ibid.*, p.172.

⁹J.-C. CHEYNET, *L'empire byzantin*, p.125-126.

défaite face aux turcs seldjoukides, même si Arp Aslan, à la tête de ces derniers, négocia un accord avec Byzance plutôt que de profiter de l'avantage énorme que cette victoire lui offrait, celle-ci lui ouvrant théoriquement la voie sur l'Anatolie¹⁰.

2.3. Les turcs

A l'origine, les turcs étaient un peuple nomade originaire d'Asie Centrale, entre le nord de l'Afghanistan et l'ouest – nord-ouest de la Chine. Les turcs, par le fait du territoire qu'ils occupaient, adoptèrent rapidement la vie en tribus, assez grandes pour se défendre, mais pas trop grandes pour éviter que les troupeaux ne dévorent toute l'herbe rapidement. Si les turcs s'étaient contentés de rester dans leurs tribus, ils n'auraient eu qu'un effet mineur sur l'histoire mondiale, mais ils avaient la grande capacité de savoir coopérer entre tribus dans les moments de besoin, que ça soit pour se défendre, ou bien pour se ranger sous la bannière d'un seul chef et conquérir des territoires¹¹. Lorsqu'ils se réunissaient ainsi, les tribus acceptaient le commandement d'un seul leader, et bien que celles-ci restaient séparées en unités dans l'armée, elles coopéraient entre elles efficacement. En groupe, les turcs représentaient une redoutable force. Elevés dès le plus jeune âge à la discipline et au maniement des armes, utilisant des arcs et de petits chevaux des steppes, ils formaient une cavalerie rapide qui excellait dans la tactique du *hit and run*¹². Les turcs, en combattant les chinois et d'autres peuples formèrent rapidement un empire nomade en Asie Centrale et au-delà¹³.

Les Seljukides sont quant à eux issus d'un large groupe de turcs du X^{ème} siècle, les Oghûz, qui occupaient la région comprise entre la partie de l'Asie Centrale au nord du lac Balkhach. Les Seljukides (nommés ainsi à cause du nom de l'un de leurs chefs, Seljuk) partirent vers le sud dans le courant du XI^{ème} siècle. Vers 1040, ils mirent en déroute les turcs occupant le nord de l'Iran et prirent le territoire et partirent ensuite vers l'ouest sous les ordres de leur chef Tugrul et aux environs de l'an 1054, ils avaient conquis tout l'Iran¹⁴. Contrairement à ce dont on aurait pu s'attendre, les Seljukides furent bien accueillis par le califat de Bagdad, celui-ci voyant en eux une chance de faire revivre son empire, et plus important encore, les Seljukides étaient les champions de l'islam sunnites contre ses ennemis. On ne sait pas à quel point les Seljukides défendaient l'orthodoxie sunnite par conviction ni à quel point ils le faisaient par but

¹⁰ J.-C. CHEYNET, l'histoire de Byzance, p.84-89.

¹¹ J. MCCARTHY, The Ottoman Turks: An introduction history to 1923, p. 3-32.

¹² Technique consistant à faire semblant de fuir en harcelant ses poursuivants jusqu'à l'usure.

¹³ J. MCCARTHY, p. 4.

¹⁴ Ibid., p. 8.

politique à cette époque, mais en tout cas, ils acceptèrent volontiers ce titre de champion de l'islam sunnite¹⁵.

Après son arrivée dans Bagdad, Tugrul fut acclamé, et à partir de lui, chacun de ses descendants recevra le titre de sultan, signifiant qu'il avait le pouvoir séculier du calife, plaçant ce dernier à un simple rôle spirituel. A ce moment, les Seljukides entreprirent de former un empire, issu de leur pouvoir nomade. Car bien que l'on se réfère à eux comme les Seljukides ou de nation Seljukide, le concept de nation était totalement étranger aux turcs arrivant de l'Asie Centrale, ils ne connaissaient que leurs tribus, et leur loyauté allait à leurs tribus avant toute autre chose. De fait, en assimilant progressivement l'islam, ils développèrent doucement une loyauté envers le sultan, mais celle-ci ne passait qu'au second plan, derrière la loyauté à la tribu¹⁶. Au fur et à mesure que les sultans se succédèrent, ils tentèrent de former un empire où ils règneraient non plus en chef nomade, mais en chef terrien, en empereur entouré de ses richesses, collectant les taxes pour financer son armée. Sur certains points, ils y parvinrent, mais cependant, les troupes de guerriers nomades restaient la principale force de l'empire Seljukides, ce qui lui posait un problème, car ils étaient aussi bons guerriers qu'ils étaient mauvais payeurs de taxes, pire encore, ils posaient problèmes aux fermiers et marchands qui représentaient le soutien financier de n'importe quel état. Etant donné que les succès de l'empire attiraient de plus en plus de nomades de l'Asie Centrale, il fallait trouver un moyen de pouvoir à la fois profiter de leur force, sans que l'intérieur de l'empire n'en subisse les frais. Le sultan pensa donc à placer ses troupes de nomades sur les frontières de l'empire, ainsi ils ne dévasteraient que les terres de leurs ennemis¹⁷.

Le sultanat de Rûm est le nom donné aux territoires Seljukides de l'Anatolie, anciennement occupé par l'empire byzantin, Rûm signifiant romain. Il est fondé par des turcs voulant se séparer de l'empire Seljukide principale. Etant issu de la même base, il partageait les mêmes problèmes qui détruiront l'empire principal, par exemple le fait que dès sa création, il était déjà morcelé en plusieurs petits territoires, et bien que chacun fournissait des soldats pour les guerres, on ne peut pas dire qu'ils étaient sous la domination du sultanat de Rûm. Ils avaient beaucoup d'ennemis, d'une part Byzance qui voulait récupérer ses territoires perdus, d'autres part l'empire Seljukide initial qui considérait le sultanat de Rûm et les territoires anatoliens

¹⁵ J. MCCARTHY, p. 10.

¹⁶ Ibid., p. 11.

¹⁷ Ibid., p. 12.

comme des provinces dissidentes et menaçait donc leur indépendance, et enfin, un nouvel ennemi apparut, les croisés qui passèrent par l'Anatolie pour se rendre en terre sainte¹⁸.

2.4. L'Arménie

La situation de l'Arménie, du IX^{ème} au XII^{ème} siècle, connaîtra plusieurs phases d'évolution, passant de leur indépendance, au contrôle de ses voisins -byzantins et arabes-, avant de finalement être assimilée par l'empire Byzantin. Cela ne durera pas, après la bataille de Manzikert de 1071, les seldjoukides étant vainqueurs, les arméniens trouvèrent refuge dans la région de Cilicie, là où des arméniens s'étaient déjà réfugiés au fil des événements précédents. C'est là que se trouve la Petite Arménie, ou la Cilicie Arménienne, qui entretenait des relations avec les croisés contre les turcs et les byzantins¹⁹.

Bien que la Grande Arménie, à la fin du XII^{ème} siècle, n'a plus l'importance qu'elle avait pu avoir pendant un temps, les arméniens quant à eux, restèrent extrêmement actifs dans les nations avoisinantes. Ils occupèrent des postes à responsabilité, entre autres à Constantinople et en Géorgie. En Géorgie justement, certains des généraux les plus fidèles de la famille royale, les Mkhargrdzeli, étaient arméniens. Bien qu'ils aient d'abord soutenu la révolte de Demna contre Giorgi III, père de Tamar, ils se rangèrent finalement sous sa bannière. Sous le règne de Tamar, dès le départ ils se montrèrent fidèles, même lorsque sa royauté était mise en question. Deux noms sont importants, Zakaria et Ivane, car ils étaient deux des plus importants généraux de l'armée géorgienne²⁰.

2.5. Les croisades

Nous allons brièvement parler ici de l'intervention de l'Occident du XI^{ème} au XIII^{ème}, à savoir les croisades, ces dernières ayant joué un rôle plus ou moins direct auprès de la Géorgie durant cette période. Celles-ci sont à la fois bien connues et mal connues de tous mais sont un phénomène important du tournant du deuxième millénaire. À l'initiale, ce mouvement se voulait comme une forme de pèlerinage, avec escorte militaire. Les pèlerinages à cette époque étaient, de fait, monnaie courante et avaient une importance primordiale pour les chrétiens²¹. Le pèlerinage vers Jérusalem était l'un des plus important, dans la même veine que le pèlerinage à la Mecque de nos jours pour les musulmans, même si moins capital. Ce genre de pèlerinage

¹⁸ J. MCCARTHY, p. 20-21.

¹⁹ G. DÉDÉYAN, The Founding and Coalescence of the Rubenian Principality, p.79-85..

²⁰ Armenia and Iran :

<http://www.iranicaonline.org/articles/armenia-vi>, consulté pour la dernière fois le 26/05/19.

²¹ A. BARBERO, Histoires de croisades (champs histoire), p.10-27.

comportaient forcément des risques, le voyage était long, les routes plus ou moins sûrs selon les époques et les régions. Malgré ces risques, les pèlerinages habituels ne demandèrent jamais un tel étalage de force, le contexte qui donna vie aux croisades étant en lui-même particulier. En effet, Jérusalem étant tombée sous la domination turques, les pèlerins craignent que les nouveaux dirigeants ne les laissent pas entrer dans la ville, ou ne leur posent problèmes. L'idée d'effectuer alors un pèlerinage armé et de prendre la ville, afin d'assurer aux chrétiens suivants la sécurité lors de leur voyage, vit le jour : les croisades étaient nées²². Nous le savons cependant, l'idéal de base de ce mouvement sera vite concurrencé, voire supplanté parfois, par d'autres idéaux bien moins louables, mais ceci s'éloigne trop du sujet et ne sera pas traité ici.

²² A. BARBERO, p.10-27.

3. Brève biographie de Basile Ezosmodzghuari ou le Trésorier

L'auteur de la « Vie du roi des rois tamar (ცხოვრება მეფეთ-მეფისა თამარისი) » serait Basil le Trésorier²³, mais ceci n'est pas sûr. Cette attribution, soutenue par M. I. Djavakhishvili²⁴, est en partie dû au fait que, dans l'histoire qui nous est racontée, Basile est, à un moment, présenter comme tenant une croix de la main gauche tandis que Tamar la tient de la main droite, pendant que l'armée se fait bénir²⁵. Un ouvrage de M. I. Djavakhishvili discutant cette attribution m'est parvenu récemment, mais manquant de temps pour le traduire du géorgien, je me contenterai, à ce jour, de le mettre en référence²⁶.

Pour ce qui est de sa vie en elle-même, nous en savons encore moins. Il aurait été le trésorier du palais, un poste important. Le fait qu'il apparaisse dans le récit aux côtés de Tamar, tenant la même croix, indique en tout cas un rôle important. Ses dates de naissance et de mort sont incertaines. Il est à noter que s'il a écrit le récit, comme certains semblent le penser, il ne parle pas de lui à la première personne lorsqu'il narre son histoire mais uniquement lorsqu'il s'adresse à ses lecteurs, raison pour laquelle nous avons son nom présenté à la troisième personne.

²³ ბასილი ეზოსმოდღუარი.

²⁴ ივანე ჯავახიშვილი, célèbre historien géorgien ayant vécu de 1876 à 1940.

²⁵ D. RAYFIELD, *The Literature of Georgia*, p.93-94.

²⁶ I. DJAVAKHISHVILI, *თხზულებანი თორმეტ ტომად*, tome VIII, Tbilissi, 1977.

4. Traduction de la vie de la reine Tamar en version bilingue

Dans ce chapitre, nous trouverons donc la traduction du texte en question, présentée avec son texte en bilingue, le texte original se trouvera sur la page de gauche et la traduction sur celle de droite. Le texte original est issu, comme dit précédemment, du *kartlis tskhovreba* (ქართლის ცხოვრება)²⁷, le but du présent travail n'étant pas une édition critique, la présence de l'original n'a pour but qu'un souci d'aisance dans la lecture et la compréhension de la traduction, et inversement. Seule la traduction sera annotée de commentaires. Une partie de la traduction n'ayant pas été revue par M. Coulie, faute de temps, nous signalerons par une annotation le passage à la partie non-revue. Dans cette partie du travail, les passages posant trop de problèmes seront soulignés car la traduction qui y sera proposée reste trop sibylline.

²⁷ *Kartlis tskhovreba* (ქართლის ცხოვრება),
Tome II (ტომი II).

დაჯდა მეფედ გიორგი, ძე დემეტრიესი, დავითის შვილისა, ქორონიონსა სამას სამოცდათხუთმეტსა. ამან დაყვნა მორქმასა შინა ოველნი ჟამნი და დღენი მისნი და იმეფა კეტილითამეფობითა და მატა ყოველთა სადართა, მონასტერთა და ეპისკოპოსთა. ამას შვილი არა ესუა და მისთვის მწუხარე იყო უშვილოებისათვის. მერმე ინება ზეგარდამო მოწყალებამან ღმრთისამან, და იწყო მობერვად ნიაგმან ამომან, და იშვა მათგან ქალი, ქმნელ-კეთილი, ყოვლითურთ უნაკლო და შესატკისი. ამას დაარქუა სახელი თამარ.

გარდაცდეს ამას შინა წელნი რაოდენნიმე, და გარდაიცვალა მეფე გიორგი. და იქმნა გლოვა და მწუხარება უზომო, უფროსდა დასა თვისსა რუსუდანს.

ესე იყო ხმალ-ყოფილი დიდთა სულტანთა შამირამეთი და დედოფალი ყოვლისა ხურასნელთა უფლებისა, რომელი სიქურივისათვის თვისადვე მამულად მოყვანებული დედოფლად დაჯდა ქართველთად, უფროსდა დიდებად სახლისა თვისისად და ყოვლისა ამის სამეფოსა. ამას წინაშე იყო თამარ მაშინ, ვითარცა თვისსა მამიდასა თანა, დითურთ თვისით, რომელსა რუსუდანვე მოაქუნდა სახელად. რომლისათვის აწ დამაკლებს წინამდებარე ესე მითხრობად, თუ რაოდენ შუენიერება და თავდგმულობა ექმნა ყოველთა პირველ მისსა ყოფილთა დედოფალთა. ვიკადროთ რამე, რამეთუ ოთხმოცისა წელიწდისა დღეთამან შეიყუარა მტკიცედ ქალწულება, სიწმიდე და სიკეთე დიდად სრული.

და ჩუენ პირველსავე სიტყუასა წარუძღუეთ. გლოვა იყო ნამდვლვე ღირსთა, არამედ არა თავს იდვეს წარჩინებულთა სამეფოსათა, მიმხედველთა თამარისთა. განიყარეს გლოვა და დასცეს საყვრსა, ვითარცა ოდესმე სოლომონისთვის, და დადგეს სჯანი ტახტი ვახტანგეთი, საყდარი დავითიანი, რომელი პირველ მთოვარისა განამზადა მეფეთ-მეფემან საბაოთ ელოიმ სამფლობელოდ ზღვთი-ზღუამდი და მდინარითგან კიდემდი სოფლისა. აღმართეს სკიპტრა დიდებულთა, ძელი ჯუარისა და მის თანა დროშა დავითისი, არაოდეს მობერილი წინააღმდგომთაგან ნიავთა. და ყოველთა ერთგმა-ქმნილთა აწვეს თამარს ჳრმალი მამული თანა-საყდრითურთ მამისა მინიჭებული.

Giorgi, fils de Demetre, enfant de David, monta sur le trône en l'an 375 du koronik'on. Il passa toutes les années et les jours de son règne dans la gloire et régna par un règne bon et augmenta les églises, les monastères et les évêchés. Il n'avait pas d'enfant et fut lui-même attristé à cause du fait de ne pas avoir d'enfant. Alors, il fut désiré par la miséricorde suprême de Dieu, une brise agréable commença à souffler et une fille naquit d'eux, parfaitement conçue, en toute manière sans défaut et appropriée à ses attentes. Il lui attribua le nom Tamar.

De nombreuses années passèrent dans cela et le roi Giorgi décéda. Ce fut une tristesse et un chagrin sans limite, davantage encore pour sa sœur Rusudan. Elle était la belle-fille des sultans de Shamiram et dame de tout le royaume de Khuarasan²⁸, qui après son veuvage, fut conduite au domaine paternel et fut installée pour devenir reine des géorgiens, pour grandir davantage sa maison et tout son royaume. A ce moment Tamar se trouvait en présence d'elle, comme sa propre tante, ensemble avec sa sœur, qui portait aussi le nom Rusudan. A cause de ce que je vais présenter, je manque de temps pour parler de quelles excellence et beauté il lui²⁹ fut donnée plus qu'à toutes les reines avant elle. Nous dirons une chose, que, dans les jours de ses 80 ans, elle embrassa fermement le célibat/la virginité, la sainteté et la vertu complètement.

Mais continuons notre discours initial. Il y avait du chagrin chez les dignitaires, mais les nobles du royaume ne supportèrent pas de prolonger leur chagrin, en regardant Tamar. Ils chassèrent leur chagrin et sonnèrent la trompette, comme jadis au sujet de Solomon³⁰, et établirent le trône bienheureux des Vakhtang, trône des davidiens, que le roi des rois Sabaoth Elohim prépara d'abord pour la lune³¹, afin de dominer le Monde, de la mer à la mer et depuis le fleuve à la bordure du Monde. Les seigneurs érigèrent le sceptre, la croix de bois³² et avec cela la bannière de David, qui jamais ne subit de vents adverses. Et tous unanimes³³ donnèrent à Tamar le glaive transmis en même temps que le trône du père³⁴.

²⁸ Actuelle Iran.

²⁹ La reine Rusudan, tante de Tamar.

³⁰ Référence biblique, 1 Rois 1, 39.

³¹ Références bibliques, Psaumes 71 ; 5 et 8.

³² Littéralement « bois de croix ».

³³ Littéralement « fait d'une seule voix ».

³⁴ La cérémonie de transmission du pouvoir héréditaire se déroulait dans une église, selon un

rituel bien précis, nous informe B. Martin-Hisard (voir bibliographie). Les insignes sont divisés en deux types, les religieuses et les autres. L'épée, contrairement aux reliques religieuses, reste en possession du palais en permanence et est transmise via les membres de l'armée.

ლიტონად-მე მიიღოა დიდმან ამან გონებამან ? არა, ნუ იყოფინ ! უმზუნოდ-მე შეიწყნარა იგი გვრგვინმან და მეფობამან ? ანუ არა მალნანტ ექმნა ყოველსა თუალსა თვსად ? ვინ ძუელი სიტყუა აქა ახლად ვიკმაროთ « ბრმა-შობილმან ბრმადვე წარვლო » უმხედველომან თამარისმან. ტანსა ზომიერსა გრემანობა თუალთა და დაწუა სპეტაკთა ზედა ვარდებრივ ფეროვნობა, მორცხვ ხედვა, ლადი მიმოხედვა, ტკბილი პირი, მხიარული და ულიზლო სიტყვს სინარნარე და ზრახვისა უჩუკნობა. არა ცუდად დასდვა ღმერთმან მადლად თამარს ესრეთ შემკულობა. რომლისათვს არა უჯერო მიჩნს თქმად, ვითარმედ პირი ამისი პირველვე იქო დავითის მიერ თქმითა, რათა ლიტანიობით თაყუანის-სცემდეს მეფენი და მთავარნი, და მეძღუნეობდენ ნათესავნი.

ესრეთ იდიდა ღმერთი ყოველთა პირთაგან. იხილეს რა ჯელითა მდდელთმოდუართათა მეფე გვრგვინოსანი, და ქება შეასხეს ძალითა საქებელსა ჯმითა ოხრისათა. და სთქუმცა, თუ ყოველნი ძალნიცა ზეცისანი თანაშემწე არიან სიხარულსა ქუეყანისათა. და ესე უსაკვრველეს მიჩნს ყოვლისამე, რომელ სხუა მჯედარი არაოდეს იხილა მის ჟამისათა მეფედ და ყოველნი ვითარ გამოცდილნი სასოებითა წინასწრობითა უძლოდა ერთი-ერთსა, და სიხარულითა სავსენი ღმერთსა ჰმადლობდეს, მეფესა აქებდეს და თავთა ჰნატრიდეს.

დაჯდა ნებითა ღმერთისათა თამარ მეფედ დასაბამითგანთა წელთა ექუსიათას ექუსას ოთხმოცდაექუსსა, ქორონიკონსა ოთხას და სამსა, შვილი მეფეთ-მეფისა გიორგისი, დიდისა დავითის ძისა დემეტრეს ძისაგან, ცოლისაგან ბურდუხან ოვსთა მეფისა ასულისა, რომელი ჰმატდა სიკეთესა დედათასა სხვთა ყოვლითა, გარნა თამარის დედობითა, სძალი სხუა მისებრი მაშინ არა ეხილვა ქართლისა თემსა. და შემდგომითი-შემდგომად აქონ.

Est-ce que son grand esprit accepta cela simplement ? Non, pas du tout³⁵ ! Était-elle acceptée sans difficulté par la couronne et le royaume ? Ou n'était-elle pas un aimant pour tous les yeux la regardant ? Nous raconterons ici une ancienne parole « quelqu'un né aveugle, quittera le monde aveugle », c'est-à-dire n'ayant pas vu Tamar. A la taille modérée, des yeux tirants vers le noir et sur ses joues blanches une couleur comme la rose, d'aspect pudique, un regard tout autour d'elle fier, un visage agréable, la tendresse de ses paroles joviale et humble et l'absence de mauvaise pensée. Il n'est pas vain que Dieu a orné Tamar de telles grâces, de sorte qu'il n'est pas inapproprié de dire qu'il apparait dès le départ que son visage a été réalisé par les paroles de David, afin que les rois et les princes L'adorent par des litanies, et les nations Lui offrent des présents.

Ainsi Dieu fut glorifié par toutes les bouches. Ils virent la reine couronnée par les mains des archiprêtres et par une voix sonnante, par la puissance, ils placèrent une louange sur celle qui était louée. Et on dira aussi que tous les pouvoirs des cieux deviennent une aide au bonheur pour ceux de la Terre. Mais ce qui apparait plus merveilleux que tout est que jamais on ne vit en ces temps un autre guerrier de ceux de cette époque comme un égal³⁶ pour être roi, et tous, emporté par l'espoir, luttèrent pour l'emporter l'un sur l'autre, et plein de joie ils rendirent grâce à Dieu, ils louaient la reine et se disaient eux-mêmes bienheureux.

Tamar, par la grâce de Dieu, s'assit comme reine en l'an 6686 de la création, en l'an 403 du koronik'on³⁷, enfant du roi des rois Giorgi, fils du fils du grand roi David, Demetre, et de son épouse Burdukhan, fille du roi des Ossètes, qui surpassait de bonté toutes les autres mères, en plus d'être la mère de Tamar, on ne pouvait alors pas voir une autre belle fille comme elle dans la région du Kartli. Et elle sera louée pour la postérité³⁸.

³⁵ Littéralement « qu'il n'en soit pas ainsi ».

³⁶ Littéralement « comme un père ».

³⁷ Nous savons que Tamar monte sur le trône en l'an 403 du koronik'on, et en 1184 de notre ère, la différence est de 781 ans. La différence est identique pour son père, an 375 du koronik'on, 1156 de notre ère, soit 781 de différence. Ce nombre est peut-être lié au martyr du prince

Artchil I^{er} qui finit sa vie en martyr vers 786. La date ne coïncide pas totalement, mais a reste une éventualité et la seule plausible. Marie-Félicité Brosset en parle sans oser avancer la proposition dans son livre, Histoire de la Géorgie depuis l'antiquité jusqu'au XIX^e siècle. Cyrill Toumanoff évoque également le sujet.

³⁸ Littéralement « de après jusque après ».

ამიერიდან რა ჯერ არს თამარის თქმად, გარნა მონაცვალეობა ღმრთისა, სამეფოსა და ერისათჳს. რამეთუ აღიღო გონება მალლად და მდაბლითა სულითა, და განიცადა სიდიდე საქმისა, მისდა რწუნებულისა, მიაყვნა მყვანებელსა თჳსსა ხედვა და იწყო განგებად, ვითარ იგი მობერვიდა სული. მიმოიხილა სიმახვლითა ცნობისათა თჳსსა გარემო ყოველი და მყისსა შინა შეემეცნა ხილვითა ოდენ წრფელთა და დრკუთა, [გულარძნილთა და უმანკოთა, ერთგულთა და ორგულთა,] და სიბრძნითა განგებითა თჳსითა პირველად ყოველთა ზედა დასსა წყალობა უხუებით, რათა ჟამთა საქმეთასა ერთნი ერთგულობით მადლიერობდენ, ხოლო მეორენი უსიტყუელ იყბნენ მიგებისათჳს სამართლისა.

ხოლო სჯულთათჳს სულითთა მეორე კოსტანტინე იკმნებოდა და მისებრვა ჰგოროვნებდა დაწყებასა საღმრთოსა საქმეთასა, რამეთუ იწყო აღლესვად ორპირსა მახვლსა მოსასრველად თესლთა ბოროტთა და ინება, რათა იქმნას შეყრა და გამორჩევა დიდთა მათ და მსოფლიოთა კრებათა.

პირველად აღმოუწოდა წმიდით ქალაქით იერუსალემით ნიკოლაოზს გულაბერისძესა, რომელსა სიმდაბლისა მალითა ეჯმნა ქართლისა კათალიკოზობისაგან. ესე რა მოიყვანა, შემოკრიბნა ყოველნი სამეფოსა თჳსისა მდდელთ-მოდლუარნი, მონაზონნი და მეუდაბნოები, კაცნი მეცნიერნი სჯულისა საღმრთოსანი და მოსწრაფე იყო, რათა მართლ-მადიდებლობასა ზედა შემოთესილნი თესლნი ბოროტნი აღმოფხურნეს სამეფოსაგან თჳსისა. რომელი-ესე ადრე განემარჯუა სასოებისა კეთილისა მქონებელსა.

ხოლო შემო-რა-კრბეს ორისავე სამთავროსა ეპისკოპოსნი, რომელთა პირად აქუნდა ზემო მოკსენებული ნიკოლაოს, მსგავსი სეხნისა თჳსისა, და ანტონი ქუთათელი საღირის-ძე, დიდად განთქმული სათნოებათა შინა და ძლიერი საქმით და სიტყვით. მიეგებოდა მათ თამარ დიდითა სიმდაბლითა, ვითარცა კაცი და არა მეფე, ვითარ ანგელოზთა და არა კაცთა. შეკრიბნა ყოველნი ერთსა სადგურსა და დასხნა საყდრებითა, ხოლო თვით დაჯდა შორის მათსა მარტოდ და არა მეფობით და ესრეთ ეუბნებოდა :

Ensuite, que convient-il de dire pour parler de Tamar, si ce n'est qu'elle était la représentante de Dieu, auprès du royaume et de son peuple³⁹. Parce qu'elle portait sa pensée vers le haut mais avec un esprit humble, et elle comprenait la gravité/grandeur de la tâche confiée sur elle, elle orienta son regard vers son Conducteur et commençait à administrer providentiellement, comme l'esprit l'inspira. Elle observa avec attention tout ceux dont elle avait connaissance et en un instant elle discerna, rien que par son regard, les sincères et les malhonnêtes, les perfides et les innocents, les fidèles et les traîtres, et par sagesse et par son administration, d'abord elle plaça sur tous des grâces avec générosité, pour que les uns deviennent reconnaissants unanimement pour ses actions et les autres deviendront silencieux au nom de la justice.

Et au sujet de la religion, elle devenait un second Constantin, et, comme lui, elle était encline à commencer des actions divines, parce qu'elle commença pour/à aiguiser son épée/glaive à double tranchant pour déraciner les mauvaises graines afin qu'elle fasse réunir un concile et opérer une sélection des saints conciles œcuméniques. Premièrement elle fit revenir de la sainte ville Jérusalem Nikolaoz Goulaberisdze, qui, par la force de la modestie avait rapidement refusé le rang de catholicos du Kartli. Quand il arriva, elle rassembla à son royaume tous les « grand-prêtres », les moines et les ermites, hommes savants de la loi divine et elle les empressa pour déraciner de son royaume les mauvaises graines qui germaient sur l'orthodoxie. Ce qui aussitôt apporta la victoire à celle qui détenait la bonne espérance.

Et les évêques des deux principautés se réunirent, à la tête desquels se tenait, rappelé ci-dessus, Nikolaoz, conforme à son nom de famille et Anthony Koutateli Sagharisdze, grandement célèbre par ses vertus, et puissant en action et parole. Tamar les reçut avec grande humilité, comme un humain et pas une reine, et eux comme des anges et pas des hommes. Elle les rassembla tous dans une pièce et les installa sur des trônes et elle-même s'assit seule parmi eux mais pas d'une manière souveraine et elle leurs parla comme ceci :

³⁹ Littéralement « au royaume et à son peuple ».

„# წმიდანო მამანო, თქვენ ღმრთისა მიერ განჩინებულ ხარტ მოძღურად ჩუენდა და მმართველად წმიდასა ეკლესიასა და თანა გაც სიტყვს მიცემა სულთათვს ჩუენტა. გამოიძიეთ ყოველი კეთილად და დაამტკიცეთ მართალი, ხოლო განჯადეთ გულარძნილი. იწყეთ ჩემ ზედა, რამეთუ შარავანდი ესე მეფობისა არს და არა ღმრთის მბრძოლობისა. ნუ თუალ-ახუამთ მთავართა სიმდიდრისათვს, ნუცა გლახაკთა უდებ-ჰყოფთ სიმცირისათვს. თქვენ სიტყვთა, ხოლო მე საქმით; თქვენ სწავლით, ხოლო მე განსწავლით; თქვენ წურთით, ხოლო მე განწურთით, ზოგად კელი მივსცეთ დაცვად სჯულთა საღმრთოთა შეუგინებელად, რათა არა ზოგად ვიზღვვნეთ: თქვენ ვითარცა მღდელნი, ხოლო მე ვითარცა მეფე; თქვენ ვითარცა მნენი, ხოლო მე ვითარცა ებგური“.

ესმნეს რა სიტყუანი ესე ყოველსა მას კრებულსა მამათასა, მადლობდეს ღმერთსა და თანად მეფესა ღმრთივ-განბრძნობელსა. ჯდა უკუე თამარ მცირედ-ჟამ შორის მათსა, მერმე მოიღო კურთხევა მათგან და წარვიდა პალატად თვსად.

ხოლო წინამძღუართა კრებისათა ნიკოლას და ანტონი, რომელნი ვითარ პირმეტყუელნი მთიებნი უძლოდეს მომრგუალებასა ცაებრისა მის ვარსკულავთა კრებულისასა, არა ინებეს შორის მათსა ყოფად მაშინდელი იგი ქართლისა კათალიკოსი, რამეთუ წინაუკმო რამე იწყო წესთაგან ეკლესიისათა და ჭყონდიდელ-მაწყუერელობა და მწიგნობართ-უხუცესობა მოევერაგა უფლისაგან. არამედ ვერა განაყენეს, დადაცათუ ფრიად ილუაწეს, რომელი ადრე თვს განაყენა სახჯელმან ღმრთისამან. ხოლო სხუანი ვინმე ეპისკოპოსნი შეიცვალნეს და მათ წილ საღმრთონი კაცნი დასხნეს და სხუანი საეკლესიაონი წესნი განმართნეს უდებთა მიერ დაჰსნილნი.

« Oh, saints pères, vous avez été choisis par Dieu pour être nos enseignants et pour diriger la Sainte Eglise et il vous revient de parler pour le salut de nos âmes. Examinez tout convenablement et confirmez le juste et bannissez l'injuste. Commencez avec moi, car ce halo est de la royauté et pas des combats contre Dieu. Ne fermez pas les yeux sur les princes à cause de leur richesse et ne négligez pas les pauvres à cause de leur petitesse. Agissez par votre parole et moi par mes actes, de votre enseignement et de mon instruction, de votre exercice et moi par l'application. Donnons la main pour observer sans les déshonorer les lois divines, afin qu'ensemble nous ne subissions pas un tort. Vous comme prêtres et moi comme roi, vous comme administrateur et moi comme gardienne ».

Ses paroles furent entendues par toute l'assemblée des pères, ils rendirent grâce à Dieu et également à la reine rendue sage par Dieu. Tamar resta donc assise un petit temps parmi eux, ensuite elle accepta leur bénédiction et se rendit dans son palais.

Et les dirigeants de l'assemblée, Nikolaoz et Anthony, qui comme l'aube parlante guidèrent la course de l'assemblée des étoiles et du ciel, ils ne voulurent pas que soit avec eux le catholicos du Kartli de ce moment, car il avait commencé à se détacher des règles ecclésiastiques et il obtint par ruse le titre de Ch'q'ondidi et Ats'q'uri et le titre de chef de la chancellerie de la part du Seigneur. Mais ils ne le chassèrent pas, même s'ils s'y employèrent fortement, lui que le châtiment de Dieu chassa bientôt. Et d'autres évêques furent remplacés et à leur place furent placés des hommes de Dieu et ils redressèrent les autres règles ecclésiastiques qui avaient été distendues par des gens négligents.

ხოლო აღივსებოდა რა კრება, შემოვიდეს ყოველნი სპასალარნი და ერისთავნი სამეფოსანი და მოაქსენეს მამათა, რათა ზოგად ილუაწონ შემოყვანებად სიძისა თამარისთვის, რომელი ყვესცა. და შემოკრბეს წინაშე რუსუდან დედოფლისა და განზრახვითა ყოველთათა წარავლინეს კაცი ვინმე რუსთა სამეფოდ ქრისტიანობისა და მართლ-მადიდებლობისათვის მათ ნათესავთასა. და ესე ვერა კეთილად განაგეს, რამეთუ არცა კაცი იგი ღირსი საქმისა წარავლინეს და არცა მისსა მეცნიერ იყვნეს, რომელსა-იგი მოიყვანებდეს.

შემდგომად ჟამისა მოიწია კაცი იგი წარვლინებული და მოიყვანა კაცი დიდად გუარიანი, უდიდესი ყოველთა მათ მეფეთა მის კერძოსათა და სახითაცა არა უმარჯვ. რომელიცა იხილეს რა, ყოველთა კაცთა სთნდა, რამეთუ არარას მეცნიერ იყვნეს ჩუეულებისათვის მისისა.

[შეკრბეს წინაშე რუსუდან დედოფლისა პატრიაქი და დიდებულნი, სპასპეტნი და ერისთავნი და] აცნობეს თამარს და აწუევდეს ქორწინებასა და ასწრაფობდეს ამის პირისათვის.

არამედ იგი მიუგებდა, ვითარმედ: „კაცნო, ვითარ ღირს [არს] შეუტყუებელი ესე ქმნედ ? არა ვიცით კაცისა ამის უცხოთა ქცესა და საქმე, არცა მკედრობისა, არცა ბუნებისა, და არცა ქცევისა. მაცალეთ, ვიდრემდის განიცადოთ ყოველთა სიკეთე, გინა სიდრკუე მისი“.

ხოლო იგინი წინააღუდგებოდეს, უშვილოებასა მოაქსენებდეს, საჯლისა მისისა უნაყოფოებასა დრტუნვიდეს, წინამძღუარსა სპათასა ითხოვდეს, და ყოვლითურთ შეაიწრებდეს სულსა მისსა, და ირემსა ემსგავსებოდეს სახისა ოდენ მიხედვითა, პილოთაებრ არა განიხილვიდეს მისაყრდნობელსა და ყოვლითურთ შეაიწრებდეს სულსა მისსა და ესეოდენ მძიმესა საქმესა სუბუქად შეეხებოდეს.

რასაღა [მრავალსა ვიტყოდით ?] შემდგომად მრავლისა ცილობისა თვნიერ ნებისა მისისა ყვეს ქორწილი და მრავალ-ჟამ იყვნეს განცხრომასა შინა, მსგავსად საქმისასა.

Et lorsque l'assemblée s'achevait, tous les sp'asalars et eristavis du royaume entrèrent et annoncèrent aux pères qu'ensemble ils prennent en charge d'introduire un fiancé à Tamar, ce qu'ils firent ainsi. Et ils se rassemblèrent devant la reine Rusudan et par la décision de tous envoyèrent un homme au royaume des tribus chrétiennes et orthodoxes des russes. Et cela ils ne l'organisèrent pas convenablement, car ils envoyèrent un homme indigne de la tâche et ne savaient pas qui il ramènerait.

Après un temps l'homme envoyé revint et il ramena un homme de très haute naissance, plus grand que les rois de toute sa région et pas déplaisant quant à son aspect. Lorsqu'ils le virent, il plut à tous les hommes car ils ne savaient pas au sujet de son comportement. Le patriarche et les seigneurs, les sp'asalars et les eristavis se réunirent devant la reine Rusudan et informèrent Tamar et imposèrent le mariage et la poussèrent dans cette direction.

Mais elle répondit que : « Messieurs, comment est-elle possible cette chose avec laquelle je ne suis pas d'accord. Nous ne savons pas l'action et le comportement de cet étranger, pas plus que sa valeur guerrière, pas non plus sa nature et pas non plus ses manières. Laissez-moi le temps, jusqu'à ce que nous percevions tous sa qualité, ou ses défauts ».

Mais eux s'opposaient à elle, ils rappelaient le fait qu'elle n'avait pas d'enfant, ils étaient mécontents de la stérilité de sa maison, demandaient un chef pour l'armée et de tous côtés ils pressèrent son âme, et ils ressemblaient à des cerfs par le regard unique⁴⁰, ou comme l'éléphant ils ne faisaient pas attention à ce sur quoi ils s'appuyaient et tous ensemble pressaient son âme et ils entreprenaient une action aussi lourde avec légèreté.

[Dirons-nous beaucoup de choses ?] Après une longue dispute, contre sa volonté ils firent le mariage et pendant beaucoup de temps ils furent dans la joie, conformément à l'évènement.

⁴⁰ Il n'y a pas, à ma connaissance, d'explication pour cette expression. Peut-être un dicton transmis oralement à l'époque ?

არა მრავალთა დღეთა შემდგომად მიიღო აღსასრული სიტყუამან თამარისმან. და გამოაჩნდებოდეს რუსსა სკვთურნი ვითარ ნაღებთა ბუნებითნი. და სიმთვრალეთა შინა საძაგელთა უწესობად იწყო მრავალთა, რომელთათვის ნამეტნავ არს წერად და [თქუამად], რათა არა სიგრძედ მიიწიოს სიტყუა.

ორისა და ნახევრისა წელთა, ვითარ გურდემლი, მოითმენდამკნე თამარ უკეთურებათა რუსისათა, გარნა სხუა ვერღარავინ მოითმენდა. და იწყეს ჭრტინვად, არამედ ცილობათა მათთვის პირველთა რცხუენოდა ყოველთა თამარისგან.

ხოლო ბრძენმან თამარ იძია მრავალი ღონე განკურნებისა მისისა და უბრძანა სარწმუნოთა მონაზონთა პირითა მრავალგზის. დაღათუ ყოვლად არა სარგებელ ეყო რუსსა. ამისთვისცა თვთ პირის-პირ იწყო მხილებად მისდა, არამედ უფროს განძნდებოდა რუსი, ვითარცა ღმრთისაგან საფარველ-მოძურცილი. ვითარ იტყვს წერილი, « ვკურნებდით ბაბილონს და არა იკურნებოდა ». არა თუ ოდენ არა შეიგონა, არამედ უძვრესთა მიმართ იწყო და შერაცხილნიცა კაცნი უბრალოდ გუემნა და ასოთა აღმოგდებითა ტანჯნა.

შეუძნდა ესე ყოველი თამარსცა და წინაშე ყოველთასა ესრეთ თქუა: „დაღათუ საღმრთოსა სჯულისა მიერ სწავლულ ვარ მე « არა განშორებად პირველსა საწოლსა », არამედ რომელმან არა დაიცვას საწოლი თვისი წმიდად, არა ჯერ არს მის თანა დათმენა, რამეთუ შემაგინებელ არს ტაძრისა ღმრთისა. და მე არა მიძლავს აჩრდილისა მრუდისა ხისასა განმართვად და უბრალოდ განვიყრი მტუერსაცა, რომელი აღმეკრა შენ მიერ“.

ესე თქუა და აღდგა და დაუტევა იგი. ხოლო რუსუდან დედოფალმან და ყოველთა მთავართა საწალობელად განაძეს იგი, და არა ეგეოდენ უბადრუკი მეფობისაგან დამკობითა, რაოდენ შუენიერებისაგან თამარისსა დაკლებითა.

Après peu de jours, ils reçurent la parole de Tamar. Et les caractères scythes révélèrent le russe comme les choses qui sont par nature des mousses⁴¹. Et dans les beuveries abominables sans mesure, il commença de nombreuses choses au sujet desquelles il est excessif d'écrire et de dire, afin que je ne tire pas mon récit en longueur.

Pendant deux ans et demi, la courageuse Tamar, telle une enclume, supporta les mauvaises actions du Russe, mais plus personne d'autre ne le supportait. Et ils commencèrent à s'en vouloir, mais ils avaient tous honte de leurs anciens différends précédents avec Tamar. La sage Tamar chercha de nombreux moyens pour sa guérison et l'exhorta par la bouche des moines fidèles, bien que ce fut absolument inutile pour le russe. A cause de cela, elle commença à l'accuser face à face mais le russe devint plus furieux encore, comme un homme ayant perdu la protection de Dieu. Comme l'écriture le dit : « Nous soignons Babylone, elle n'était pas guérie⁴² ». Non seulement il n'était pas convaincu, mais il s'engagea vers des actions plus graves et il frappa des hommes qui comptent et les torturait par l'écartèlement.

Tout cela gagna Tamar aussi et devant tous ainsi elle parla face à l'assemblée : « Bien que je sois instruite par la règle divine « on ne doit pas quitter le premier lit », mais celui qui ne garde pas son lit pur, il ne faut pas rester avec lui, car c'est une offense au temple de Dieu. Et moi il ne m'est pas possible de redresser l'ombre d'un arbre courbé pour le rendre droit, et, sans culpabilité je secoue loin de moi la poussière qui a été attachée à moi à cause de toi ». Elle dit cela, se leva et le quitta. Et la reine Rusudan et tous les princes, d'une manière à le rendre pitoyable, le bannirent, et il fut misérable, pas tant par la perte de la royauté que par la perte de la beauté de Tamar.

⁴¹ Allusion possible au fait qu'une mousse n'est qu'en surface, cachant le reste.

⁴² Référence biblique, Jeremiah 51 :9.

კულად იწყეს ურვად ყოველთა, რამეთუ თამარს ხედვიდეს უშვილოდ და მარტოსა მკვდრად სახლისა თვისისა.

იყო უკუე შვილი ოვსთა მეფისა, გაზრდილი რუსუდან დედოფლისა, ურმა ფორიად შუენიერი ასაკითა, ვითარცა შუენის მეფეთა შვილსა, სხვთა კულა ზრდილობითა კეთილად წურთილი, მკნე და მკედარი ძლიერი, რაინდობითა უსწორო და მშულდოსნობითა შემმართებელი, ტანითა ახოვანი და ყოვლითურთ სრული სიკეთითა. ამისი ინებეს ყოველთაშეერთება თამარისი და საქმე ღმრთსა მიანდვეს. თამარცა მიემორჩილა ნებასა მათსა მეცნიერებისათჳს ყრმისა. არღარა ყოვნეს, არამედ შეიყარნეს დიდუბეს, და შერთეს დავით თამარს.

შემოვიდეს ტფილისად, დასხდეს ტახტსა ბედნიერსა ორნი მნათობნი, ორნი მზენი, ორნი განმანათლებელნი. განიხარა დიდითგან მცირედმდე ყოველმან ერმან, და ნიშანნი ცხოვრებისანი მაშინვე იხილვებოდეს მათ ზედა: იყვნეს ლაშქრობანი გამარჯუებულნი ზემოთ და ქუემოთ, და არა სადათ ვინ ჩნდა წინააღმდეგომი.

მოკუდა ქართლისა კათალიკოსი, ჭყონდიდელ-მწიგნობართუხუცესი, ქართველი, მირიანის ძე მიქაელ, რემოლსა აქუნდა სამთავისიცა, და არავინ შეწუხნა მისთვის, არცა დიდი და არცა მცირე, რამეთუ ყოველნი სძულობდეს.

მოკუდა ამირსპასალარი გამრეკელი და ესე ყოველთა იგლოვეს.

ამას ჟამსა მცირედ რამე აღიძრნეს იმერელ-სუანნი მსგავსად ჩუეულობისა ურჯუობისა და რუსი მოიყვანეს, რეცა კულად განსამეფებლად. ეუბნებოდეს მესხთაცა მირთვასა, რომელი ვერა უძლეს, არამედ უფროსლა შეიმტერნეს. გააქცივეს და წავიდეს სირცხვლეულნი, რამეთუ ღმრთი თამარისთვის მოყრნეობდა.

A nouveau tous commencèrent à s'inquiéter, car ils regardaient Tamar sans enfant et habitant seule sa propre maison. Et il y avait en effet le fils du roi des Ossètes, élevé par la reine Rusudan, un garçon très beau par l'apparence, comme il convient à un enfant de roi, bien éduqué quant au reste de son éducation, excellent et puissant guerrier, par sa conduite chevaleresque, sans égal dans l'art de l'arc, vaillant par le corps et totalement parfait en qualité.

Ils voulurent tous l'unir à Tamar et confièrent l'action à Dieu. Tamar aussi se rangea à leur volonté parce qu'elle connaissait le jeune homme. Sans attendre⁴³, ils se rassemblèrent à Didube et unirent David à Tamar. Ils entrèrent dans Tbilissi, s'assirent sur le trône fortuné, deux astres, deux soleils, deux êtres lumineux. Tout le peuple, du grand jusqu'au petit, se réjouit et les signes d'une vie heureuse étaient vus alors sur eux, ils entreprirent des guerres victorieuses dans les régions du bas et du haut et aucun adversaire ne se voyait nulle part.

Le catholicos du Kartli mourut, le chef de la chancellerie, du Kartli, Mikael fils de Mirian, qui possédait aussi Samtavisi, et personne ne fut attristé pour lui, ni grand ni petit, car tous le haïssaient.

L'amirspasalar mourut et tous se lamentèrent pour lui.

A cette époque, les Imérétiens et les Svans se soulevèrent quelque peu en raison du désordre de leur coutume et amenèrent le Russe afin qu'il soit à nouveau roi. Ils s'entretinrent aussi avec les Meskhis pour une alliance, qu'ils ne purent faire, mais devinrent davantage encore ennemis. Ils les mirent en fuite et eux rendus confus, s'en allèrent, car Dieu veillait au sujet de Tamar.

⁴³ Littéralement « ils ne firent aucune autre chose ».

ხოლო თამარ ევედრებოდა ღმრთსა და იგონებდა, თუ ვის მიანდოს დავით, და სპა თვისი, და განსაგებელი სახლისა თვისისა. რომლისათვისცა არა არცხვნა ღმერთმან, არამედ აღავსო სიბერძნითა და მეცნიერებითა. და მიმოიხილა ყოველთა ზედა სამეფოსა თვისისა მთავართა, და განიცადა თუალითა გონებისათა, მიანდო ღმერთსა საქმე, მოიყვანა ანტონი გლონისთავის-ძე გარეჯით, რომელი პირველ ჭყონდიდელ იყო და მიქაელ კათალიკოსმან მას მისტაცა, მოძმაცთა ვიეთმე მეფისა განზრახათა; ესე მოიყვანეს, სამდვლვე კაცი ღირსი ქებისა, ჭემმარტი ქრისტიანე, მართალი, წრფელი, ყმანკო, სახიერი, მოწყალე ყოველთა, ტკბილი, მდაბალი, პატრონისა ერთგული უზომოდ, ეკლესიათა და მონასტერთათვის რადლა საწმარ არს თქუმად. თვთ წამებენ ქმნილნი მისნი ყოველთაგან, ვითარცა მღვმესა და კლარჯეთს თვთ მის მიერ ქმნილსა მონასტერსა და ყოველთა ადგილთა. ესე დახუეს ვაზირად, მისცეს ჭყონდიდი, სამთავისი, კისის-ჯევი და მწიგნობართ-უხუეცესობა, რამეთუ მართალსა უკეთუ უბრკუმეს, არავე დაეცეს.

იწყეს განზრახვათა კეთილთა სამეფოსათვის და ერისა უმჯობესთა. მოიყვანეს სარგის ამირსპასალარისა მწარგრძელისა ორნი ძენი, ზაქარია და ივანე, კაცნი ბრძენნი, მკნენი, ბრძოლათა შინა დიდად გამოცდილნი და გუარეულადცა ერთგულნი მეფეთანი, ამისთვის დიდად შეყუარებულნი თვთ თამარის პაპათა და მამათაგანცა. ამათ მიხედნა თამარ და ესეცა ღმერთსა მიანდო და შეიწყალნა. და ზაქარიას უბოძა ამირსპასალარობა და უმცროსსა დღითა, ივანეს, მსახურთა-უხუეცესობა. ესე კაცნი ღირსნი იყვნეს კაცობისანი: დაღაცათუ სჯულითა სომეხნი იყვნეს, გარნა ყოვლითურთ მართელ-მადიდებლობისა მოსაგნი. ესე ივანე წერილთა ზედამიწევნითა სწავლული იყო, რომლისათვისცა გულისჯმა ჰყო სიმრუდე სჯულისა სომეხთასა, ნათელ ილო და იქმნა ჭემმარტი ქრისტიანე.

და შემდგომად ამისა მოიყვანეს ჭიაბერი, კაცი ესეცა მართალი და ერთგული, და მისცეს მანდატურტ-უხუეცესობა. და დღითი-დღე წარემატებოდეს საქმენი თამარისნი ყმჯობესად და უკეთესად ბრძნად და მართლად განგებისათვის.

Et Tamar priait Dieu et pensait, à qui elle confierait David et son armée et l'administration de sa maison. A ce sujet, Dieu ne lui fit pas honte, mais la remplit avec savoir et sagesse. Et elle observa tous les princes de son royaume, et elle considéra par les yeux de sa conscience, elle confia la tâche à Dieu. Elle fit venir Anthony Glonistavidze depuis le Garedja, lui qui auparavant avait été Ch'q'ondideli et que Mikael le catholicos l'en avait privé, par perfidie de quelques conseillers du roi. Ils l'amènèrent à elle, réellement un homme digne de louange, un vrai chrétien, juste, sincère, sans tache, bon, charitable pour tous, doux, humble, incommensurablement loyal envers son maître. De ce qu'il a fait au sujet des églises et monastères, est-il aussi nécessaire de parler ; par elle ses réalisations témoigneront, de toute part, comme à Mghvime et au K'lardjeti, là où il a fait bâtir un monastère⁴⁴. Ils le placèrent pour être vizir, on lui donna Ch'q'ondidi, Samtavisi, K'isishevi et aussi le poste de grand chancelier, car si on offense un juste, il ne tombera jamais.

Ils commencèrent à délibérer de ce qui serait bon pour le royaume et avantageux pour le peuple. Ils amènèrent les deux fils de l'amirspasalar Sargis Mkhargrdzeli, Zakaria et Ivane, des hommes sages, courageux, grandement expérimentés dans les combats et par la famille aussi fidèle aux rois, au sujet de quoi ils étaient grandement estimés par les grands-pères de Tamar et ses pères aussi. Sur eux Tamar regarda et elle se fia à Dieu et les favorisa. Et à Zakaria elle confia le titre d'amirspasalar et au plus jeune, Ivane, elle confia le poste de Msakhurtukhutsesi⁴⁵. Ces hommes étaient dignes, bien qu'ils étaient arméniens de foi, ils étaient cependant totalement croyant en l'orthodoxie. Ivane était érudit par la fréquentation des écritures saintes, en cela même il est devenu conscient de l'erreur de la foi arménienne, grâce à quoi aussi il fut baptisé et devint un véritable chrétien.

Et après, ils firent venir à elle Ch'iaber, lui aussi un homme juste et fidèle, et lui donnèrent le poste de grand chambellan. Et jour après jour les affaires de Tamar prospéraient de mieux en mieux et plus sage et juste par son administration.

⁴⁴ Littéralement « le monastère qui a été réalisé ».

⁴⁵ Il s'agit d'un poste au palais royal, consistant à gérer les finances et les chambres royales.

ამიერიდან განგება ღირს, რომელმან შეუძლოს აღწერასა მიცემად წარმართებანი თამარის საქმეთანი, რამეთუ ვითარ თმანი თავისანი თვთეულად ვერავინ აღრიცხუნეს, ეგრეთვე ვერცავინ ესენი აღწერნეს, და რომელთაცა ოდენ შეუძლონ, საეჭუელ მიჩნს მომავალთაგან შემდგომად არა დარწმუნებად. გარნა ლომი ბრჭალთაგან საცნაურ არს და თამარ საქმეთაგან: ვის უნდეს ცნობად, იხილნეს ქალაქნი, ციხენი და თემნი სულტანთა სასხდომნი, მისგან ახმულნი, მზღვანი, რომელნი მას დახუდეს მას გარეთ მისსა სამეფოსა ორად განფართებულნი, და ამისგან ცნას მეძიებელმან საქმეთამან, მერმე ცნას ერაყამდის ქუემოთ მისგან დადებული ხარაჯა და ბაღდადის კერძ მარღამდის, და თვთ იგი ხალიფა შეშინებული და მოაჯე ქუე-ჯდომით მოქმედისაგან.

ითქუმოდენ წერილისა: « მოაკლდენ ძალი ბაბილოვნისა და აღაშენა მთა ერმონისა, განქარდა კუამლი სუბაკთა და განძლიერდეს ბჭენი სილიმისანი ».

ესევეითართა წყალობათა შინა ღმრთისათა იშუებდა ერი ქრისტიანეთა, გარნა წუხდეს და იურვოდეს უნაყოფოებისათვს თამარისა. არამედ ღმერთმან, არა რომელმან მოხედნა პირველ მანოეს და აბრაამს, და მდედრთაცა ანნას და ელისაბედს, არა ყოვნა არცა აქა. რამეთუ შემდგომად მცირედისა ჟამისა დაორსულთა თამარ. და ცნეს რა ესე ყოველთა, იწყეს ლიტანიაობით ღმრთისა ვედრება, მარხვითა, ლოცვითა და ცრემლითა, რათა მისცეს ღმერთმან შვილი წული. რომელი-ესე იქმნაცა, და შვა შვილი ყოვლითურთ მსგავსი პაპისა. და დაარქუეს სახელი გიორგი. და განიხარეს ყოველთა სიხარულითა მიუთხრობელითა.

და შემდგომად წელიწდისა კუალად დაორსულთა და შვა ასული, თვისი შემსგავსებული, რუსუდან, რომლისათვს კუალად უფროსი სიხარული შეიქმნა ყოველთა ზედა.

A partir de là, il faudrait tout une composition nécessaire pour celui qui sera chargé de donner une description des succès et des actions de Tamar, parce que comme personne ne pourrait compter chaque cheveu de la tête, ainsi aussi personne ne décrirait Les actions et les succès de Tamar et ceux qui seulement le pourraient, il apparaîtrait douteux au point de ne pouvoir être cru de ceux qui viendront après. Mais le lion est connu par ses griffes et Tamar par ses actes : quiconque voudra la connaître, qu'il regarde les villes, les forteresses et les régions relevant des sultans, prises par elle, les frontières qui lui échurent, qui à l'extérieur de son royaume jusqu'au double furent élargies. Et par cela qui saura l'interrogateur des actions, alors il saura l'impôt placé par elle sur le sol jusqu'en Irak et de Bagdad jusqu'à Maragha, et le calife lui-même craignant et d'une voix suppliante il se soumet au créateur. Ils citaient l'écriture : « La force de Babylone fit défaut et il érigea le mont Ermon, il dissipa la fumée légère et ils renforcèrent les portes de Selimis⁴⁶.

Dans les telles bienveillances de Dieu, le peuple des chrétiens était heureux mais ils étaient tristes et ils étaient opprimés à cause de l'absence d'enfant de Tamar. Mais Dieu, qui veilla d'abord sur Manoah et Abraham, et aussi sur les femmes Hannah et Elisabeth, il ne tarda pas ici non plus, car après peu de temps, Tamar tomba enceinte. Et lorsque tous l'apprirent, ils commencèrent à prier par des litanies à Dieu, des jeûnes, par des prières et des larmes, afin que Dieu donne un fils⁴⁷. Ce qui fut fait, et elle enfanta un enfant de toute part similaire à son grand-père. Et ils lui attribuèrent le nom Giorgi. Et tous se réjouirent par un bonheur ineffable. Et après un an elle fut à nouveau enceinte et enfanta une fille qui ressemblait à elle-même, elle fut nommée Rusudan, au sujet de quoi une très grande joie arriva sur tous.

⁴⁶ Nous n'avons pas encore trouvé la référence biblique.

⁴⁷ Littéralement « un enfant mâle ».

და უმეტეს გარდაემატა ბედნიერობით ქუეყანა ყოვლითა კეთილითა და განმარჯულებითა ლაშქართათა. იწყეს ყოველგნით რბევად სპარსეთისა და იქმნებოდეს განმარჯულებანი საკვრველნი: ციხეთა მქონებელნი ბრძანებითა ოდენ დასცლიდეს, ტყვსა და ალაფისაგან აღივსო ყოველი კაცი, ხოლო დაშთომილნი მათნი ვითარცა მელნი იმაღვოდეს და ვითარცა მთხუნველნი ძურებოდეს მიწათა შინა.

შეიწრდეს ყვლით-კერძონი სპარსნი და უღონოებამან მოიცუნა და მხოლოდ ერთიდა სასოება ცხოვრებისა მოიპოვეს, ესე იგი არს სიკუდილითა ჯსნა თავისა. ამისთვისცა შეკრბეს ყოვლით კერძო შეთქმულებითა, შეიღებნეს სამოსელნი და პირნი, და მივიდეს წინაშე ხალიფასსა, აუწყეს თვისი ჭირი და აწუევდეს, რათა უბრძანოს ყოველსა სპარსეთსა შეწვენად მათდა. რომელი-ესე ყო ხალიფა: განახუნა ძუელნი საგანძურნი და იდუმალ წარავლინა კაცი ყოველსა შინა სპარსეთსა, მისცა ოქრო აურაცხელი, რათა შეკრიბონ ყოვლით-კერძო ლაშქარი ურიცხვ. და მისცა ბრძანება რათა რომლისაცა სამთავროსაგან სპარსთასა არა წამოვიდენ, თვთ მათ ზედა მისლვითა იავარ ყვნენ. ესე ესრეთცა იქმნა: იწყეს ამოღმართ რომ-გვროს და ინდოეთისა და ქუემოთ სამარყანამდი და დარუბანდამდი. შეკრბა ესეოდენი, ვიდრემდის არცა რიცხვ იცოდეს და ვერცა ერთსა თემსა დაეტეოდეს. შეკრბეს ადარბადაგანს და მაშინლა გაამჟღავნეს წაკიდება თვისი.

ესმა ესე ყოველი თამარს და მოუწოდა ყოველთა ვაზირთა თვისთა და შეიქმნა გამორჩევა. უბრძანა ჭყონდიდელსა ნტონის არა ავითა გულითა, არცა დედაკაცურითა სიტყვთა, არამედ ესრეთ: „ისწრაფეთ დაწერად და მიმოდადევით ბრძანება, რათა მსწრაფელ შემოკრბეს მჭედრობა. და კუალად მიუმცენით ყოველთა ეკლესიათა და მონასტერთა, რათა დაუცადებელნი ღამისთევანი და ლიტანიობანი აღესრულებოდინ ყოველსა ადგილსა, და წარგზავნეთ ფრიადი საფასე და საჯმარი გლახაკათვს, რათა მოიცალონ ლოცვად და მოწყალე ყონ ღმერთი, ნუ სადა თქუან წარმართთა: სადა არს ღმერთი იგი მათი“.

Et le pays fut encore plus abondant de joie par tous les biens et par les victoires de l'armée. Ils commencèrent à piller la Perse de tous côtés et faisaient d'admirables victoires ; les occupants des forteresses les abandonnaient sur un simple ordre, tout homme s'enrichissait⁴⁸ de prisonniers et de butins, et ceux d'entre eux qui s'échappaient se cachèrent comme des renards et rampaient comme des taupes dans le sol.

Les perses étaient pressés de tous côtés, l'impuissance les gagnait et ils n'avaient plus qu'un seul espoir de vie, à savoir leur propre salut par la mort. C'est pourquoi ils se réunirent de tous côtés en un complot, ils se peignaient vêtements et visages et se rendirent en face du calife, l'informaient de leurs malheurs et demandaient qu'il ordonne à toute la Perse de les aider. Ce que le calife fit : il ouvrit les anciens trésors et envoya secrètement des hommes dans toute la Perse, leurs donna de l'or innombrable⁴⁹, pour qu'ils rassemblent de tous côtés une armée innombrable et lui-même ordonna que celui d'une principauté de Perse ne viendrait pas, en faisant une incursion ils les ravagent. Ce qui fut fait ainsi : ils commencèrent le soulèvement⁵⁰ de Romgur et d'Inde et en bas de Samarkand et Daruband. Il y eut un tel rassemblement qu'il n'en connaissait pas le nombre et ne pouvait pas non plus les placer en une seule province. Ils se rassemblèrent en Adarbadagan⁵¹ et alors révélèrent leur ruse.

Tout cela fut entendu par Tamar et elle appela tous ses vizirs et prit une décision. Elle ordonna au Ch'q'ondideli Antony, sans mauvais esprit, ni par des paroles féminines, mais ainsi : « Dépêchez-vous d'écrire et de diffuser l'ordre que rapidement l'armée se réunisse et ensuite ordonnez à toutes les églises et les monastères qu'ils accomplissent des veillées nocturnes et des litanies incessantes en tout lieu. Et envoyez l'utile et le nécessaire en grand nombre pour les pauvres afin qu'ils aient le temps de prier et rendent Dieu reconnaissant, pour que les incroyants ne disent simplement pas : « où est leur Dieu ? » ».

⁴⁸ Littéralement « se remplissait ».

⁴⁹ Littéralement, la phrase est au singulier et l'expression est « à lui de l'or innombrable ».

⁵⁰ Littéralement « à se lever ».

⁵¹ Azerbaïdjan.

ესე უბრძანა და ბრძანება საქმე იყო. და ათსა შინა დღესა, ვითარცა გროი შავარდენტა, მოფრინდა ყოველი მკედარი, ყოვლით-კერძო, სავსენი სიხარულითა, რომელნი ძალით იპყობოდეს თავთა შინა თვსთა. შეკრბეს სომხითს შინა. და მივიდა თამარ და იხილნა. დაყვნეს მცირედნი დღენი მათცა ლოცვისათვს. მერმე რქუა მათ: „ძმანო, ჩემნო, ყოვლად ნუ შეძრწუნდებიან გულნი თქუენნი სიმრავლისა მათისათვს და სიმცირისა თქუენისა, რამეთუ ღმერთი ჩუენ თანა არს. გასმია გედეონისთვს სამასნი და სიმრავლე ურიცხვ მადიამელთა მათ მიერ მოწყუედილი, კუალად ასურასტანელთა ბანაკი ლოცვითა ეზეკიელისითა წამსა შინა ანგელოზისა მიერ დაცემულნი? მხოლოდ ღმერთსა ოდენ მიენდვენით და გულნი თქუენნი სიმართლით იპყრენით წინაშე მისსა და სასოება ყოველი ჯუარისა მიმართ ქრისტესისა იყაზნ. შეისწრეფეთ ქუეყანად მათდა შეწევნითა ყოვლად წმიდისა ღმრთისმშობელისათა და ძალითა უძლეველისა ჯუარისათა წარემართენით“.

ულოცა მათ და შეავედრნა ღმერთსა, წარუძლუნა ძელი ცხოვრებისა და თანა წარატანა ანტონი ჭყონდიდელი.

ხოლო თვთ წარიკადნა სამოსელნი ფერტანი, და ფერტივ შიშულითა ფერტითა მიიწია ტამარსა ღმრთისმშობელისასა მეტეხთა, და წინაშე ხატსა მას წმიდასა მდებარე არა დასცხრებოდა ცრემლითა ვედრებად, ვიდრემდის სრულ ყო ღმერთმან სათხოველი მისი.

რამეთუ შემდგომად მცირედთა დღეთა მოიწია სარგის მკარგრძელი თმოგუელი და მოართუა სახარება ლაშქართა განმარჯუებისა და ყოვლითურთ უნაკლულოება მკედრებისა.

არამედ აწ ჯერ არს მოკსენებად, თუ ვითარი შეწევნა მოიღეს თამარის ცრემლითაგან სპათა ჩუენტა. შევიდეს უკუე ქუეყანად მათდა, და იხილვეს განძას და შამქორს საშუალ მდგომნი, რომელნი სიმრავლითა უმეტეს იყვნეს რიცხუსა, ვითარცა მკალნი.

Elle ordonna cela et l'ordre devint acte. Et dans les dix jours, comme une nuée de faucons, toute l'armée fondit, de tous côtés, pleine de joie, eux qui étaient pris par la force qui étaient en eux. Ils se rassemblèrent dans le Somkhiti⁵².

Et Tamar s'y rendit et les vit. Elle resta quelques jours avec eux pour la prière. Ensuite elle leurs dit : « Mes frères, que vos cœurs ne soient pas du tout terrifiés de leur multitude et de votre petitesse, car Dieu est avec nous. Vous avez entendu les trois cents au sujet de Gédéon et la multitude incalculable des madianites défaits par lui⁵³, et aussi le camp des Assyriens détruit par un ange en un instant à la requête d'Ezekiel⁵⁴. Suivez un seul Dieu et tenez vos cœurs en vérité devant lui et toute votre espérance soit dirigée vers la croix du Christ. Hâtez-vous vers leur pays avec l'aide de la toute sainte Mère de Dieu et soyez guidés par la croix invincible ».

Elle pria pour eux et les confia à Dieu, elle leur présenta la croix et avec elle envoya Antony Ch'q'ondideli. Et elle retira les chaussures de ses pieds et pieds nus elle alla à l'église de la Mère de Dieu à Met'ekhi, et se tenant devant l'icône sainte elle ne cessa pas de prier avec ses larmes, jusqu'à ce que Dieu réalise sa demande.

Car après quelques jours arriva Sargis Mkhargrdzeli Tmogveli et il apporta la bonne nouvelle de la victoire des armées et la totale absence de victimes des troupes.

Mais maintenant il faut rappeler, quelle aide nos armées reçurent grâce aux larmes de Tamar. Elles entrèrent donc dans leurs terres, et les virent qui se tenaient⁵⁵ entre Gandja et Shamkhor, eux qui étaient à tout nombre par la multitude, comme des sauterelles.

⁵² Grande Arménie.

⁵³ Références bibliques, Juges 7, 15-16 et Juges 8, 11.

⁵⁴ Référence biblique, 2 Chroniques 32, 21.

⁵⁵ Littéralement « se tenant ».

მყის გარდაცდეს ცხენითგან ყოველნი, თაყუანის-სცეს ღმერთსა, და წმიდასა ჯუარსა ევედრნეს ხრემლითა, და ვითარ არწივთა მიმართეს, და ვითარ ვეფხნი ეკუთნეს. და პირველსავე წყობასა ათკეცი რაზმი მათი დაცსნეს და შესდევს მახული მათი და ძალი ღმრთისა, და ვითარცა თაგუთა მოსრვიდეს, და ვითარცა ქათამთა იპყრობდეს დიდთა მათ ამირათა მათთა ბაღდადელთა და მუსულელთა, ავრიელთა და ერაყელთა და ადარბადაგანელთა და ერანელთა და სხუათა მრავალთა ადგილთასა, რომელნი ნიჯადად ჰყვეს, ვითარ ვთქუა ინდოეთითგან მზარეულნი, წურეთა ზიდვით მოიყვანებდეს წინაშე დავით მეფისა. და იხილვებოდა დიდი საკვრველი და გარდამატებული შეწევნა ღმრთისა, რამეთუ თვთ მოიღებდეს საქონელთა მათთა და თვთ მოასხმიდეს აქლემთა და ჯორთა კიდებულთა, და თვთ იყვნეს მსახურ იავარისა მათისა და ნატყუნავისა.

ხოლო ათაბაგმან ბუბაქარ აქო თვსი ღონე და ღონიერება, რამეთუ მიწევნულმან ჳნარცუსა სადმე მცირესა მიწასა შინა დაფლა თავი თვსი.

ესრეთ მოწყალეებათაგან ღმრთისათა აღვსებულნი მიიწივნეს განძად და გამოეგებდეს მოქალაქენი, თავთა თვსთა მშვდობა ითხოვეს და ქალაქი ნებსით შესწირეს. შეიყვანეს დავით დარბაზსა შინა, ტატსა სასულტნოსა ზედა დასუეს, ფანჯანობათასა სასულტნოსა უკრეს, და ღორის ჳორცითა დიდით ძალი ჳურობა გარდაიწადეს. ყოველთა მას წინაშე განძელთა დიდი ძლუენი და ხარაჯა შესირეს, გაცსნეს საჭურჭლენი მათნი და მრავალი ტურფა ფიალ-ჯამი და ფეშუმები სხვსა თანა განძისა მრავლისა წარმოიღეს. და გარეგან ქალაქისა დაიბანაკეს მცირედთა დღეთა, რამეთუ ეძიებდეს ათაბაგსა და ვერა ჳოვეს.

ეგრეთვე შამქორელთა ითხოვეს მშვდობა და მონება.

აქა ვერ კეთილად განაგეს ზაქარია და ივანე, და ესეოდენ იქმნა დაკლება ამას განმარჯუებასა შინა. იყო ვინმე კაცი სპარსი, შარვანშეთ სიძე, სახელით მირმირან. ესე შემოხუეწით იყო წინაშე თამარისსა სათხოველისა რომლისათვსმე და მაშინ დავითს წინაშე სამსახურად. ამან მირმირან გამოითხოვა განძა ცნობადმდე თამარისსა და მისცეს შესანახავად.

Ils descendirent tous de cheval aussitôt, ils adorèrent Dieu et prièrent la Sainte Croix avec des larmes, et tel des aigles s'élancèrent, et comme des tigres se jetèrent sur eux et au premier combat brisèrent leurs rangs dix fois plus nombreux et utilisèrent leurs épées et la force de Dieu et les tuèrent comme des souris, et comme des poulets tenaient les grands émirs de Bagdad et Mosoul, d'Afrique et d'Irak, d'Adarbadagan et d'Iran et d'autres nombreux lieux, qu'ils avaient utilisés pour former leur troupes auxiliaires, comme, par exemple⁵⁶, les cuisiniers d'Inde, les tirant par la barbe ils les amenèrent devant le roi Davit. Et il se voyait la grande étonnante et abondante aide de Dieu, parce qu'ils apportèrent eux-mêmes leurs biens et amenèrent eux-mêmes des chameaux et mules chargés, et gardaient eux-mêmes leur butin et leurs prises. Et l'atabeg Bubakar qui se vantait⁵⁷ de sa force et sa vigueur, mais⁵⁸ arrivant à une petite fosse quelque part s'enterra lui-même dans la terre.

Ainsi remplis par les faveurs de Dieu ils parvinrent à Gandja et des citoyens sortirent à leur rencontre, demandaient pour leur propre personne la paix et livrèrent volontairement la ville. Ils amenèrent Davit dans le palais⁵⁹, l'assirent sur le trône des sultans, sonnèrent les *panjanobat*⁶⁰ des sultans et ils s'acquittèrent d'un très grand festin de viande de porc. Tous les habitants de Gandja offrirent devant lui une grande offrande de trésors et tribut. Les géorgiens ouvrirent leurs trésors et emportèrent de nombreux trésors, récipients raffinés et autres plats. Et ils campèrent quelques jours dehors de la ville, car ils cherchaient l'atabeg et ne le trouvaient pas.

Ainsi aussi, les habitants de Shamkhor⁶¹ demandaient la paix et l'obéissance.

Ici, Zakaria et Ivane n'avaient pas bien administrer, mais ce fut la seule erreur dans leur succès⁶². Il y avait un homme perse, le gendre de Shirvan-Shah, du nom de Mirmiran. Il vint se réfugier devant Tamar en vue de quelques demandes et pour se mettre alors au service de Davit. Ce Mirmiran leur avait demandé et ils la lui avaient donnée pour qu'il la protège, avant que Tamar ne l'apprenne.

⁵⁶ Littéralement « je dirai ».

⁵⁷ Littéralement « pria ».

⁵⁸ Bien que la traduction devrait être « car », cela n'aurait pas de sens en français.

⁵⁹ Mot à plusieurs sens, par métonymie il est parfois utilisé pour palais, même s'il désigne une salle au sens premier lieu, s'étend à salle du trône et de là, on en arrive à palais.

⁶⁰ Mot d'emprunt iranien, voir note 41 de D. Gamq' relidze.

⁶¹ Ville actuelle de Şəmkir et capitale du district du même nom, dans l'ouest de l'Azerbaïdjan, voir annexe 2.

⁶² Littéralement « une telle lacune dans leur succès ».

რაჟამს ბუბაქარ ცნა ჩუენთა ლაშქართა შინა მოსლვა, გამოჩნდა და განძელთა ქალაქი მისცეს, თუცა მირმირან შიშითა ცოცხალი გამოუშუეს, ვითარცა ვთქუ.

მცირენი რა დღენი გარდაჯდეს, წარმოემართნეს ლაშქარნი დიდად მოხარულნი ულუმპიანსა ამას ზედა ძლევასა, ფრიად უაღრესსა საქებელისა მისგან ძლევისა, რომელი ყო ალექსანდროს დარიოსს ზედა.

ვითარცა მიეახლნეს, მოეგებოდა მათ თამარცა, რამეთუ მისრულ იყო სარგის თმოგუელი მახარობელად. იხარებდა და მადლობდა ღმერთსა, მოიკითხვიდა თვთეულსა, ვითარცა შვილთა. და იშუებდეს იგინი ხილვითა მისითა.

აღივსნეს ყოველნი ველნი გარემო ტფილისისა და ვერღარა იტევდა კაცსა, ცხენსა, ჯორსა და აქლემსა. და ესეოდენ მოსაწყობელიცა იყო სიმრავლე იგი ტყუეთა, ვიდრემდის შეიყვანიან ქალაქად და ერთად კუტლად ფუკისად გაყიდიან. და ამისი მოწამე თვთ იგი ღმერთი უტყუელი არს, და რათა არა ტყუელი ვისმე ეგონოს და ზღაპარი გიჩნდეს თქმულნი ესე მომავალთა ჟამთა.

ნადშლვე ერმიონთასა უსახელოვნესთა მათ კაცთა, ზაქარია და ივანე, აიღეს ფანჯიაკი სამეფოდ და განაწყვეს ველსა დიდუბისასა ავჭალამდი აქლემი ყუელი ტვრთითა, ცხენი ყუელი შეკაზმული. ეგრეთვე ყოველნი იგი ამირანი თვს-თვსითა დროშითა: პირველად ხალიფას დროშა, მერმე ათაბაგისა, შემდგომი-შემდგომად. გააწყუეს კართგან ქალაქისათა ჰევამდე გლდანისა ტყუე ყოველი. განიყვანეს თამარ, და შესწირეს, და ათაყუანეს ყოველნი იგი თავნი სპარსეთისანი. მერმე თვთცა თაყუანის-სცეს და მიულოცეს ბედნიერი მეფობა ღმრთისა-მიერი.

Lorsque Bubakar apprit le retour de nos armées, il apparut et les habitants de Gandja lui livrèrent la ville, si ce n'est que par crainte, ils laissèrent Mirmiran en vie, comme je l'ai dit.

Quelques jours passèrent, les armées revinrent grandement réjouies de cette victoire olympienne, bien plus grande que la célèbre victoire qu'Alexandre avait remportée sur Darius.

Comme elles approchaient, Tamar elle-même alla à leur rencontre, car Sargis Tmogveli était déjà arrivé pour annoncer la bonne nouvelle. Elle se réjouissait et rendait grâce à Dieu, elle demandait à chacun, comme s'ils étaient ses enfants. Et elles se réjouirent à sa vue.

Tous les champs autour de Tbilissi furent remplis et il n'y avait plus de place pour un homme, cheval, mulet ou chameau. Et la multitude de prisonniers fut tellement imposante qu'ils furent conduits jusqu'à la ville et furent vendus pour une mesure d'un bol de bois. Et Dieu véritable est lui-même témoin de cela, afin que ce récit ne soit considéré par personne des temps à venir comme un mensonge et ne vous apparaisse pas comme une fable.

Vraiment, ces hommes très distingués⁶³, Zakaria et Ivane, prirent un cinquième pour le trésor royal et étendirent, dans les champs de Didube jusqu'à Avch'ala⁶⁴, les chameaux avec toute leur charge et les chevaux tous parés. De la même manière tous les émirs, chacun avec sa propre bannière : premièrement la bannière du Calife, ensuite celle de l'Atabeg, et ainsi de suite. Ils étendirent tous les prisonniers depuis les portes de la ville jusqu'au ravin de Gldani. Ils les conduisirent à Tamar et les lui offrirent, et tous les chefs perses la respectèrent. Ensuite ils la vénérèrent et la félicitèrent pour son règne heureux venant de Dieu.

⁶³ Le mot յրթոմեօսևս n'a pas d'explication connue. Dmitri Gamq'relidze, dans sa traduction

(voir bibliographie), fait état de la question dans sa note 43.

⁶⁴ La forteresse d'Anacopia se situe en Abkhazie et Gulist'an est un village dans le Karabagh.

ამისა შემდგომად შევიდეს ქალაქად, და თვთეულმან იწყო ძღუენთა მოღებად: ოქროსა და სამკაულისა, და ჭურჭელთა მისთა, თუალთა პატიოსანთა და მარგალიტთა უსასყიდლოთა, ჯაჭუთა, მუზარადთა, ჳრმალთა ამათ გამოცდილთა, ნაქსოვთა ფერად-ფერადთა, ოქროქსოვილთა და შესამოსელთა მრავალ-სასყიდლოანთა, ცხენთა და ჯორთა, მანიაკთა ოქროსათა თუალიან-მარგალიტიანთა, სულნელთა მრავალფერთა და ალვისა ხეთა სპილენძებითა ტვრთულად. იწყეს ანაკოფის ციხით ვიდრე ციხედმდე გულისტანისა. სეფენი აზნაურთანი აღივსნეს ტყვთა რჩეულითა, და ყოველნი საგანძურნი ოქროთა, ვითარცა მიწათა, და ინდოურითა ქვითა, და პატიოსანთა მარგალიტთა მიერ ურიცხუთა.

გარნა ამას ყოველსა ზედა აღზუავნა გული თამარისი, განლაღნა ერთგზისცა წარბთა აღებითა? არა, ნუ იყოფინ! არამედ უფროსად დამდაბლდებოდა წინაშე ღმრთისა მმადლობელი და მოქენე მისგან წყალობისა, აღავსებდა ჳელსა მოქენეთასა და წიაღებსა გლახაკთასა, განამდიდრებდა სამზრუნველოთა ეკლესიათა, ქურივთა და ობოლთა და დავრდომილთა, ზოგად ყოველთა ზედა. ღმრთისა ჳელობად მიუპყრობდა მასვე ძღუნად, რომელმან არწმუნა განგებად, და მასვე მიუზღვიდა, რომელი მისცემდა მდიდართაგან და მოუკლებელთა წიაღთა. ძუელთა აუმსგავსოებდა თვსთა საქმეთა ზედა, ახალთა წარვდებოდა, ვითარცა უახლესთა მოქმედი, ვინა ზემოვე ვთქუა, არამედ ჩუენ ვიტყოდეთ წერილისასა: « იყო სიმტკიცე ქუეყანასა ჩუენსა და მშვდობა თავსა მთათასა ».

არა ოდენ ქუეყანა იავარსა განადიდებდა თამარ, არამედ სარწმუნოება განმტკიცნებოდა, წმიდანი ეკლესიანი შეიმკობოდეს მრავალფერთა მიერ სამკაულთა, ლოცვანი და ღამისთევანი განმრავლდებოდეს, უფროსლა თვთ პალატსა შინა წმიდათა საიდუმლოთა სრულყოფანი მიმდემნი. და რასა მრავალსა ვიტყოდი? წყალობა ღმრთისა განმრავლდებოდა და ყოველი სიბოროტე ეშმაკისა მოუძღურდებოდა.

Après cela ils entrèrent dans la ville, et chacun commença à donner des cadeaux : or, ornement et leurs ustensiles en or, pierres précieuses et perles sans prix, cottes de mailles, casques, sabres éprouvés, étoffes multicolores et brodées d'or et vêtements de grands prix, chevaux et mulets, colliers d'or décorés de pierres précieuses et de perles, épices de beaucoup de couleurs et bâtons d'encens, apportés dans des récipients en cuivre. Ils commençaient depuis la forteresse de Anak'opia jusqu'à la forteresse de Gulist'an⁶⁵. Les domaines des aznauris furent remplies de prisonniers en abondance, et tous les trésors étaient remplis par de l'or, comme de la terre, et par des pierres indiennes et des perles précieuses innombrables.

Mais le cœur de Tamar s'enorgueillit-il par tout cela, devint-elle hautaine, ne fut-ce qu'une fois, par le haussement des sourcils ? Pas du tout ! Mais elle se montrait encore plus humble devant Dieu en rendant grâce et lui demandant sa faveur. Elle remplissait la main des nécessiteux et le sein des pauvres, elle enrichissait ce qui prenait soin des églises, des veuves, des orphelins et des faibles, sur tous également. Comme action envers Dieu elle présentait en cadeau à Dieu comme sa possession ce qu'Il lui avait confié à administrer, et elle lui rendait, à lui qui donnait de ses richesses et de son sein inépuisable. Aux anciens elle ne ressemblait pas par ses actes, elle surpassait les récents, comme faiseuse de choses plus récentes, comme je l'ai dit plus haut, mais nous citerons l'écriture : « Il y avait de la fermeté sur notre pays et la paix sur le sommet des montagnes »⁶⁶.

Tamar n'agrandissait pas seulement la richesse, mais elle affermissait la foi, les églises saintes étaient parées d'ornements variés, les prières et les offices de nuit se multiplièrent, d'autant plus dans son palais les saints mystères étaient accomplis continuellement. Mais pourquoi en parler si abondamment ? La grâce de Dieu se multipliait et toute la méchanceté du démon s'affaiblissait.

⁶⁵Voir référence des cartes de l'annexe 1 et du Armenia, A Historical Atlas.

⁶⁶ Référence biblique ? Toujours pas de concordance trouvée à ce jour.

ყოველნი თვს-თვს ილუწიდეს, რათამცა თამარ მოიმაღლეს და ვინაცა გამოაჩინნეს საქმეთა შინა საქებელთა. მონაპირენი, რომელნი იყვნეს, ღამეთა დღეთავე ზედა დართვიდეს შეუსუენებელად, და რომელნი შიგნით იყვნეს იგინი სანაპიროთა იაჯდეს. და ესევეთარმან გულს-მოდგინებამან და მოსწრაფებამან ყოველთამან ესევეთართა მიაღწია სამეფო:

რამეთუ პირველ ქუემოთი სანაპიროი გაგი იყო, რომელნი ჰქონდა ზაკარას მკარგრძელსავე, ვარამის მამასა, და ესენი მუნ მონაპირობდეს, კაცი მკნენი, ბრძოლასა შინა მრავალგზის გამოცდილნი და განმარჯუებულნი, და შიშითა ღმრთისათა და პატრონისა ერთგულობითა დიდად საქებელნი.

ამოღმართ ძორაკერტი იყო და ტაშირი, სადათ ზაქარია და ივანე დაიწყეს პირველად ბრძოლა ლომურად ზემოთ, და ქუემოთ, და ყოველსა ადგილსა.

და ზემოთ ჯავახეთი, სადა სარგის მკარგრძელივე თმოგუელი და შალვა თორელი მონაპირობდეს.

ზედათ არტანი, სადა მესხნი მონაპირობდეს, რომელთა შორის იყო ყუარყუარა, სამცხისა სპასალარი, ჯაყელი, კაცი დიდად გამარჯუებული და ერთგული მეფეთა.

შავშეთით სპერით კერძო ფანასკერტი იყო. ამის შავშეთისა ღადოთა შინა გამოჩნდა ვინმე კაცი ასპანის-ძე, გუართა არა უაზნო და ქცევითა და არცა, ღმერთო, უბედო. ამას ზაქარია ერქუა სახელი. არცა სახელსა არცხვნა, არცა პატრონისა წყალობა აუქმა თვსსა ზედა, გარნა საქებელთა ზედა შერთო თავი. მარტოდ იქმოდა მრავალთა და დიდთა საქმეთა: აილო ბანა, ხახული და სხუანი მრავალნი სახელოვანნი ციხენი და ადგილნი.

ქუემოთ ნაპირის კერძ გრიგოლის-ძენი, და უფროსდა ტბელი, და მკატლის-ძენი მონაპირობდეს, რომელთა შიშითა განძას და ბარდავს ყრმა მცირე ვერ აუტირდებოდა დედასა, და ვერცა თურქნი იორის პირსა და მტკურის პირსა საძოვარსა აწყენდეს.

Tous s'efforçaient, chacun pour son compte, pour que Tamar les récompense ou qu'elle les distingue pour leurs actions louables. Ceux qui étaient les surveillants des frontières, nuits et jours œuvraient d'une manière incessante et ceux qui étaient à l'intérieure sollicitaient le service des frontières. Et une telle diligence et un tel empressement de tous éleva le royaume à un tel niveau :

Car la première frontière Sud était Gagi, qui était en la possession de Zakaria Mkhargrdzeli, père de Varam, et ceux-ci gardaient la frontière là, hommes courageux, plusieurs fois éprouvés et victorieux dans le combat, grandement loués par la crainte de Dieu et par la fidélité de leur maître.

Plus haut se trouvait Dzorak'ert et T'ashir⁶⁷, de là, Zakaria et Ivane commencèrent le combat à la manière de lions, d'abord dans les régions supérieures, puis inférieures, puis en tout lieu. Plus haut se trouvait Javakheti, là, Sargis Mkhargrdzeli Tmogveli et Shalva Toreli gardaient la frontière. Encore plus haut se trouvait Art'aani, là, les Meskhis gardaient la frontière, il y avait parmi eux Q'varq'vare, le sp'asalar de Samtskhe, Jaq'eli⁶⁸, un homme grandement victorieux et loyal aux rois. Du côté de Shavsheti et Sp'eri se trouvait Panask'ert'i. Là, dans les monts de Shavsheti, un homme, Asp'aanidze, noble par sa famille et sa conduite. Il répondait au nom Zakaria. Il ne faisait pas honte à son nom, ne réduisait pas à néant la faveur de son maître sur lui, au contraire, il se liait à des actions louables. Seul, il fit de nombreux et grands actes de manière juste : il prit Bana, Khakhuli et d'autres nombreuses places et forteresses renommées. Plus bas du côté de la frontière, les K'erdz⁶⁹ Grigolisdze, et surtout T'beli et Mahat'lisdze, gardaient la frontière, par peur d'eux, à Gandja et Barda, un petit enfant ne pouvait pas verser de larmes devant sa mère, et les turcs n'endommageaient pas non plus les rivages et pâturages de Iori et Mt'k'vari.

⁶⁷ Nom de Deux rivières.

⁶⁸ Q'varq'vare Jaq'eli est un noble géorgien, l'un des seuls de Samtskhe à rester fidèle à Tamar lors

de la rébellion de son ex-époux. Il sera nommé spasalar de Samtskhe.

⁶⁹ Kurdes ?

ესე ყოველი რა გესმოდის, ნუ ვინ ესრეთ ჰგონებთ, თუმცა თვნიერ თამარისსა რამე ქმნილ იყო ვისგანცა, არამედ ესრეთ განიგონე: მონაპირეთა მონახიან საქმე, ანუ ციხე ასაღებელი, ანუ თურქმანი შემოდგომილი, ანუ ქალაქი განსატეხელი, ანუ ქუეანა მოსარბეველი, მოაქსენიან თამარს და მან გასინჯის საქმე იგი და გამოიითხის. უკეთუ ღირს იყვის შეყრასა ლაშქართასა, უბრძანის ზაქარიას და ივანეს და შეუარნიან ლაშქარნი, თვთ დავით მეფე წავიდეს და არა სადათ შემოქცეული ცუდად. უკეთუ უმცირესი რამე იყვის, მყის შესხნის დარბაისერნი თვსნი და, ვითარ შავარდენთა, მოისაქმიან. თუ თვთ იყვეს ანუ მინდორით ნადირობასა შინა, ანუ შინა მყოფსა და ესმის რამე, და შესხნის მუნ ღირსნი მისნი, ვითარ არწივთა კაკაბნი ეგრეთ დანაზნიან ყოველნი წინააღმდგომნი.

არცა თვთ უქმობდა და არცა თვსთა ყმათა აუქმებდა, ვითარ-იგი იტყვს ვინმე ჟამთააღმწერელი ალექსანდრესთვს. და ამან სარწმუნო ყოს სიტყუა ესე, რამეთუ დიდად სახელ-განთქმულისა ქალაქისა ტფილისისა შემოსავალი წელიწდისა მასვე და ერთსა წელიწადსა არა ეყვის გასაცემრად მახარობელთა ზედა. მრავალგზის და ერთსა მასვე დღესა სამნი და ოთხნი მოვიდიან მახარობელად. და, თუ ვითარ, ისმინე: ქმნიან რამე ერთი საქმე და წარმოავლინიან ამბავი გამარჯებისა; და მას დღე მას არა დასჯერდიან და კუალად სხუა რამე წარუმართის ღმერთმან და სხუაცა მახარობელი წარმოგზავნიან. და სხუანი ესევითარნი აურაცხელ არიან, რამეთუ ზემონი სხუათა იქმოდინ, ხოლო ქუემონი სხუათა, და ერთსა შინა დღესა მოიწიის მრავალი ამბავი და მახარობელი, რომელთა ნამეტნავ არს და შეუძლებელ არს აღწერა, ესე ღმერთმან უწყის თვთ.

Lorsque vous entendrez tout cela, que personne n'aille croire qu'une action a pu être réalisée par quelqu'un à l'insu de Tamar, mais comprenez ainsi : les gardiens des frontières, s'ils trouvaient quelque chose à faire, soit une forteresse à prendre, ou des turcs approchants, ou une ville à détruire, ou des pays à piller, chaque fois ils l'annonçaient à Tamar et elle considérait l'affaire et l'examinait. S'il était nécessaire de rassembler les armées, elle ordonnait à Zakaria et Ivane et ils rassemblaient les armées, le roi Davit les conduisait lui-même, lui qui ne revenait jamais de nulle part en vain. Si la chose était moindre, elle disposait aussitôt ses *palatins* et, comme des faucons, ils faisaient le travail. Si elle était soit à la chasse de par les champs, ou si elle était dans sa demeure⁷⁰ et qu'elle entendait quelque chose, alors là elle disposait ses hommes de confiance, ils effrayaient les ennemis comme des aigles effrayants des perdrix.

Elle ne restait pas elle-même sans agir et ne laissait pas non plus ses vassaux être inactifs, comme un chroniqueur le dit au sujet d'Alexandre. Et ceci rendra véridique cette parole, à savoir qu'une année de revenus de la grandement renommée ville de Tbilissi ne suffisait pas pour elle, même en une année pour récompenser les messagers de bonnes nouvelles. Souvent et le seul et même jour trois et quatre messagers arrivent pour annoncer une bonne nouvelle. Par exemple⁷¹ : ils faisaient quelque bonne action et envoyaient la nouvelle du succès ; et ils ne satisfaisaient pas de cela ce jour à nouveau Dieu les engageait dans une autre action et ils envoyaient encore un messager de bonnes nouvelles. Et de tels autres faits sont sans nombre, parce que les unes sont accomplies dans les régions supérieures et les autres dans les régions inférieures, et ainsi en un jour lui parvenaient de nombreuses nouvelles et messagers, desquels il est excessif et la description impossible, Dieu lui-même le sait.

⁷⁰ Littéralement « étant », D. Gamq' relidze le traduit par « demeure », ce que nous avons suivi ici.

⁷¹ Littéralement « et, si comme, écoute ».

ამას ყოველსა დაუშრომელად რა მოქმედებდა, არა თვისსა ქონებისა მოქენე იყო და არცა სამეფოდ იმჭირვიდა ესეოდენტა ქალაქთა და ციხეთა, არამედ თვთ მათვემისცემდა, რომელთა აუცალოებდა, თვსთა ლაშქართა, ვითარ წამებს დიდი და სახელგანთქმული სახლი სომეხთა მეფეთა ანისი, რომელი წარულო სპარსთა შანშეობისა თანა მრავალჯამ მათგან ქონებული, ხოლო სპარსთა სახლი სახელოვანი დვინი. და ამათ ორთა პირთათვს იქმოდა: პირველად, რათა მარადის გული უთქუმიდეს და შური აიღონ ერთმანერთისა წარმართთა შეძინებისათვს თვისსა, და მეორედ, რათა მოუკუეთოს ყოველი მიზეზი, რომელი დაცსნის ერთგულობასა.

და კუალად ამისთვს არა უდებებდა, რათა არა მოცლილთა განსუენებად სიჩუენედ განსცენ თავი და სხუათა განზრახვათა დამოეკიდნენ, ვითარცა სიმდიდრითა ალაღებულთა, ანუ ერთი-ერთისა მტერობად მოიცლიდეს და ბრძოლად, ვითარ ყვესცა ვიეთმე დაწყებასავე ამისსა მეფობისასა დრკუსა ძირისა ნაყოფთა ლიპარიტეთთა, შვილთა კახაბერთა, რამეთუ იწყეს ძმაცუად და ბრძოლად მახლობელთა თვსთა, რომელთა არცა მხილებულთა შეიგონეს, არცა წყალობათაგან თამარისთა შეიკდიმეს, არამედ ძუელად მათთვს დაწერილი კუალად განახლდეს და კუდსა ძაღლისასა, გინა უთხსა ფლასისასა ემსგავსებოდეს. და ქმნესცა დიდი ბოროტი: და ორნი ძმანი ანტონი ჭყონდიდელისანი დაჯოცნეს და ამით შეაწუხეს მართალი იგი და განარისხეს თავთა თვსთა ზედა ღმერთი და თამარ, რამეთუ ჭალასა მდგომმან, მოუწოდა ხუთთავე, და სიბრძნითა თვსითა შეიპყრნა და თვთო თვთოსა ციხესა შესუა, რათამცა განიწუართნეს. არამედ იგინი იგივე იყვნეს, ამისთვს ექსორია ყვნა მაკედონიას საბერძნეთისასა და მუნ მოსწყდეს ყივჩაყთა მიერ კარგნი ჭაბუკნი ბრძოლასა შინა, ვითარცა გუესმა.

Elle faisait tout cela infatigablement, elle ne s'occupait pas de son propre bien être et ce n'est pas pour son royaume qu'elle s'emparait en si grand nombre des villes et forteresses, mais elle-même les donnait à ceux qu'elle en avait chargé, c'est-à-dire ses armées, comme témoigne la grande et renommée capitale des rois arméniens, Ani, qu'elle avait prise aux perses avec Shahinshah, qui fut leur bien pendant longtemps, et la capitale des perses, la glorieuse Dvin. Et elle faisait cela pour deux raisons : premièrement, pour que les païens toujours désirent et soient jaloux de leur propre possession, et deuxièmement, pour qu'elle supprime toute source qui détruit la loyauté.

Et à nouveau à ce sujet elle n'était pas négligente, afin que les désœuvrés ne se livrent pas eux-mêmes à la malignité et à l'oisiveté, et qu'ils ne deviennent pas dépendants des avis des autres, comme devenus impudents par la richesse, ou bien l'un l'autre n'aient pas le temps de s'opposer ou se combattre, comme le firent aussi certains au commencement de son règne, à savoir les fruits de la racine dépravée des Lip'arit', les enfants de K'akhaber, parce qu'ils commencèrent à s'opposer et à combattre leurs voisins, ceux qui n'avaient pas réalisé qu'ils avaient été percés à jour, ils n'avaient pas honte au sujet des faveurs de Tamar, mais répétaient à nouveau ce qui était écrit à leur sujet et ils se rendaient semblables à la queue du chien ou au bord de l'habit. Et ils firent un grand mal : ils tuèrent deux frères d'Antoni Ch'q'ondideli et par cela ils rendirent triste cet homme bon et suscitèrent sur leur propre personne le courroux de Tamar et Dieu, parce que se trouvant à Ch'ala, elle convoqua les cinq et dans sa sagesse les arrêta et les plaça chacun dans une forteresse différente, afin qu'ils soient écartés. Mais ils restèrent eux-mêmes, à cause de cela elle les exila en Grèce Macédonienne et là les valeureux jeunes furent tués dans le combat par les Q'ipchaks, comme nous l'avons entendu⁷².

⁷² Littéralement « est entendu de nous ».

ამისთვის არავის მისცემდა მოცალებასა: ანუ იყვნინ წინაშე მისსა, ახარებდის და საბოძვართა ღირსებისაებრ სწყალობდის და განუსუენებდის, ანუ თვთ წარუძღვს, იორის პირი და მტკურის პირი მოინადირის. მერმე დასოს შემოდგის და მუნ იხარებდიან, ვიდრემდის თოვლმან არა დაამძიმის კარავი. მუნით სომხითს შემოვიდიან, ნადირობდიან ამოთა თამაშითა. და ამას შინა თუ რამე სადით ესმის ანუ ნახიან, ყოვლად არა მომედგრდებოდეს განსუენებისა ძილითა, არცა რას დააცადებდეს, რომელიცა რა წინააღმდგომი ცნიან სამეფოსა და თამარისი.

აივსებოდა ნილოსი და იეფობდა ეგვპტე მოაკლდებოდა ისმაელს, განიქიტნებოდა აგარ, იკურთხეოდა ისაკ. ესე სხუამან ვინმე სხვსათვს თქუა, და მე აქა ამისთვის წინასიტყუა-ვყოფ, რამეთუ მოაკლდებოდა ძალსა მოჰმადიანთასა, და მცემელიცა ებანსა, რამეთუ ქრისტიანეთა ორღანონი ჯმოვანობდეს კიდით კიდემდე. დაშრტა სასოება მუსულმანთა, და ყოვლითურთ უღონონი ღონე-ყოფდეს რათა წყალობად მოიზიდონ წყალობის-მოყუარე თამარ. ამისთვის კუალად წარვიდეს ხალიფასა, არღარა პირველებრ, არამედ ფრიად შეცვალებით, და შესახუეწელთა სიტყუათა მოაწსენებდეს, რათა ევედროს თამარს აღებად ხარკისა ოდენ, მახვლი მსრველი დააყენონ და ჯაჰჰ შემკრველი. რომელი-ესე ყო ხალიფამან და წარმოავლინა მოციქული ორგზის ამის პირისათვს, და დიდნი და მრავალფერნი სამეფონი ძღუენნი უცხონი წარმოგზავნნა, და დიდითა სიმდაბლითა შემოეხუეწა თამარს, რათა აღიღოს ხარკი და დააცადოს რბევა. ისმინა თამარ ამისი ვედრება, და ესრეთ მისცა პასუხი: „აღმისრულებიეს თხოვა შენი და, რომელთაცა ინებონ მშვდობა თავთა თვსთა და მოიღონ ხარკი წინაშე ჩემსა, ამათდა მიმინიჭებიეს მეცა ცხოვრება ვედრებისათვს შენისა“. რომელი-ესე ესრეთ იქმნა.

C'est pourquoi elle ne laissait personne dans l'inaction : ou bien ils étaient en sa présence et elle les réjouissait et leur offrait des cadeaux à la mesure de leur dignité et elle les apaisait, ou bien elle les menait, à la côte de Iori et Mt'k'vari et chassait. Ensuite, elle s'arrêtait en forêt et là ils se réjouissaient, jusqu'à ce que la neige recouvre la tente⁷³. D'ici ils entrèrent dans le Somkhiti, ils chassaient par des jeux agréables. Et pendant cela si une chose était entendue de quelque part ou était vue, elle ne se laissait absolument pas affaiblir par un sommeil tranquille, elle ne se laissait pas non plus par rien de ce qu'ils apprenaient s'opposer au royaume et à Tamar⁷⁴.

Le Nil se remplissait et l'Egypte devenait bon marché. Ismaël était privé d'honneur, Agar fut appauvrit et Isaac était béni. Ceci quelqu'un d'autre le dit au sujet d'autre chose, et moi ici je à ce sujet même je fais une introduction, parce que la force des Mohammadiens diminuait, et celui frappant à la timbale aussi, car les orgues des chrétiens sonnèrent de la fin jusqu'à la fin. L'espoir des musulmans s'éteignait, et de toute part sans force ils faisaient force, pour que gracieusement leur soit apportée la pitié de tamar. A ce sujet ils allèrent à nouveau chez le calife, pas comme la première fois, mais plus par changement, et disaient des paroles suppliantes, pour qu'il supplie Tamar de prendre un seul tribut, qu'elle stoppe son glaive destructeur et les chaînes liantes. Ce que le calife fit. Et il envoya deux fois un ambassadeur au sujet de sa parole, et envoya de grands, nombreux, royaux et excellents présents, et par une grande humilité il demanda à Tamar, qu'elle prenne tribut et cesse le pillage. Tamar entendit la demande et répondit ainsi : « J'accomplirai ta requête et, ceux qui voudront la paix pour eux et apporteront tribut devant moi, eux je leur donnerai la vie au sujet de ta demande ». Ainsi cela fut fait.

⁷³ Littéralement « cesse de peser sur ».

⁷⁴ [La révision avec M. Coulie finit ici.](#)

ესე რა ელმოდა საბერძნეთის სულტანსა მაღალსა, ჩარასლანის ძესა, სახელით ნუქარდინს, რომელი უმაღლეს და უდიდეს იყო სხუათა ყოველთა სულტანთა, რომელი მთავრობდა დიდსა საბერძნეთსა, ასიასა და კაბადუკიასა. ვიდრე პონტოდ ზღუადმდე,----

ესე იჩემებდა ზაკვით სიყუარულსა, და გზავნიდა მოციქულთა მშვიდობისათვის მრავალ-ჟამ, და ძლუნთა შუენიერთა მრავალთა, ეგრეთვე თამარ ჰყოფდა, ნაცვალ სახედ მოციქულთა წარავლენდა ძლუნითა. გარნა იგი ზაკუასა ჰფარვიდა, და ფიცთა მიერ ანმსტრობად მოსწრაფე იყო ამის სამეფოსა.

ამან მოუწოდა ყოველსა სიმრავლესა სპასა მისსა, და შეკრბა კაცი ოთხმოცი ბევრი, რომელ არს რვაასი ათასი.

განახუნა პაპა-მამურნი საუნჯენი და გამოყარნა ოქრო აურაცხელნი, და წარგზავნიდა ოქროთა შეკრებისათვის მკედრობისა, და ამცნებდა, რათა ორსა კეცსა მისცემდენ გაჩენილისასა. და წარავლინნა ყოველთა საზღვართა თვსთა, და იწყო მესოპოტამიას და კალონეროთ, გალატიას, ღანგრას, ანკვრიას, ისავრიას, კაბადუკიას, დიდსა სომხითს, ბითუნიას და საზღვართა ფებლალონისათა, და არა დაუტევა თვნიერ დედაკაცისა სოფელთა შინა მათთა, არამედ ყოველნი აამხედრნა.

ხოლო თვთ ამოისწრაფა და მიიწია უჯად სახელდებულთა მათ თურქთა თანა, რომელ არიან მკნე ბრძოლასა შინა და არიან სიმრავლითა ვითარცა მკალნი, გინა ჯინჭუელნი. ამათ მისცნა ოქრო მრავალნი, და კუალად ნიჭნი დიდნი ესეოდენ, ვიდრე ასი ათასი მკედარი შეკაზმული გამოიყვანა მათგან.

და კუალად მიირთნა, თვნიერ ნებისა მათისა, შიშით, ეზინკელნი, ხალფერდელნი და კარნო-ქალაქელნი; სალდუხის ძე, რომელსა ნაცვლად მსახურებისა მიუღო კარნუქალაქი. და თვსი ძმა დასუა მუნ.

Cela fut donc une douleur pour le grand sultan de tous les grecs, fils de Charaslan, du nom Nukardin⁷⁵, qui était le plus grand et excellent de tous les sultans, qui gouvernait la Grande Grèce, l'Asie et la Cappadoce. Du Pont jusqu'à la mer.

Cela était un amour par ruse, et il envoya continuellement des ambassadeurs au sujet de la paix et de nombreux présents. Tamar faisait la même chose. Elle envoyait en retour des ambassadeurs et des présents. Mais il cachait sa ruse, et par serments il espionnait promptement le royaume.

Il appela toute la multitude de son armée, et rassembla quatre-vingts fois dix mille hommes, ce qui est huit cent mille.

Il ouvrait le trésor de ses pères et grands-pères et distribua aux autres de l'or innombrable, et envoya de l'or au sujet du rassemblement de l'armée, et ordonna qu'ils donnent deux fois en homme ce qui est dû. Et il les envoya à toutes ses frontières et commença par la Mésopotamie et K'alonero⁷⁶, Galatia⁷⁷, Ghangra⁷⁸, Ankiria⁷⁹, Isavria⁸⁰, Cappadoce, la Grande Arménie, la Bithynie et les frontières de la Paphlagonie, et ne laissa rien sauf les femmes dans ses royaumes, mais les mis tous en campagne.

Et lui-même se dépêcha et alla avec les turcs nommés Udjads⁸¹, qui étaient vaillants dans la bataille et par leur multitude étaient comme des sauterelles ou des fourmis. Il leur donna beaucoup d'or et à nouveau de grands présents, rapidement il mena cent mille de leurs cavaliers préparés.

Et à nouveau il les présenta, contre leur volonté, par peur, les habitants d'Ezinka⁸², de Khalperd et K'arnukalaki⁸³ ; le fils de Saldukh, à qui il prit la place du service K'arnukalaki et la donna à son propre frère.

⁷⁵ Nukardin, sultan de Rum, Rukn ad-Din Suleiman II (1196-1204), meurt des suites de la bataille de Basiani, selon la note 53 de D. Gamq'relidze.

⁷⁶ Il s'agit d'un territoire d'Asie Mineure

⁷⁷ Région d'Anatolie, à l'Ouest du Pont, approximativement.

⁷⁸ Il s'agit d'une ville de Paphlagonie.

⁷⁹ Il s'agit d'une ville qui se trouvait au lieu de l'actuelle Ankara.

⁸⁰ Région d'Anatolie, légèrement plus bas que la Galatie.

⁸¹ Selon D. Gamq'relidze, il s'agit non pas d'une tribu turque précise, mais des turcs vivant à la frontière du territoire.

⁸² Il s'agit d'une ville de la Grande Arménie

⁸³ Il s'agit de la ville de karin/Theodosiopolis.

ვითარცა იტყვან გძლარბისათვის ჳმელისასა, შვილ-მრავალ არს ცხოველი ესე და, რაჟამს იხილნეს ნაშობნი თვისნი მრავალად, გამოვალს ბუდით თვისით მართულებით და განაწყობს და გოდლოის მათ ზედა. ხოლო ეგრეთვე ყო ნუქარდინცა: იხილნა რა ფრიადი იგი სიმრავლე შეკრებულად, რომელი ზემთა იყო რიცხვსა, აღზუავენა გულითა, მსგავსად სენექერემისა. და ამაღლდა ღმერთსა ზედა, და არა შეიშინა პირველთა მათ მზაკუართა ფიცთაგან და სიყუარულისა აღთქუმათა, არამედ ფრიად წინა-უკუმო განმზადა თავი თვისი და მოიწია ქალაქად სევასტიად, და იწყო მუნ განმზადებად საომართა მანქანათა.

მაშინ წარმოავლინა მოციქული წინაშე თამარისა ესევეითართა წიგნითა, რომელსა შინა წერილ იყო სახე ესევეითარი:

„მე ნუქარდინ, სულტანი ყოველსა ცისა-ქუემისა უმაღლესი, მიმსგავსებული ძლიერებასა ანგელოზთასა, თანამდგომი ღმრთისა, მოვლინებული დიდისა მოჰმედისაგან, მოგიმცნობ მეფესა ქართველთასა თამარს.

„ყოველი დიაცი რეგუენია და შენ გიბრძანებია ქართველთად აღებად ჳრმალთა და ღმლთისაგან საყუარელისა ისლემთა ერისა დაჯოცად მუსულმანთა

„და კუალად ნათესავსა ზედა თავისუფალსა დადებად ხარკი ყმებური. და აწ მე მოვალ, რათა უსაჯო სამართალი სახლსა სპარსთასა და განგწუართო შენ და ერი ეგე შენი არაოდეს კადრებად აღებად ჳრმლისა, რომელი ღმერთსა ჩუენდა უბაძებია. ხოლო ცხოვნებით იგი ოდენ ვაცხოვნო, რომელმან უწინარეს მოსლვისა ჩემისა თაყუანის-მცეს წინაშე კარვისა ჩემისა და აღიაროს ქადაგება მოჰამად მოციქულისა, და უარ ყოს სჯული შენი და ჳელითა თვისითა იწყოს წინაშე ჩემსა ლეწად ჳუარისა, რომლისა მიმართ დაგიცთ ცუდი სასოება, და აწ მოელოდი ნაცვალსა ჩემსა, რომელი მეამთხვე სპარსთა“.

Comme ils disaient au sujet d'un hérisson sec, il est un animal prolifique, et parfois il regardait sa nombreuse engeance, il dévoile leurs nids et il arrange sa progéniture, les retournant depuis le haut. Et Nukardin fit ainsi : il regarda donc considérable, cette multitude rassemblée, qui était un nombre sans compte, il s'enorgueillit par le cœur, comme Senakerem⁸⁴. Et il s'éleva au-dessus de Dieu, et ne s'effraya pas des précédents serments et de la promesse d'amour artificiels, mais se prépara lui-même d'une autre manière et alla à la ville de Savast'ia, et commença à préparer les machines de guerre.

A nouveau, il envoya un ambassadeur devant Tamar comme cela par une lettre, dans laquelle il était écrit comme cela :

« Moi, Nukardin, Sultan de tous les cieux et la terre, très-haut, similaire à la force des anges, soutien de Dieu, envoyé par le grand Mohamed, je fais connaître à Tamar, reine de Géorgie qui est toute femme idiote, et toi tu as ordonné aux géorgiens de prendre les armes et de tuer les musulmans, peuple islamique aimé de Dieu.

« Et à nouveau tu as placé un tribut sur le peuple libre comme un serf. Et maintenant, moi, je viens, pour que je restaure la justice à la maison des perses et que j'édifie pour quoi toi et ton peuple n'osier jamais plus prendre le sabre, qui nous fut conféré par Dieu. Et par le salut je sauverai uniquement ceux qui d'abord seront venus se prosterner devant notre tente et prend envoyé prêcher Mohamed, et refusera ta foi et par leur main commenceront devant nous à casser la croix, sur laquelle ils placèrent de mauvais espoirs, et maintenant attends nos représailles, qui sont engagées aux perses ».

⁸⁴ La seule correspondance trouvée serait un roi arménien.

წიგნი ვითარცა მიაართვეს და იხილა თამარ, ყოვლად არა აჩქარდა, არამედ სხუა ეზეკია იქმნებოდა სიმდაბლითა. და განმარტა წიგნი იგი წინაშე ღმრთისა, სულთ-ითქუნა სიღრმით გულისათ და ცხელთა ცრემლთა დამოდინებითა, და ღმრთისა მიმართ სასოებისა დამდებელმან მერმე მოუწოდა მაშინ რომელნიცა დახუდეს, და ეზრახა მათ ამის პირისათჳს, არცა ჩუკნად, არცა მდედრად, არცა განუბრძნობელად.

და ბრძანება და წიგნები ქროდა მალე-მსრბოლთა. და ცოტათა შინა დღეთა შემოკრბეს ვითარცა ვეფხნი სიკისკასითა და ვითარცა ლომნი გულითა. ქრისტესა ღმერთსა ესვიდეს და არღარა ყოვნეს, არამედ მსწრაფლ მიმართეს ტაძარსა ყოვლად-წმიდისა ღმრთისმშობელისასა ვარძიას. და ვარძიისა ღმრთისმშობელსა წინაშე ხრემლით შევედრნა სოსლან დავით და სპა მისი, და დროშა ბედნიერად ჳმარებული, და წარგზავნა ვარ ვარძიით ლაშქარნი, რომელთა თჳთ თამარ უძლოდა წინა შიშულითა ფერჯითა და ცრემლითა ასოვლებდა ლაწუთა თჳსთა. და წარუძღუა ბასიანის კერძოთა და მიიწივნეს მახლობელად კარისა, და დადგეს დღისა ერთისა სავალსა.

და მაშინლა წარგზავნა მოციქულნი სულტნისა, და წარატანა თანა მოციქულიცა თჳსი, და მიუწერა ნაცვალი წიგნისა ესრეთ:

„ძალსა ღმრთისა ყოვლისა მპყრობელისასა მინდობილმან, და მარადის ქალწულისა მარიანის მვედრებელმან, და პავიოსნისა ჯუარისა სასოებით მოსავმან წარვიკითხე ღმრთისა განმარისხებელი წიგნი შენი, ჟო ნუქარდინ, და ვსცან სიცრუენი შენნი, რომელთა ბჳე ღმერთი იყოს; არა გასმიესა, რამეთუ « ყოველი ცრუდ მფუცავი სახელსა ღმრთისასა მის მიერ აღიჯოცოს »?

„შენ ოქროსა შეკრებულთა სიმრავლისა მევირეთა მინდობილ ხარ უმეცარი მსჯავრსა ღმრთისასა. ხოლო მე არცა სიმდიდრეთა, არცა სპათა ჩემთა სიმრავლესა, არცა რას სხუასა კაცობრივსა საქმესა მინდობილ ვარ, არამედ ძალსა ღმრთისა ყოვლისა მპყრობელისასა და შეწევნასა ქრისტეს ჯუარისასა, რომელსა შუნ ჳგმობ.

Comme ils reçurent la lettre et Tamar la vit, elle ne se hâta vraiment pas, mais fut un autre Ezekia par humilité et expliqua la lettre devant Dieu, elle soupira du profond de son cœur et versa de chaudes larmes, et elle tourna son espoir vers Dieu fondateur, après elle appela à nouveau ceux-là même qui étaient proches, elle prit conseil d'eux, pas timidement, pas comme une femme, pas déraisonnablement.

Et ordre et décret furent rapidement transmis par des messagers⁸⁵. Et en quelques jours ils se réunirent, comme des tigres par l'adresse et comme des lions par le cœur. En Christ Dieu ils placèrent leur espoir et ils ne tardèrent pas, mais promptement se dirigèrent vers l'église de la totalement sainte mère de Dieu de Vardzia. Et devant la mère de Dieu de Vardzia, par des larmes, elle lui confia David Soslan et son armée, et sa bannière employée pour être chanceux, et elle envoya les armées depuis Vardzia, eux que Tamar conduisit devant pieds nus et par des larmes elle mouillait ses joues. Et elle approchait les régions de Basiani et ils arrivèrent à proximité de K'ari et s'établirent à un jour de route.

Et à nouveau elle envoya des messagers au sultan et envoya avec son propre messager et écrivit ainsi une lettre en retour :

« Je m'en suis remise à la toute-puissance de seigneur Dieu, et en tout temps priant continuellement la Vierge, et confiante en l'honnête croix, je lis ta lettre qui enrage Dieu. Oh, Nukardin, tes mensonges seront connus, desquels Dieu sera juge, n'entends-tu pas que « tout faux serment au nom de Dieu, par lui sera détruit » ?

« Tu as confié de l'or à une multitude de rassemblés des chevaucheurs d'ânes, tu es ignorant au jugement de Dieu. Et moi, ni les richesses, ni tes armées nombreuses, ni quelque chose à la tâche d'un autre humain je suis confiée, mais à la toute-puissance du seigneur Dieu et à l'aide de la croix du Christ, que tu blasphèmes.

⁸⁵ Littéralement « Et ordre et décret rapidement des messagers ».

„ესე-რა-ვითარი შემოგეთუალა, წარმომივლენია მკედრობა ქრისტეს მოსახელე, არა შენდა თაყუანის-ცემად, არამედ დამკობად შენდა ზუავისა მაგის და ამპარტავანისა გულისა შენისა, რათა განისწავლო ღმრთისა მიერ არღარა გმობად სახელსა მისსა. იყავნ ნება ღმრთისა და ნუ შენი! სამართალი მისი და ნუ შენი! ხოლო მე უწყი დაკსნილობა მსახურთა შენთა. ამისთვის წარმომივლენიეს მსახური ჩემი, რათა წიგნისა შენისა პასუხი ადრე მოგართუას და განგაკრძალოს, რამეთუ ჩემ მიერ წარმოვლენილთა სპათა ფერწნი ესერა კართა შენთა ზედა დგანან“.

მისცა ესევითარი წიგნი, და მერმე შემოსეს და უბოძეს ნიჭი. და წარავლინა მოციქული სულტნისა.

ხოლო თვთ უბრძანა თვსთა სპათა ყოველთა შესხდომა, და თვთ განვიდა უმაღლესსა ადგილსა, სადათ ყოველთა ხედვიდა, და დავარდა მუკლთა თვსთა ზედა დიდხან, და ტიროდა წინაშე კმრთისა. მერმე, აღდგა რა, იხილვებოდა ადგილი იგი ყოვლად დალტობილად ცრემლთაგან მისთა.

მერმე მოიყვანნა წინაშე თვსთა ყოველნი წარჩინებულნი და უბრძანა ერისთავთა, რათა თვთოეული მათი მოვიდოდეს წინაშე წმიდასა ჯუარსა და თაყუანის-ცემდენ და შეემთხუეოდინ. და იწყეს მოსლვად ყოველთა და ტირილით ვედრებად, და თაყუანის-ცემად პატიოსნისა ჯუარისა, და ამბორის-ყოფად, და ეგრეთვე შემთხუევად კელსა თამარისსა. და ანდერძ-ყოფდეს ყოველნი სახლთა, შვილთა და სულთა წინაშე მისსა. რამეთუ ერთითა კელითა თვთ მას ეპყრა ძელი ჯუარისა, ხოლო ერთითა ეზოსმოდლუარსა ბასილის და ჯუარის-მტვრთველსა. სრულ იქმნა რა ყოველთაგან ესრე სახედ თაყუანისცემა ჯუარისა, მერმე თვთ მიიქუა პატიოსანი იგი ჯუარი კელითა თვსითა, და ამკედრებულთა ზედა ყოველსა მკარსა ნიში ჯუარისა გამოსახა სამგზის, დაულოცა, და ეგრეთ წარემართნეს მინდობილნი ღმრთისანი თამარს ცრემლთანი.

ხოლო წინამებრძოლად იყო ზაქარია მკარგრძელი ამირსპასალარი, და ორნიცა იგი ძმანი ახალციხელნი, შალვა და ივანე, დაღათუ შალვა მანდატურთ-უხუცესი იყო, ჭიაბერი და სხუანი თორელნი, და წარემართნეს ბასიანის კერძოსა.

« Comme cela donc un messenger t'a été envoyé, je t'envoie une armée du Christ aimant, pas pour te vénérer, mais pour abattre ton orgueil et ton cœur orgueilleux, pour que je t'enseigne par Dieu que l'on ne blasphème pas en son nom. Je suis la volonté de Dieu, pas toi ! Je suis sa justice et pas toi ! Et je commence la libération de tes serviteurs. Moi-même j'ai envoyé ton serviteur, pour que la réponse de ta lettre arrive tôt et te mette en garde, car les pieds des armées que j'ai envoyées se tiennent sur tes portes ».

Comme cela était le message qu'elle donna, et ensuite ils vêtirent le messenger du sultan et lui donnèrent des présents et elle l'envoya.

Et elle-même ordonna à toute son armée de monter à cheval, et elle sorti vers une place élevée, là où elle les observait tous et elle tomba sur ses genoux, longtemps elle pleurait devant Dieu. Après, elle se releva, de sorte que l'on voyait l'endroit entièrement mouillé par ses larmes.

Ensuite elle mena tous les nobles devant elle et ordonna aux eristavis, que chacun vienne devant la Sainte Croix, se prosterne et l'embrasse. Et ils commencèrent tous à aller pour prier par des larmes et pour se prosterner à la croix honorable et pour l'embrasser de cette manière et embrasser la main de Tamar. Et toutes les familles prêtèrent serment, devant son âme et ses enfants. Car par une de ses mains elle tenait le bois de la croix, et Basile Ezosmodzghuari⁸⁶, le porteur de croix, la tenait d'une main. Lorsqu'il faisait ainsi, tous de cette manière de vénérer la croix, après elle-même prit l'honnête croix de ses mains, et sur les cavaliers de chaque côté elle fit trois signes de croix, elle les bénit et ils partirent ainsi confiés à Dieu et aux larmes de Tamar.

Et pour être l'avant-garde il y avait l'amirspasalar Zakaria Mkhargrdzeli et ses deux frères⁸⁷ de la famille Akhatsikheli⁸⁸, Shalva et Ivane, bien que Shalva était d'abord mandaturt-ukutsesi⁸⁹, Ch'iaber et les autres Toreli, et ils les menèrent à la région de Basiani⁹⁰.

⁸⁶ Pourquoi se nommer de la sorte ?

⁸⁷ Frère au sens de compagnon.

⁸⁸ Grande famille de nobles géorgiens, dont Shalva et Ivane.

⁸⁹ Poste important à la cour, l'équivalent d'un ministre de l'intérieur actuel.

⁹⁰ Vallée à 60km au NE de Erzurum, dans le NE de la Turquie actuelle.

და მეფე თამარ მოიქცა სამცხეს, და მოვიდა ოძრჯეს, და მოიცალა ლოცვად და მარხვად. მუნ იყო წინაშე მისსა თევდორე, ქართლისა კათალიკოსი, კაცი წმიდა და სახიერი, და მას თანა მრავალნი ეპისკოპოსნი და მონაზონნი, ღმრთისა სათნონი,

რომელთა თანა იყო იოანე შავთელი, კაცი ყოვლად განთქმული და საკვრველი მოღუაწებათა შინა და ლექსთა გამომთქმელი, და ევლოგი ქრისტესთს სულელი, რომელსა მოელო მადლი წინასწარმცნობელობისა.

იყვნეს მიმდემნი ღამისთევანი და ლიტანიობანი.

აწ ჯერ არს მოვსენებად, ვითარ იგი წყალობა ყო ღმერთმან ერსა თვსსა ზედა მეოხებითა ყოვლად წმიდისა ღმრთისმშობელისათა და შეწევნითა ცხოველს-მყოფელისა ჯუარისათა. ხოლო ვითარ მიიწივნეს ქუეყანად ბასიანისა, მუნ იყო სულტანი დაბანაკებული

ადგილსა ბოლოსციხედ წოდებულსა. და იახლნეს რა ბანაკსა სულტანისასა, არა იყო რიცხვ ცხენისა, ჯორისა და აქლემისა მათისა, კარვებისა და სარაფარდაგებისა მათისა. მინდორი იგი ძლით იტევდა კარვებსა მათსა.

ესრეთ ნებიერად მდგომარე იყვნეს, და არა უდგა დარაჯანი სულტანსა. მუნ დააწყუეს რაზმი ქართველთა და მუნ წინამბრძოლად იყო ზაქარია მკარგრძელი ამირსპასალარი, და ახალციხელნი შალვა და ივანე, და სხუანი თორელნი. და ერთ-კერძო აფხაზნი და იმერნი, და ერთ-კერძო ამერნი და ჰერ-კახნი. და ვითარ იხილეს სულტანი, ცოლად ცხენნი ააჩქარნეს და მიმართეს. ხოლო ვითარ იხილნეს სპარსთა, რამეთუ აუზიდავად მიდიოდეს, დააგდეს სადგომი მათი, და სიმაგრეთა მიმართეს, რამეთუ მიავლინა მათ ზედა ღმერთმან შიში დიდი. ხოლო ქრისტიანეთა იხილნეს რა მათ წინაშე გაქცეულნი, მიეტევნეს, და არა უტევნეს წარსლვად, არამედ გარემოიცივნეს.

Et la reine Tamar se tourna vers Samtskhe et alla à Odzrkhe et elle attendit pour prier et jeûner. Là, il y avait devant elle Tevdore⁹¹, le catholicos du Kartli, un homme saint et bon et il y avait avec lui de nombreux prêtres et moines, aimés de Dieu,

Avec lesquels il y avait Ioane Shavteli⁹², un homme entièrement glorifié et extraordinaire dans les travaux et prononçant des sermons. Et une bénédiction au sujet de l'âme du Christ, à qui fut donné la grâce divine du prophète.

Ils faisaient chaque jour des offices de nuit et des litanies.

Maintenant une présentation est nécessaire, comment la faveur de Dieu était sur son peuple par la protection complète de la sainte mère de Dieu et par l'aide de la croix donneuse de vie. Et comment ils atteignirent les terres de Basiani, là où était stationné le sultan.

A l'endroit appelé Bolotsikhed⁹³, et ils virent donc le camp du sultan, qui n'était pas nombre de leurs forteresses, leurs mulets et leurs chameaux, leurs tentes et leurs tapis. La lande contenait à peine leurs tentes.

Ainsi ils étaient en situation tranquillement, et les gardes ne se tenaient pas chez le sultan. Là géorgiens commencèrent l'ordre de bataille et là pour combattre il y avait l'amirspasalar Zakaria Mkhargrdzeli et les membre de la famille Akhalstsikheli Shalva et Ivane, et les autres Toveli. Et le premier régiment⁹⁴ des abkhazes et imériens, le premier régiment des ameri⁹⁵ et des Kakhét-Heretiens, et comme ils virent le sultan, petitement les chevaux ils se hâtèrent et se dirigèrent vers lui. Comme les perses les virent, les géorgiens qui étaient inarrêtables et allaient attaquer, ils abandonnèrent leur logement et se dirigèrent vers les forteresses, car Dieu envoya sur eux une grande peur. Et les chrétiens voyant qu'ils fuyaient devant eux, se lâchèrent, et ne se placèrent pas pour partir mais les encerclèrent.

⁹¹ Theodore II, était le catholicos-Patriarche de toute la Géorgie entre 1187 et 1204.

⁹² Il s'agit d'un poète Voir les pages 84-86 de l'ouvrage de D. Rayfield, *The Literature of Georgia*.

⁹³ Peut-etre le nom d'une vallée ? Rien de concluant à ce jour.

⁹⁴ Littéralement « un côté ».

⁹⁵ Peuple de l'Est de la Géorgie.

და იქმნა ომი ფიცხელი და ძლიერი, და განგრძელდა მყოვარ-ჟამ. და მოსწყდეს ორგნითვე ურიცხვნი, ხოლო უმეტეს სულტნისა სპანი მოისრვოდეს, და ესოდენ განგრძელდა ომი, რომელ ცხენი მოუკლეს ივანეს მსახურთ-უხუცესსა, ზაქარია გაგელს, ახალციხელთა შალვას და ივანეს, და სხუათა მრავალთა თავადთა. და კნინდა სივლტოლად მიდრიკნეს ქართველნი, და ქუეითად დარჩეს რაზმსა შინა მკნენი იგი ქართველნი.

მაშინ ვითარცა იხილნეს ლაშქართა თვს-თვსნი პატრონნი ქუეითნი, გაწირნეს თავნი სიკუდილად, ჩამოკდეს ცხენისაგან და პატრონთა მათთა გუერდსა დაუდგეს, ქუეითნი ქუეითთა და ეგრეთ ძლიერი ომი შეიქმნა. და ვითარ იხილა დავით მკნემან, მორიდა ერთ-კერძო, და მარჯუენასა მკარსა მორიდა ზაქარია მკარგრძელმან. და ვითარ ქართველთა განეშორნეს, რათა არა ცხენთა მათთაგან დაითრგუნენ ქუეითნი ქართველნი, და მიმართეს სპარსთა-კერძ. მსწრაფლ მიეტევნეს ერთ-კერძო სოსლან დავით და ერთ-კერძო ზაქარია, და ვითარ მგელნი ცხოვართა, ეგრეთ შეუცვივდეს ურიცხვთა მათ სპათა სულტანისათა.

და პირველსა მოკიდებასა და ხეთქებასა კრმალთასა მოხედა წყალობა-აურაცხელმან ღმერთმან მოსავთა ჯუარისათა, და განადიდა დიდება დავითისი და თამარისი ვარძიისა ღმრთისმშობელმან. და ანაზდად ეგეოდენი იგი სიმრავლე განსქდა, იძლია და დაიპანტა. და ამას გუანდა თუალ-გარდაუწდომელი იგი ლაშქართა სიმრავლე, ვითა მაღნარი მიწითურთ მოგლეჯილ იყო და განქცეულ, და სადეთცა თუალი მისწუთებოდა, ყოველგან ტყეთა მსგავსი ლაშქარი იხილვებოდა ლტოლვილად.

Et il y eut un combat violent et puissant, et il se prolongea longtemps. Et des deux côtés des innombrables furent tués, et ils n'épargnaient pas et massacraient les armées du sultan, et le combat se prolongeait tellement, que les chevaux de Ivane Msakhurt-ukhutse, Zakaria Gageli⁹⁶, les membres de la famille Akhaltsikheli Shalva et Ivane, et les autres nombreux commandants, s'arrêtèrent. Et à peine les géorgiens firent plier pour fuir et les braves géorgiens restèrent à pieds dans la plaine.

Alors comme les chefs de l'infanterie des armées se virent les uns les autres, ils s'abandonnèrent pour mourir, ils descendirent de chevaux et leurs maîtres s'établirent au flanc, les fantassins aux fantassins et ils firent ainsi un puissant combat. Et comme le brave Davit vit que le premier régiment s'éloignait, et que Zakaria Mkhargrdzeli s'éloignait au secours de l'aile droite⁹⁷. Et comme ils se séparèrent des géorgiens, pour que leurs chevaux ne piétinent pas les fantassins géorgiens, et se dirigèrent vers le côté des perses. En un instant, le premier régiment de Davit Soslan et le premier régiment de Zakaria, comme les loups sur les moutons⁹⁸, ils se jetèrent sur les innombrables armées du sultan.

Et au premier des sabres pris et frappant les innombrables faveurs de Dieu donnèrent soulagement aux confiants de la victoire, et la mère de Dieu de Vardzia exalta l'exaltation de Davit et de tamar. Et subitement cette telle multitude se fendit, et fut vaincue et fut dispersée. Et il rassembla les innombrables nombreuses armées, comme la forêt avec la terre, fut arrachée et détruite, de qui voyait les forêts semblables à l'armée pour s'échapper.

⁹⁶ Zakaria Gageli, ou de Gagi, est un membre d'une branche de la famille Mkhargrdzeli, un fidèle de Tamar, elle lui confiera plusieurs terres, son fief

étant Gagi, d'où son nom. Il participa à la bataille de Shamkor et celle de Basiani.

⁹⁷ Littéralement « main droite ».

⁹⁸ Littéralement « les loups aux moutons ».

ხოლო ჯერ არს ამისიგა მოკსენება, რომელ მეფესა თამარისა ოძრკეს ყოფასა შინა იყვნეს რა მიმდემნი ლოცვანი და ღამისთევანი ლაშქართა გამარჯუებისათჳს, დღესა ერთსა აღესრულა რა საღმრთო ჟამის-წირვა ზემოკსენებულისა ევლოგის მიერ, განკვრევა დაეცა ევლოგის, და იწყო დაღადებად სულელის მსგავსად, და იწყო აღმართ ხედვად. და ვითარ ხედვიდა ევლოგი, ჳმა ყო ევლოგი ჳმუნვის სახედ და სამ-გზის დაეცა. და მეყსეულად აღხლტნა და აღიტყუელნა ჳელნი: „ აჳა, დიდება ღმერთსა! ქრისტე ძლიერ არს. ჳელნო ევლოგისნო. სჳარსთაგან არა გეშინის; განუტევეთ, რათა ვიდოდის მშჳდობით“. ცნეს ყოველთა, რამეთუ წინასწარმეტყუელებით იყო სიტყუა მისი. არამედ ევლოგი არავის რა გამოუცხადა საიდუმლო თჳსი, თჳნიერ იოანე შავთელსა. რამეთუ მას ოდენ აუწყა, ვითარმედ ჟამსა ამას მოსცნა ღმერთმან ბარბაროზნი სამღვევლად ჳელთა ქრისტიანეთასა. და მყის წარვიდა ევლოგი პირისაგან მათისა და დაიძალა.

რამეთუ მისცნა ღმერთმან ჳელთა მათთა, და იხილვებოდა საქმე საკვრველი, რამეთუ თჳთ იყვნეს მსახურ თჳსისა შეკრევისა, რომელნი განერნეს პირსა მახჯლისასა. უდიდესი მათა შეიკრობა უმცროსისა მიერ თჳსისა, და უწარჩინებულესი მათი მოიყვანებოდა გამოზმული ძუასა ცხენისასა, და ერთითა საბლითა ერთისა მიერ კაცისა შეიკრობა ოცი, და თმითა გამოებმოდა ერთი-ერთსა, ყრმისა მიერ მცირისა უმჯობესნი მზრძოლთანი მოიყვანებოდეს ვითარცა თიკანნი. გამოიძივნეს ყოველნი ადგილნი, და გაქცეულთა ჳოცდეს, ხოლო ნეშტთა ვითარცა მართუეთა ქათამთასა მოჳკრეფდეს და გაუშუებდეს აურაცხელსა სიმრავლესა. რამეთუ ასსა სჳარსსა ერთი ქრისტიანე ძლით მიხუდებოდა წარმომყვანელად.

ესრეთ აღსრულა წინასწარმეტყუელება ევლოგისი. მასვე ჟამსა შინა ქმნითა, რომელსა შინა იხილა ჩუენება იგი.

Et il est nécessaire de dire à ce sujet aussi, que dans l'acte de la reine Tamar à Odzrakhe, ils faisaient donc des prières et des offices de nuit au sujet de la victoire des armées, au premier jour, la messe mentionnée ci-dessus finit par une bénédiction, la bénédiction jeta la surprise, et il commença à crier comme un idiot, et commença à monter pour voir. Et comme il voyait la bénédiction, la parole fut bénédiction là où il s'affligea et se jeta trois fois par terre. Et immédiatement après il se leva et les mains levées il dit : « voici, placer à Dieu ! C'est le Christ puissant, la main bénie. Sans peur des perses ; nous avons pardonné, pour que soit sœur par la paix ». Ils se frappèrent tous, car sa parole fut prophétie. Mais la bénédiction personne ne déclara son mystère, sauf Ioane Shavteli, car lui seul savait, comme au temps où Dieu leur donna aux chrétiens pour vaincre les barbares. Et en un instant la bénédiction vint de leur bouche et il la tint secrète.

Car Dieu les donna dans leurs mains, il voyait une chose étonnante, car lui-même fut servir de celui lié, ceux qui échappèrent au tranchant du glaive⁹⁹. Le plus grand d'entre eux était lié au plus jeune, et les plus nobles d'entre eux furent conduits en étant liés au crin des chevaux, et par une corde un homme en liait vingt, et par les cheveux les liait les uns aux autres, les meilleurs guerriers furent amenés comme des enfants par un petit enfant. Ils fouillèrent tous les endroits et massacraient les fugitifs et ceux restants furent rassemblés comme des oisillons de poules et un nombre innombrable furent libérés, car pour cent perses il y avait à peine un chrétien pour les mener.

Ainsi prit fin la prophétie de la bénédiction. Elle aussi par l'action du temps, à qui il vit dans l'apparition.

⁹⁹ Littéralement « le bord du glaive ».

ესეოდენი დიდებული ძლევა მიმადლა ღმერთმან ჩრემლთა და სასოებისა სიმტკიცეთა თამარისთა. ხოლო ესე ყოველი რა ერსეთ იქმნა, მერმე მოუცდეს ბარგსა მათსა, რამეთუ არა იყო განცდა და აღრიცხვა სიდიდეთა ოქროსა და ვეცხლისა ჭურჭელთა, ნაქსოვთა სიმრავლე აურაცხელი, სასმურნი ოქროსანი, თუალ-მარგალიტოვანი ლანკნები და პინაკები, ლაგვნებისა და ქუაბებისა თანა ყოვლითურთ სავსეთა მიუწდომელითა ალაფითა. ხოლო ცხენ-ჯორისა და აქლემებისა სიმრავლე და კარავთა და საფენელთა სიმრავლე და ურისცხველობა, რომელ დაყარეს, ვინ-მე აღრაცხნეს? რამეთუ სავსე იყო ყოველი საბანაკო მათი.

და ესრეთ ძლევა შემოსილნი, მადიდებელნი ღმრთისანი შემოიქცეს და დადგეს კარავთა შინა მათთა.

ამისი შემდგომად შეეკაზმა მოქალაქეთა დიდითა მოკაზმულობითა ქალაქი ტფილისი, და შევიდა თამარ და დავით ვითარცა მზისა შარავანდედი მიფენითა, და შეიღეს დროშა ნუქარდინისი. შეიყვანეს პირველად ეზინკელი, და მერმე სხუანი იგი წარჩინებულნი მოიყვანნა, რომელნი სთნდეს, წინაშე თვსსა. თამარ ყოველთა ნუგეშინის-ცა და დიდით სახელოვნად სერითა ისტუმრნა და უბოძა ყოველთა შესატყვსად. და წარგზავნა ციხეთა შინა ყოველსა ადგილსა, თვნიერ ეზინკელისა. არამედ იგი დაიმჭირა ტფილისს პატიმრად, პრიველისა პატივისა და სიყუარულისა მისისა წილ, ხოლო უკანასკნელ ეგეოდენი სახელოვანი კაცი და დიდებული განყიდა ნალად ცხენთა, რომელი-ესე ყო თამარ პატივად სახლისა თვსისა და დიდებად, რომელი-ესე არაოდეს ვისგან ქმნელ იყო დასაბამითგან. ესე ყო დიდებად და საჯსენებელად თვსა.

Dieu donna une telle glorieuse victoire aux larmes et au puissant espoir de Tamar. Et lorsque tout cela fut fait ainsi, ensuite ils s'approchèrent du fardeau des perses, car elle n'était pas sondable ou comtable, la grandeur d'or, vaisselles, nombreux tissus innombrables, tasses d'or, perles, plats et sauciers, tous ensembles pleins d'incompréhensibles trésors. Qui pourraient compter les nombreux chevaux, mulets, chameaux, tentes et tapis innombrables qu'ils laissèrent ? Car tout leur camp en était plein.

Et ainsi la victoire fut prise, ceux qui célèbrent Dieu se tournèrent et se placèrent dans leur camp.

A la suite de cela, la grande ville de Tbilissi fut ornée par les grandes parures des citoyens, et Tamar et Davit entraient dans la ville comme le prolongement du rayon du soleil et ils portaient la bannière de Nukardin. Ils firent entrer d'abord le chef d'Ezinka, et après étaient emmenés les autres nobles, qui se rendirent agréables devant elle. Tamar les consola tous et les régala grandement par un festin distingué et donna tous approprié. Et elle les envoya à tout endroit dans des forteresses, sauf le chef d'Ezinka. Mais elle le garda pour être prisonnier de Tbilissi, son honneur et amour remplacé, et finalement un tel seigneur et homme réputé, elle le vendit¹⁰⁰ pour un fer à cheval, à ce sujet, Tamar agit pour l'honneur et la gloire de sa famille, cela jamais personne ne l'avait fait depuis le commencement. Cela fut pour la gloire et pour se souvenir d'elle.

¹⁰⁰ Littéralement « elle éloigna ».

აწ კუალად აღივსნეს ყოველნი საგანძურნი სამეფონი ოქროთა და ჭურჭლითა ოქროსათა, რამეთუ მიწისა მსგავსად შეასხმიდეს ოქროსა, ხოლო თუალსა და მარგალიტსა წყვთ დასდებდეს, ხოლო ოქრო-ქსოვილთა ბრძულთა და სხუათა ნაქსოვთა ძვრად საპოვნელთა, ვითარცა ცუდთა სამოსელთა, ურიცხუთა დაყრიდეს. ხოლო ვეცხლისა ჭურჭელთა არღარა აქუნდა პატივი პალატსა შინა მეფისასა, რამეთუ ყოველი ოქროსა და ბროლისა წინადაგებული იყო, ინდოურთა ქვათაგან შემკობილი, რომლითა აღავსნა ყოველნი კელნი მთხოველთანი, და განაძღნა ყოველნი გლახაკნი და აღუვსო წიაღნი მათნი უხუებით.

ესრეთ ადიდებს ღმერთი მადიდებელთა თვსთა, ესრეთ აღამაღლებს წინაშე თვსსა მდაბალთა, ესრეთ შემწე არს მოსავთა მისთა, ესევეითართა ნიჭთა მიანიჭებს მინდობილთა თვსთა, რამეთუ არარაჲ სხუა დაიდვა თამარ გულსა თვსსა, ვითარ « დასაბამი იგი სიბრძნისა, შიში ღმრთისა », და სამართალი და წყალობა სწორად ყოველთა ზედა.

იყო დღეთა მისთა სიმართლე და მრავალი მშუდობა, განეფინა მაღლი ბაგეთა მისთა. ამისთვის აკურთხა იგი ღმერთმან უკუნისამდე და დაადგრა თავსა მისსა გვრგვნი პატიოსნებისა, და დასდვა წელთა მისთა მახული ძლიერებისა და წარემართა სუფევად უკუნისამდე ჭემმარიტებისათვის, სიმშუდისა და სიმართლისა.

ჯერ არს ამისთვისცა თქმად, ვითარმედ ქმნეს მრავალთა დედათა მოლუაწება და ძლიერება, არამედ არა ესრეთ ვითარ ამან: არა ვერაგობისა ღონითა აცხოვნებდა ერსა თვსსა, არამედ სიბრძნისა წინაძღომითა, და სიმართლითა, და უმანკოებითა დავითიანითა, სიმშუდითა იაკობის მსგავსითა, სიუხვთა აბრამისებრითა, მოწყალებითა იესოს ღმრთისა მსგავსითა, და სამართალითა მისისა მობაძავითა.

Maintenant ils remplirent à nouveau le trésor royal d'or et de vaisselles d'or, car ils faisaient entrer l'or comme de la terre, et ils plaçaient en inondant les pierres précieuses et les perles, et des étoffes d'or grecques et d'autres tissus hors de prix et inaccessibles, comme de mauvais objets ils en jetaient d'innombrables. Et les des vaisselles d'argent n'avaient pas d'honneur dans le palais de la reine, car tout ce qui était utilisé était d'or et de Crystal, orné par des pierres indiennes, par lesquelles ils remplirent toutes les églises, desquelles elle donna pour l'accomplissement des saints mystères et remplissaient les mains de tous les mendiants et rassasiaient tous les pauvres et les remplissaient abondamment.

Ainsi Dieu éleva ceux le glorifiant, ainsi il éleva devant lui les humbles, ainsi il est l'aide des fidèles, il donna comme cela des récompenses à ceux qui ont confiance en lui, à Tamar car rien d'autre ne se plaçait dans son cœur, comme « le commencement de la sagesse est la peur de Dieu¹⁰¹ » et donna la justice et la grâce de manière égale sur tous.

Ses jours étaient de vérité et d'une grande paix, de ses lèvres elle couvrait le Monde de grâce. A ce sujet Dieu la couvrit de sa bénédiction éternelle et plaça sur sa tête la couronne d'honneur, et lui donna à ses années le glaive de puissance et elle partit pour le royaume éternel, au sujet de la vérité, la paix et la loi.

Il faut à ce sujet même dire, comme beaucoup de femmes eurent travail et pouvoir, mais ainsi pas comme elle : elle ne sauva pas son peuple par la force de l'astuce, mais par le commandement de sa sagesse, et par la justice et par l'intégrité de David, par la sérénité similaire à Jacob, par la générosité comme Abraham, par la grâce comme Jésus fils de Dieu, et par imitation de sa justice.

¹⁰¹ Référence biblique, Psaumes 111 (110),10.

დღეთა შინა თამარისთა არავინ გამოჩნდა მიმპლავრებული მეცნიერებითა მისითა, არცა-ვინ დასჯილი, თვნიერ ძუელისა სჯულისა, რომელი ძეს ავაზაკთა ზედა ძელსა ზედა ჩამორჩობა. თვთ არცა-ვის ღირსსა სიკუდილისასა და არცა პატიჟისასა მიეკადა თანანადები, არცა-ვინ ბრძანებითა მისითა ასო-მოკუეითილ იქმნა, და არცა სიბრმითა დაისაჯა, თვნიერ გუზან, ღირსი სიკუდილისა, რომელი ორგულებით განდგა და კოლას სადმე მთათა შინა ავაზაკობდა მალვით. ესე შეიპყრეს მთიბავთა თივისათა, და დავით მეფისა წინაშე მოიყვანეს. ხოლო მან იცოდა დიდი მოწყალება თამარისი, ამისთვის მისსა შეკითხვამდის შუალნი დასწუნა, ნაცვლად მრავალთა სისხლთა ქრისტიანეთასა.

არა ოდენ თვსსა სამეფოსა შინა იყო კეთილიანობა, არამედ ყოველთა ქრისტიანეთათვს. და რომელნი მძლავრობდეს ქრისტიანეთა, ყოველთა მიუმცნო, რათა აზადად იყვნენ და ფიცხლად დამორჩილდენ შიშითა და სიყუარულითა მისითა.

წარვლენდის სარწმუნოთა თვსთა და დაავედრის ესრეთ: „იწყეთ ალექსანდრიით ყოვლისა თანა ლუბიისა, სინისა მთისა“, და მათ კერძოთა ეკლესიათა, მონასტერთა და ერთა ქრისტიანეთა მოიკითხვიდეს. ხოლო იერუსალიმისათვს რადღა საკმარ არს თქმად, რამეთუ წარგზავნიდის ამათ ყოველთა შინა ეკლესიათა ბარძიმ-ფეშხუმებსა, და სიწმიდეთა საბურავებსა და მონაზონთა და გლახაკთათვს ოქროთა აურაცხელთა.

ტყუენი განათავისუფლნის და ხარკი ერისა თვთ უკუნ სცის, და ყოველი ჭირი დაჭირებული აღიღის მათგან.

კუალად კერძოთა ელადისათა და მთაწმიდას, ეგრეთვე მაკედონისათა პეტრიწონს, კერძოთა თრაკისათა და კოსტანტინეპოლის მონასტრებთა, რომანას და ყოველგან, კუალად ისავრიას, კურუსეთს, და ყოველთა მათ სანახებთა შავისა მთისათა და კვპრისათა. ესე ყოველნი აღავსნა ქველის საქმითა, რომლისათვს ისმინეთ, თუ ვითარ მოხედვიდა ღმერთი საქმეთა მისთა:

Dans les jours de Tamar, personne ne sembla être offensé par son savoir, personne ne fut condamné, sauf de la vieille loi, qui concerne les brigands, qu'on pendait sur l'arbre. Elle-même concevait ne pas devoir de punition, même pour ceux digne de la mort. Personne ne fut démembrer par son commandement, ni puni par son commandement, sauf Guzan, digne de la mort, qui par perfidie se révolta et à K'ola, là dans les montagnes, il brigandait en cachette. Les faucheurs de foin le capturèrent et l'amènèrent devant le roi Davit. Et il connaissait la grande charité de Tamar, lui-même, il arracha les yeux de Guzan avant de l'avoir demandé à Tamar, en revanche du sang des nombreux chrétiens.

La prospérité n'était pas seulement dans son royaume, mais pour tous les chrétiens. Et ceux qui faisaient violence aux chrétiens, elle les informa tous, qu'ils viennent immédiatement et promptement se soumettre par peur et par son amour.

Elle envoya ses fidèles et confia un message ainsi : « Commencez par Alexandrie avec toute la Lybie, le Mont Sinai ». Et à ceux des régions elle demandait les églises, les monastères et les peuples chrétiens. Et au sujet de Jérusalem, est-il nécessaire de parler, car elle envoya à tous ceux dans les églises des calices et des plats, et des couvertures pour les saintetés et envoya beaucoup d'or aux monastères et aux pauvres.

Elle délivra les prisonniers et donna le tribut pour le retour de son peuple et elle prit tout le malheur de ceux dans le besoin.

Elle fit pareil à nouveau dans les régions de Hellas et de la montagne Sainte, en Macédoine, P'et'rits'oni¹⁰², les régions de Thrace et les monastères de Constantinople et Romana¹⁰³, et à nouveau en Isavria et K'uruseti et tous les alentours de la montagne noire et de Chypre. Elle les remplit tous par des actes vertueux, au sujet desquels nous entendrons, comme si Dieu protégeait ses actes :

¹⁰² Un monastère en Bulgarie, voir note 71 de la trad anglaise.

¹⁰³ Un district de Constantinople dans lequel se trouvait un monastère géorgien.

მოიწინეს ოდესმე ჩუეულებსაებრ ქველის-მოქმედებათათჳს ამისთა მონაზონნი შავისა მთისა, ანტიოქიით და კურისა ჭალაკით, ეგრეთვე მთაწმიდით და მრავალთა ადგილთათ. შეიწყნარნა თამარ ჩუეულებსაებრ ვითარ ანგელოზნი, და მრავალ დღე არა გაუშვნა, მერმე მისცნა ყოველთა დიადი, და აღავსნა ყოვლითა საცმრითა. უკანასკნელ მათგან უფრო შორიელთა მისცა დიდძალი ოქრო, თჳთ მათთჳს და ყოველთა მონასტერთა განსაყოფელად. წარვიდეს მონაზონნი იგი და და მიიწივნეს რა კოსტანტინეფოლედ, ესმა მეფესა ბერძენთასა ალექსის, ანგარსა, რომელმან ძმასა თჳსსა ისაკს თუალნი დასწუნა და მეფობა წარუღო. ესე ყოვლითურთ ბოროტი კაცი იყო, და შეუტყუებელი მეფობისა, გარნა უმეტეს ანგარებისათჳს სამაგელ იყო ყოველთა მიერ. იხილა სიდიდე იგი ოქროსა, რომელი მიეცა თამარს და წარუღო მათ მონაზონთა.

ცნა რა ესე თამარ მეფემან, ნაცვლად სხუა უფროსი წარგზავნა მათ წმიდათა მიმართ, და ამით უმეტეს არცხუნა ეშმაკი. ხოლო განრისხნა მეფესა ზედა ბერძენთასა, წარგზავნა მცირედნი ვინმე ლიხთ-იქითნი, და წარელეს ლაზია, ტრაპიზონი, ლიმონი, სამისონი, სინოპი, კერასუნდი, კიტ[ი]ორა, ამასტრია, არაკლია და ყოველნი ადგილნი ფებლალონისა და პონტოსანი, და მისცა ნათესავსა თჳსსა ალექსის კომნიანოსსა, ანდრონიკეს შვილსა, რომელი იყო მაშინ თჳთ წინაშე თამარ მეფისა შემოხუეწილი.

Parfois, comme d'habitude, au sujet de ses bonnes actions, des moines de la montagne noire, Antioche et l'île de Chypre, de la même manière de la montagne Sainte et des nombreuses régions vinrent. Tamar les reçut, comme d'habitude, comme des anges et durant de nombreux jours ne les laissa pas partir. Après, elle leur donna à tous beaucoup, et les remplit tous avec l'essentiel. Enfin, ceux encore plus éloigné, elle leur donna beaucoup d'or, pour eux-mêmes et à tous les monastères énormément. Les moines partirent et lorsqu'ils arrivèrent à Constantinople, Alexis Angar¹⁰⁴, le roi des grecs, qui creva les yeux de son frère Isaac¹⁰⁵ et lui prit le royaume, l'apprit. Il était un homme entièrement mauvais, et inapte à régner, mais était détesté par tous plus au sujet de sa cupidité. Il vit la quantité d'or, que Tamar avait donné aux moines et il la leur prit.

Lorsque la reine Tamar apprit cela, en retour elle envoya encore plus aux saints, et par ceci le diable eut encore plus honte. Et elle se fâcha sur le roi des grecs et envoya une petite troupe de géorgien de l'Ouest¹⁰⁶, et ils lui prirent Lazia, Trébizonde, Limon, Samison, Sinop', Kerasunt, K'it'ora, Amast'ria, Arak'lia, et toutes les régions de Peblaghon et du Pont, et les donna à sa lignée, Alexis Comnène, fils d'Andronicus Comnène¹⁰⁷, qui était alors lui-même en refuge auprès de la reine.

¹⁰⁴ Alexis III Ange.

¹⁰⁵ Isaac II Ange.

¹⁰⁶ Peuple vivant à l'Ouest de la rangée de montagne de Likhi, séparant l'Est et l'Ouest de la Géorgie.

¹⁰⁷ Alexis est le fils de Manuel, qui est le fils d'Andronicus, d'après D. Gamq'relidze, l'auteur se serait trompé.

ხოლო ესმა ესე ფრანგთა, რამეთუ მოელო ბერძენთა შეწევნა აღმოსავლეთით, გამოვიდეს ვენეტიკნი და წარუღეს სამეუფო ქალაქი, მეფობისა თანა, და შეიხუეწა უზადრუკი იგი ალექსი ბორღალეთს, თვისისა სიძისა თანა. იხილა რა ბორღალელთა მეფემან, სიძემან მისმან, შეიყვანა ციხესა ერთსა, და დაუფინა წინაშე მისსა ოქრო დიადი, და რქუა ესრეთ: „აჰა ალექსი, გულის-სათქმელი იგი შენი; ოქრო ესე მიიღე, თვნიერ სხვსა რომლისამე საზრდელისა, და წყლისა წილ, რამეთუ ამისთვის წარსწყმიდე სახლი სამეუფო ქრისტიანეთა, და დაჯსენ თვთმპყრობელობა ბერძენთა“. და ესრეთ მოკუდა საწყალობელი იგი სიყმილითა, დაკლებული შეწევნისაგან ღმრთისა.

ესრეთ საზარელ იყო თამარ მტერთა ზედა, და კუალად ესეოდენ ტკბილ და ძვრუკსენებელ, ვიდრემდის ესმა რა ესე ყოველი, დიდითა ტკივილითა იგლოვა, დაღათუ არა ღირს იყო მისთვის ტკივილი. რამეთუ რაცი ვის არა ჭეშმარიტებით აქუნდეს, არა იპყრობს დიდხან, გარნა თამარ უცხოსაცა ზედა და დავრდომილთა ღმობიერ იყო ტკივნიულობად და წყალობად, ვითარ აწ ამასცა ზედა.

ხოლო წარმოვთქუათ ესეცა, რამეთუ ოცდამესამედ, გინა-თუ მეოთხედ, აღმავლობასა მეფობისა მისისა წელიწადსა იკითხა საქმე კარისა. რამეთუ მრავლით ჟამითგან ჰბრძოდეს სარგის თმოგუელი, შალვა თორელი და მესხნი, გარნა ვერარა ღონე ქმნეს ალებისა, რამეთუ ზამთრის მკსინვარებისაგან და სიცივისა უღონო იყვნეს მიდგომად. ხოლო ჟამსა ყინვისასა წყლისაგან განყინულისა ვერ შეუძლებდეს ბრძოლად, გარე შემოუხუნეს ყოველნი ციხენი და სოფელნი, და იგი მხოლო მარტოჲ ჰქონდათ სპარსთა. ამისთვის განიზრახა კეთილისა გონებითა და წარავლინა დავით ზემოთ ლაშქრითა. წაატანა ზაქარია და ივანე, და უბრძანა, რათა დადგენ მუნ და ძლიერად ეომონ. და ხანგრძლად იქმნა ესე, და თვთ თამარ დადგა ჯავახეთს, და მუნ მოელოდა ამბავსა მათსა.

Et les Francs apprirent cela, que les grecs ne recevaient plus l'aide de l'Est¹⁰⁸, les Vénitiens sortirent et prirent la ville royale, avec le royaume et le malheureux Alexis implora¹⁰⁹ en Bulgarie, avec son gendre¹¹⁰. Lorsque son gendre, le roi des bulgares le vit, il l'emmena à une forteresse, jeta devant lui de l'or en quantité et dit ainsi : « Voici, Alexis, l'objet de tes désirs ; prends cet or à la place de nourriture et d'eau, car à son sujet tu as perdu la maison royale des chrétiens, et as détruit l'autocratie des grecs ». Et ainsi le pitoyable périt par la faim, diminué de l'aide de Dieu.

Tamar était ainsi terrible contre ses ennemis, et à nouveau tellement douce elle oubliait vite le mal fait par autrui, jusqu'à ce qu'elle entende tout cela, elle se lamenta par grandes larmes, bien que la douleur à son sujet ne fût pas valable. Car lorsque quelqu'un n'obtient pas par la vérité, il ne gouvernera pas longtemps, mais Tamar était compatissante sur l'étranger aussi et les pauvres pitoyablement et gracieusement, comme maintenant sur lui.

Et nous dirons cela aussi, car au début de la 23^{ème} ou 24^{ème} année de son règne, elle montra de l'intérêt pour K'ari. Car Sargis Tmogveli, Shalva Toreli et les Meskhis combattaient depuis longtemps mais n'avaient pas la force de la prendre, car à cause de la colère de l'hiver et du froid, ils devenaient faibles pour approcher. Et au moment de la gelée, à partir de l'eau gelée ils ne pouvaient pas faire la guerre, ils se mirent dehors ils s'emparèrent des forteresses et villages, et seul celui-là était en possession des perses. A ce sujet elle considéra la situation par la raison du bien, et envoya Davit en tête de l'armée. Elle envoya Zakaria et Ivane et ordonna qu'ils restent là et combattent fortement. Et cela fut de longue durée, et Tamar resta à Javakheti, et là elle attendit des nouvelles d'eux.

¹⁰⁸ Il n'y a pas de négation mais l'enlever n'aurait pas de sens.

¹⁰⁹ Prit la fuite ?

¹¹⁰ L'histoire présentée ici semble différente de ce qui est raconté, en tout cas, sur wikipedia, où l'empereur ne fuit pas chez son gendre mais en

Thrace, où il tente, avec Alexis V Doukas, de reprendre le contrôle de Constantinople. S'en suivent de nombreuses péripéties, le sujet devrait être creusé avec plus de sources (bien que l'article cite déjà plusieurs sources).

ხოლო იგინი მივიდეს და ებრძოლეს უკუე შეკრულსა მას ღობესა წყლისათვის და მრავალთა შინა დღეთა განტენეს ადგილი იგი. და გამოიცალა წყალი და მის თანა უმრავლესნი მოქალაქენიცა. ხოლო დაშთომილთა მათ ითხოვეს დავითისგან, რათა თვით თამარ მივიდეს და მას მიენდვნენ, რამეთუ ეშინოდათ სიტყუათა მათთვის გინებისათა, რომელთა ციხით გამო იტყოდეს პირველ.

მაშინ მოაჯსენეს ესე ყოველი თამარს. ხოლო იგი მივიდა. და მოიხუნეს ციხოვანთა მათ კლიტენი წინაშე ძისა მისისა გიორგისა და მერმე თამარის წინაშე და ითხოვდეს მშვიდობასა და ფიცსა, რათა არა განსცეს კარი, ვითარ ანისი და დვინი არამედ სამეფოდ დაიმჭიროს. ამისთვის მისცა სიტყუა მტკიცე და უბრძანა ძესა თვისსა გიორგის, რათა შევიდეს და თვით მოითუალოს ქალაქი და ციხე. რომელი-ესე ესრეთ იქმნა. და ესე ერთი ქალაქი და ციხე თვსად დაიმჭირა, მათ ყოველთაგან, რომელნი აიხუნა ზორაკერტით რაცსამდის, გაგით განძამდის და ჯავახეთით სპერამდის.

და ვისცა ათჩუდმეტსა წელიწადსა შინა ესე საქმენი თამარისგან გემცრებიან, და მისთა ლაშქართაგან, წელიწადისა ერთისა დღეთა თუ ვითარ შეუძლო ყოველთა მათ გარეთა აღმართ ოდენ შეხედენ, რომელნი ჰქონან ციხენი მჯარგრძელთა ოდენ სახლთა, ზემოთ და ქუემოთ.

მხიარულად ამბისაგან მეტყუელი პირი აწ მწუხარებისა მიმართ მიიქცევის. რამეთუ მეგულვების აწ წარმოთქმა ყოვლისა სოფლისა საგლოველისა ამბისა.

ნაჭარმაგევს გარდმოდგა მეფე თამარ და მის წინაშე იყვნეს ყოველნი დიდებულნი და წარჩინებულნი. და იურვნა და განაგნა საქმენი სამეფოსა თვისისანი, და უფროსლა ეკლესიათა და მონასტერთანი. და მუნ დგომასა შინა გამოაჩნდა სენი რამე მომაოვრებელი ჩუენი, რომელი დღეთი-დღე დამძიმდებოდა მის ზედა და დიდხან ფარვიდა, რათა არავინ შეაწუხოს. გარნა ურგებელ იქმნა რა ჭირი, არა მიმთუალველი კურნებისა, მაშინლა განაცხადა, რამეთუ დედობრივმან უძლურებამან განგრძობილთა შინა მკედრობათა არა თავს-იდვა შეუმთხუეველად მიშუება აგებულებისა.

Et ils arrivèrent et attaquèrent déjà un enclos de bois lié qui contenait l'eau et après de nombreux jours, le brisèrent. Et ils vidèrent l'eau et avec elle beaucoup de citoyens périrent¹¹¹. Et ceux restés demandèrent à Davit que Tamar vienne et il les lui confie, car ils avaient peur de leurs paroles insultantes qu'ils avaient dit précédemment depuis la forteresse.

Alors Les géorgiens rapportèrent tout ça à Tamar, elle vint et ils donnèrent les clés de la forteresse, à son fils Giorgi d'abord, puis à Tamar et demandaient la paix et le serment qu'ils ne donneraient pas K'ari, comme Ani et Dvin, mais la garderont dans le royaume. A ce sujet elle donna une parole solide et ordonna à son fils Giorgi, qu'il entre et qu'il s'empare de la ville et la forteresse. Ce qu'il fit ainsi. Et cette ville et forteresse elle sécurisa, de toutes celles qui furent conquises, de Dzorak'ert à Rakhs, de Gagi à Gandza, et de Javakheti à Sp'eri.

Et qui aussi voudra diminuer les actes faits par Tamar dans ces dix-sept années et de ses armées cette seule année, si comment elle pouvait gérer les affaires extérieures, qu'il regarde seulement les régions supérieures, les forteresses qui sont possédées rien que par les maisons des Mkhargrdzeli, dans les régions supérieures et inférieures.

Ma bouche parlant joyeusement de ces nouvelles, maintenant tourne au chagrin. Car j'ai l'intention maintenant de raconter la nouvelle de la lamentation de tout le monde.

La reine Tamar s'arrêta à Nach'armagevi et devant elle vinrent tous les seigneurs et nobles. Elle s'inquiéta des affaires de son royaume et les administra, et d'autant plus celles concernant les églises et monastères. Et se trouvant là, elle montra une quelque maladie dévastatrice pour nous, qui de jour en jour s'appesantit sur elle et elle la cacha longtemps, pour que personne ne s'afflige. Mais ce fut inutile lorsque la maladie n'accepta pas la guérison, alors elle déclara sa maladie, car la faiblesse maternelle, dans le prolongement des expéditions ne supporta pas et ne permettait pas de rester sans maladie et protéger des accidents.

¹¹¹ Sous-entendu, sans réserve d'eau, la survie devient difficile en temps de siège.

და აქა საბრალობელ მიჩნს დიდად ერთგულნი იგი კაცნი, თუ ვითარ უგულუბელს ყვეს ეგოდენი ტკივნეულობა მისი. რამეთუ წარმოიყვანეს კუბოთა ტფილისს, და შემდგომად მცირედთა დღეთა ენებათ ჩუეულებისაებრ, რათა დასოს განვიდენ. ისწრაფდეს და მუნ წარიყვანეს კუბოთავე და დიდად განძნელთა სენი იგი უწყალო. და კუალად წარმოიყვანეს აგარათა ციხესა.

და უქმ იქმნა მის ზედა ყოველივე ბუნებათა გამომეძიებლობა მკურნალთა კელოვნებისა. ამისთვისცა იყვნეს თვთ მუნ და ყოველსა ადგილსა ლიტანიობანი და ღამისთევანი მიმდემნი, და ცრემლთა დინებანი იხილვებოდეს მდიდართა და გლახაკთანი სწორებით. გარნა განჩინება წინააღმდეგომელი იყო და დღემან იწყო მიდრეკად, და მზემან დასლვად, და ჰაერმან სხუად ფერად უფერულობა. და ცისკარსა დღისასა ზედა იწყეს შემოსად ბნელთა ღრუბელთა: დაწუთა მათ ვარდოვანთა იწყეს დაჭნობად, და თუალთა მათ ტბაებრ მზისა შემცხრომელთა სიმრუმად მიმართეს. კელთა მათ, მსახურებისაგან გლახაკთასა არაოდეს დაცხრომილთა, იწყეს შედრეკად; და ყოველნი ნიშნი ცხოვრებისანი სხუად და სხვად ფერად იხილვებოდეს.

ზოგადმან უღონოებამან მოიცვნა ყოველნი და არა უწყოდეს, თუ რამცა ყვეს. მთავარნი იცემდეს პირთა, გლახაკნი იტყებდეს თავთა, და ყოველნი ნაცვლად მიუპყრობდეს თავთა თვსთა და შვილთა თვსთა ღმერთსა, და ითხოვდეს მის ზედა მომავალსა სიკუდილსა: „რათა მარტო ესე დარჩეს და ჩუენ ყოველნი მოგუსრენ“. ამას წმობდეს და მოეცვათ სასუენებელი პალატისა, რომელსა აქუნდა ცხედარი უბადრუკებისა ჩუენისა, და ღონე თუმცა იყო, ეცდებოდეს, რათა არა აუფლონ სიკუდილსა შემოსლვად. რა იყო, რომელი არა იხილვებოდა მუნ, ანუ სავედრებელთაგანი გინა მწუხარებათა, გარნა მწოდებელი კართა ზედა დგა და მბრძანებელისა წინააღმდეგომა შეუძლებელ იყო.

Et ici les hommes fidèles se montrèrent grandement misérables, comme s'ils méprisaient cette grande souffrance d'elle. Car ils la prirent sur des palanquins à Tbilissi et ensuite en quelques jours ils voulurent, comme la coutume, pour qu'ils aillent dans la forêt. Ils se hâtaient et là ils menèrent les palanquins et sa maladie impitoyable devint grandement difficile, et à nouveau ils la menèrent à la forteresse de Agari¹¹².

Et la tentative de toutes les natures de l'art des médecins était vaine. Et à ce sujet aussi ils faisaient des litanies et des offices de nuit sans cesse à tout endroit où elle-même était, et on voyait des larmes couler chez les riches et pauvres de manière égale. Mais la décision fut impossible et le jour approchait l'éloignement, et le soleil se coucha et l'air pour autre coloration devint sans couleur. L'aube fut volée par des nuages obscurs : le rose de ses joues commença à ternir et ses yeux comme des lacs reflétant le soleil commençaient à s'éteindre. Ses mains qui n'étaient jamais apaisée du service des pauvres commencèrent à faiblir ; et ses pieds toujours prêts au sujet de Dieu, commencèrent à courber ; et tous les signes de la vie autre et autre coloration disparaissaient.

Une faiblesse commune occupa tous et ils ne combattaient pas, si une chose ils faisaient. Les mtavaris se frappaient le visage, les pauvres se frappaient la tête en pleurant, et tous à sa place se proposèrent eux-mêmes ou leurs enfants à Dieu, et demandaient sur eux la mort à venir : « que l'unique reste et nous tous soyons détruits ». Ils disaient cela et entouraient la chambre du palais, qui avait le lit de notre malheur, quoique moyen il fut, ils essayèrent pour qu'ils ne permettent pas à la mort d'approcher. Y avait-il donc, ce qui n'est pas vu là, ou des prières ou des pleurs, mais celui qui l'appelait se trouvait sur la porte et du maitre il était impossible de lui résister.

¹¹² Résidence d'été des rois, ce serait l'actuelle forteresse de k'ojori, comme l'explique D. Gamq'relidze dans sa note 90.

ბრძენმან ბრძნისა ნეტარება აქაცა მოილო თამარ, რამეთუ შემოუწოდა ყოველთა [წარჩინებულთა] სამეფოსა თვსასათა წინაშე მისსა, განიმტკიცა თავი თვსი, და მკნედ მჯდომარე ესრეთ ეტყოდა: „მძანო ჩემნო და შვილნო! მე ესერა მივიწოდები მსაჯულისაგან საშინელისა, უსაშინელესისა უფროს მეფეთა ქუეყანისათა, რომელმან მიუხუნის სულნი მთავართანი. თქუენ ყოველნი თვთ მოწამე ხართ, რამეთუ თავისა ჩემისა თანა მაქუნდა სიყუარული თქუენი, და სარგებელსა და სათნოსა თქუენსა არა დავაკლე თვთოეულისაებრ არზანგისა, ვიდრემდის განგებითა ღმრთისათა ვიყავ თქუენ ზედა მეფედ. აწ მეცა წარველ მამათა ჩუენთა თანა გზასა ჩემგან უცხოსა, ბრძანებითა საშინელითა და განყოფითა საკვრველითა. გვედრები ყოველთა, რათა მარადის კეთილსა შინა იყვნეთ მაკსენებელ ჩემდა. აჰა, ესერა მკვდრად სახლისა ჩემისა დაგიტევებ რომელნი მომცნა ღმერთმან შვილნი ჩემნი, გიორგი და რუსუდან. ეგენი მიიხუნით ჩემ წილ. და მაგათ აღმოგივსონ დაკლებული ჩემი“.

შევედრნა ყოველთა და მიუთუალნა წინაშე ხატსა ქრისტესსა და ჯუარსა ცხოველს-მყოფელსა. და მერმე უკანასკნელ ჳმა აღმოუტევა, და ყოველთა მშვდობა მისცა ესრეთ მეტყუელმან: „ქრისტე, ღმერთო ჩემო მხოლოო, დაუსრულებელო მეუფეო ცათა და ქუეყანისაო! შენ შეგვედრებ სამეფოსა ამას, რომელი შენ მიერ მერწმუნა, და ერსა ამას, პატოსნითა სისხლითა შენითა მოსყიდულსა, და შვილთა ამათ ჩემთა, რომელნი შენ მომცენ, და მერმე სულსა ჩემსა“.

მაშინ განვიდეს ყოველნი მწარედ მტირალნი. და თამარ დაიძინა ძილი იგი მართალთა თუესა იანვარსა ი~წ. და აღივსო მზე ქართლისა, და საფლავმან სადიდებელად თვსად დაგუაჭირვა ცხოვრება მსოფლიო ყოველთა ქრისტიანეთა.

Et ici aussi, la sage Tamar trouva la béatitude du savoir, car elle appela tous les nobles de son royaume devant elle, se consolida elle-même, et étant assise bravement, ainsi elle dit : « Mes frères et mes enfants ! Je suis appelée de cette manière par le terrible juge, qui est plus terrible que les rois de la terre, qui prend les âmes des princes. Vous tous vous êtes témoins car de moi avec vous il y avait mon amour de vous, et je n'ai jamais pris vos avantages et vos biens comme chaque honneur, jusqu'à l'administration de Dieu, je fus sur vous pour être reine. Maintenant je vais moi-même avec mes pères sur le chemin qui m'est étranger, par l'ordre terrible et le partage extraordinaire. Je vous prie tous, que vous soyez toujours dans le bien en souvenir de moi. Voici, déjà pour héritiers de ma maison je laisse mes enfants que Dieu m'a donné, Giorgi et Rusudan. Acceptez-les à ma place. Et ils combleront mes dommages ».

Elle les remit à tous les prit devant l'image du Christ et de la croix donneuse de vie. Et après finalement elle laissa échapper une prière et à tous la paix elle aussi ainsi elle dit : « Christ, mon Dieu unique, seigneur éternel des cieux et de la terre ! Je te confie mon royaume, qui fut assuré par toi, et ce peuple, racheté par ton sang sacré, et mes enfants, que tu me donnas, et ensuite mon âme ».

Alors ils partirent tous en pleurant amèrement. Et Tamar s'endormit du sommeil des justes le 18 du mois de janvier. Et le soleil du Kartli se remplit, et pour louange sa propre tombe prit la vie universelle de tous les chrétiens.

აქა რაღა ჯერ არს თქმა, გარნა ბავთისა ღაღადი, ბნელი უნათლო და გლოვა უნუგეშინისცემო, რამეთუ ვინ იყო ნუგეშინისმცემელი, ოდეს მწუხარება ზოგადი იყო ყოველთათვის. სატუხელ იქმნა პირი ქუეყანისა, აღეპარსა ყოველთა თავისა თმანიცა მხოლოდ სახელისა ოდენ მქონებელთა. კმასა თანა ვაებისასა ქუესკნელნიცა შეიძრნეს, ყოველნი ფლასითა [შეიმოსნეს]. ესრეთ გუანდა, დაღათუ ჩუენ თანა იგლოვს ცა და ყოველი სოფელი.

მაშინ უკუ აღმოიყვანეს და მცირეთა შინა დღეთა მცხეთად დადვეს, და მერმე უკანასკნელ თვთ მუნვე გელათს დაამკვდრეს თვისსა შინა სამარხოთსა, დიდებად მუნ შინა დამკვდრებულთა პაპათა და მამათა მისთა, სახელოვანთა დიდთა მეფეთა თანა.

იცვალა ფერი ქართველთა მხიარულებისა, რამეთუ განბიხნეს ბაგენი მათნი, რომელთა პირსა შინა პირველ სხუა არარა მოაქუნდა, ვითარ თამარ. რამეთუ სახლთა ზედა აკროსტისორად თამარის შეხმათა დასწერდეს, ბეჭედთა ზედა და დანათა და არგანთა შეამკობდეს, და ზედა თამარის ქებასა დასწერდეს. და ყოველთა პირნი ერთბამად მზა იყვნეს, რათა ღირსი რამე თამარის საქებლობისა სიტყუა აღმოთქუან: ყრმანი მემროწლენი, განპებასა შინა ორნატათასა, თამარის ქებათა მელექსეობდიან; ერაცს მყოფნი მეებნენი, გინა მეჩანგენი თამარის შესხმათა მუსიკელობდიან; ფრანგნი და ბერძენნი, ზღუასა შინა მენავენი, ნიაგ-კეთილობათა შინა, თამარის ქებათა იტყოდინ. ესრეთ ყოველი სოფელი სავსე იყო მის-მიერთა ქებითა, და ყოველი ენა ადიდებდა, რომელსაცა ოდენ სახელი მისი ასმიოდეს.

ხოლო საქმეთა მისთათვის რადღე საჯმარ არს თქმად, რამეთუ კიდით-კიდედმდე განისმნეს, ვითარცა თვთ მოწამე არს ყოველი ჩუენ მიერ ხილული სიტყუსაებრ ბრძნისა.

Ici quoi d'autre est-il nécessaire de dire, cependant les pleurs de la mauvaise nouvelle, les ténèbres aveugle et la peine inconsolable, car quelqu'un fut consolateur, seulement la tristesse fut générale au sujet de tous. La face de la terre devint hideuse, Celui connaissant uniquement le nom de Tamar coupa tous les cheveux de sa tête. Les enfers tremblèrent avec la prière de la lamentation, tous se jetèrent dans le deuil. Ainsi ressembla, même si tout le monde pleurait aussi avec nous.

Alors déjà ils l'emmenèrent dehors et en quelques jours ils la placèrent à Mtskheta, et ensuite finalement, là à Gelati ils la placèrent dans sa tombe familiale, pour être honorée là, dans le repos de ses grands-pères et de ses pères, avec les grands rois distingués.

La couleur de la joie des géorgiens changea, car leurs lèvres étaient décolorées, ceux qui dans la bouche d'abord n'avait rien d'autre que Tamar. Car sur les maisons ils écrivaient des discours de Tamar pour faire des acrostiches, ils ornaient sur des sceaux, des bâtons et des couteaux et sur les prières de Tamar ils écrivaient. Et toutes les bouches étaient unanimement prêtes, pour que les affaires de Tamar digne de louanges ils prononcent cette parole : Les jeunes hommes meneurs de troupeaux de bœufs, en séparant des sillons, à partir des prières de Tamar, composaient des poèmes ; Les joueurs de tambours en Irak, ou les joueurs de harpe faisaient des musiques avec les discours de Tamar ; Les francs et les grecs, les marins en mer, dans les vents favorables, ils honoraient les prières de Tamar. Ensuite, tout le royaume fut plein par ses prières, et tous les langages la glorifiait, à qui même n'avait entendu seulement sa réputation.

Et au sujet de ses affaires est-il utile de parler, car d'un bout à l'autre elles étaient, comme elle-même est témoin par nous tous visible comme les paroles de sagesse.

არა უცთომელობე მგონიეს ძალისა უზეშთაესსა მეცადინობა, რამეთუ დაწყება და აღსასრული ამის ჳელ-ყოფისა სრულებით ესრეთ ჩენს, ვითარცა სიმძიმესა და პატიოსნებასა თანა ოქროსასა ქარქუეტისა ნამუსრევი. რამეთუ ვინ რა წარმოთქუას ღირსი ამისთჳს, გინა რა ვინ პირველ აქოს, ანუ რომელი უკანასკნელ: სიმდაბლე უზომო, სიმაღლე შეუსწორებელი, სიმშჳდე საქებელი, სიმქისე ჳეროვანი, ლმობიერება მოწლე, მოწყალება თანა-ლმობილი, უმანკობა უზაკუელი, სიწრფობა უსიცრუო, სახიერება ზოგადი, სიუხუე აღუზუავებელი და --- თავი ყოვლისა კეთილისა --- შიში ღმრთისა და მსახურება მისი შეუორგულებელი, --- რომელი-ესე ყოველი ამან ესრეთ მოიგო, ვითარ ვერცა ერთი სხუამან ვერვინ. და წამებს ამას ყოველი მახლობელი სამეფო გარეშემო ქართლისა, თუ რაოდენნი დაგლახაკებულნი მეფენი განამდიდრნა, რაოდენთა მიმძლავრებულთა უკუნ სცა სამეფო თჳსი, რაოდენნი განდევნილნი სამეფოდვე თჳსად კუალად აგნა და რაოდენნი სიკუდილად დასჯილნი განათავისუფლნა. და ამისი მოწამე არს სახლი შარვანშეთი და დარუბანდელთა, ღუნძთა, ოვსთა, ქაშაგთა, კარნუ-ქალაქელთა და ტრაპიზონელთა, რომელნი თავისუფლებითსა ცხოვრებასა ამის მიერ იყვნეს და მტერთაგან უზრუნველობასა.

ხოლო სჯულთა მიმართ საღმრთოთა ვინ იყო ესრეთ მოშურნი, გინა სიმდაბლით თავისა მომდრეკელ, რამეთუ თეოდოსი დიდსაცა აღემატებოდა. ლოცვანი და ღამისთევანი, რომელნი პალატა შინა ამისსა აღესრულებოდეს, საექუელ მიჩნს მეუდაზნოეთაგანცა; ხოლო მარხვისათჳს რაღა ვთქუა, რამეთუ წესი იყო მონაზონთა და მამხილებელ უდებთა ერი პალატისა.

ეგრეთვე სიყუარულისათჳს ხუცესთა და მონაზონთასა ნამეტნავ არს თქმად, რამეთუ წესიერად ცხორებულნი კაცნი მარადლე იყვნიან წინაშე მისსა, და მახლობელად სასუენებელისა მისცის მათ საყოფელი, და თჳთ ზრდიდის საზრდელთა და ყოვლითა საჳმრითა, რაცა უნებნ. და უკეთუ მათგანი ვინმე იყვის უძლურ, თჳთ მივალნ მოხილვად და ნუგეშინის ცემად, და თჳთ განუზადებნ ცხედარსა და სარეცელსა.

Il n'est pas correct d'essayer l'effort de ce qui excède notre pouvoir, car le commencement et la fin d'elle ainsi ressemble au commencement et à la fin, comme le poids et la valeur d'un morceau de branche avec l'or. Car lorsque quelqu'un digne d'elle parlera, ou lorsque quelqu'un d'abord aura, ou qui finalement : l'humilité immesurable, la grandeur corrigée, la gracieuse bonté, la pureté sincère, la sincérité sans mensonge, la clémence générale, la générosité sans limite, et la tête de toutes ces qualités, la peur de Dieu et son service constant, qui cela elle faisait tout ainsi, comme aucune autre personne. Et les royaumes voisins proches du Kartli témoignent tous d'elle, si combien pauvres rois furent enrichis, combien d'usurpés elle leur donna déjà leur royaume, combien d'exilés de leur royaume à nouveau y revinrent et combien de condamnés à mort elle libéra. Et de cela sont témoins la maison de Shirvan et Daruband, les Ghundzes, les ossètes, les kashags¹¹³, les habitants de K'arnukalaki et les habitants de Trébizonde, qui furent libre de vivre et en sécurité de leurs ennemis grâce à elle.

Qui suivait ainsi avec zèle les lois de Dieu, ou inclinée par son humilité, car les prières et les offices de nuit, qui dans son palais s'accomplissaient, surpassait ceux de Théodose le grand, et je suis sûr, ceux des anachorètes ; et au sujet des jeûnes que puis-je dire d'autre, car l'ordre était des moines et des vaincus négligents peuple du palais.

De cette manière il est excessif de parler de l'amour des prêtres et des moines, car régulièrement les hommes sauvés venaient toujours devant elle, et elle donnait une chambre proche à eux pour habitation et elle-même les nourrissait avec de la nourriture et de l'eau et nécessités. Et si quelqu'un parmi eux était malade, elle-même allait le voir et le reconfortait, et elle-même lui préparait couche et lit.

¹¹³ Tribu du Caucase Nord.

ხოლო გლახაკთათვის განეჩინნეს სარწმუნონი ზედამდგომელნი, და ყოვლისა სამეფოსა მისისა შემოსავალნი, რაცა იყო შინათ და გარეთ, ყოვლისა ნაათალი გლახაკთა მიეცემოდა დაუკლებელად ერთისა ქრთილისა მარცულამდეცა. და ამას ყოვლადვე არა გონებდა ქველის საქმედ მითუალვად წინაშე ღმრთისა, რამეთუ რაჟამს მოიცალის მარტოებით ყოფად, მყის აღიღის სასთუელი, გინა საკერავი, და ნაშრომსა მას თვსთა კელთასა ხუცესთა და გლახაკთა განუყოფნ თვსითა კელითა.

ესრეთ წესითა განმტკიცებულთა ღმრთისა სახიერისა სათნოებისათა არა დაწყებისასა მიხედვიდა, არამედ აღსასრუკისათა, და, ბითარცა მზე სწორ-პატიობით ყოველთა ზედა განუტეობდა ნათელსა თვსთა შარავანდედთასა. ესრეთ წყალობითა ყოველთათა მოიზიდვიდა წყალობად ღმრთისა, ესრეთ გამოიფრდიდა ჟამთაგან, ესრეთ განაძლიერებდა მეგობართა, დაღათუ არარათ სიცრუით მოგებულთა და უსამართლოთა.

არაოდეს მომედგრდა ჟამისაგან, არცა უღებ იქმნა ოდესცა განგებისათვს, არაოდეს აუქმა გონება მისდა რწმუნებულთა საქმეთათვს, არა დაუმძიმა კრთომასა გონებისასა დამზიდველი რამე ჩუკენებრივი, არცა სიმდაბლესა მირიდა, არცა სიმადლესა განეყენა, არცა სიტკბოება ჟამიერი უმოთხო ყო, არცა საშინელება შეურაცხ ყო; ყოველი განზავა ყოვლითა, რათა სრულებით სრულისაგან წარმოაჩინოს თავსა შორის თვსსა.

ულაფრობა მარსებელისა განუგმობელად დაიცვა, რათა მოქცევსა შინა სიმრგულისასა არარად ელმად და უცხოდ მიდრკეს, არცა გარდაყვეს სავსებელისა დუდილსა შინა, არცა მოაკლთა შთაზიდვასა შინა საბლისასა, არამედ მეტად დამდაბლებულმან გონიერისა გონებისაგან იყოვლისფერა გარემოდ, რათა მოქცევი თვსი მარტოობით იხილვოს გუარსა შინა ანაგისასა შეუყოფელად ვნებათა. ისურვებდა და სანატრელ იყო, და არარა იყო სხუა კეთილი, რაცა იგი არა იყო მის შორის.

Et elle plaça des fidèles inspecteurs au sujet des pauvres, et à tous de son royaume il y eut un profit, de sorte qu'il dedans et dehors, de la totalité, elle donna un dixième aux pauvres pour diminuer jusqu'à une parcelle d'orge. Et elle ne pensait pas du tout qu'en faisant cela elle faisait une tâche considérée vertueuse devant Dieu, car les moments où elle avait le temps, elle faisait par elle seule, en un instant elle prenait l'aiguille à tricoter, ou faisait de la couture, et aux prêtres et aux pauvres donnait ce qu'elle faisait par ses mains.

Ainsi, par l'ordre renforcé du bien de la grâce de Dieu, elle ne regardait pas le commencement des actions, mais leur accomplissement, et, comme le soleil couvre tous de la lumière de ses halos de manière égale. Ainsi par la grâce de Dieu, elle portait à tous gracieusement, ainsi elle employait les heures, ainsi elle renforçait ses compagnons, de sorte que rien ne soit gagné par le mensonge et les injustices.

Jamais elle ne prenait du temps, ni ne négligeait les affaires au sujet de l'ordre, jamais son esprit ne se relaxait au sujet des tâches assurées, elle ne soumettait pas la splendeur de son esprit à une chose lâche, elle n'évitait pas la modestie, n'éloignait pas la grandeur, ni un moment temporaire de douceur mais plus ferme fut, ne niait pas non plus la frayeur ; elle mélangea tout avec tout, de sorte qu'elle-même se montrait parfaite parmi la perfection.

Elle veilla à ce que la volonté de Dieu ne se brise pas, pour que dans le cycle du cercle ils n'engageaient pas pour faire de mauvaise action, ni ne gardait l'entièreté de l'agitation pour elle, elle ne privait pas l'attraction de corde, mais elle faisait tout avec beaucoup d'humilité, d'intelligence de l'esprit aux alentours, pour que le cycle ne change pas, elle verra pour ne pas mettre la famille aux tourments. Elle souhaitait et ça devenait souhaitable, elle désirait et ça devenait désirable, elle priait et ça devenait digne de louanges, elle désirait et ça devenait désirable, et il n'y avait pas d'autre bien qui ne se trouvait pas en elle.

ურჩნი თჳსნი დაამდაბლნა და მოყუარენი აღამაღლნა. არა იღუწია უმეზობლობასა, არცა « შერთვიდა სახლსა სახლსა ზედა, არცა აგარაკსა აგარაკსა ზედა უცხოსა », არამედ თჳსი მამული ძუელი კმა იყო, რათა არა უსამართლოდ ჰგონონ და მიმხუეჭელად, ვინათგან სამართალმანცა ზენამან უბჭო მართალსა. არა შინებით უთქმიდა მეზობელთა, არამედ უფროსდა სცვიდა მაშინებელთაგან, და მათ საშინელ ყოფდა მტერთა ზედა. შორს განიოტა წურბლის მსგავსი ვერ-მამდრისობა, ვინ არა გესლოვან [ყო] ნაყოფი, და არცა ბუგრიან ნაშრობი.

ბჭედ ჯდა შორის თავისი თჳსისა და მეზობელთა მეფეთა, არა მიშუებად ბრძოლისა, არცა გარდადებად უღელსა მძლავრობისასა ურთიერთას, და სახედ თავსა თჳსსა მისცემდა და ამისთჳს მათ ზედა მეორე სოლომონ იქმნა მეფეთა შორის; და არა ერთისა გული აღძრა სურვილად, არამედ ყოველნი რომელთა ესმა სახელი მისი, ვინა დიდთა მეფეთა, ცუდად შერაცხნეს თჳსი ბედ-კეთილობა ვერ-ხილვისათჳს მისისა. კნინლა-და ყოველსა ზღუასა აღმოიწრედდა თჳსად, ვითარცა ღრუბელი ყოველთა ზედა მსხურებელი ტკბილთა წჳმათა.

განიგემნე ყოველნი მატიანენი, ძუელთა გინა ახალთა მეფეთა მაქებელნი, რამეთუ გარდაემატა თამარის საქმეთა ჭემმარიტებით საქებელობა სიტყვსაებრ პირველთასა: სახარელ იყო თხოვრებათა შინა და კდემულ განმსწავლელობათა, შემხებელ ლბილობით და განმწურთელ სიტკბოებით, მგუემელ მოწყალეობით და შემრისხველ თანაღმობით, რათა ყოვლად ყოვლითურთ განუგმობელ აჩუენოს თჳსება ღმრთისა. სანთელი იყო გონიერთა და უგუნურთა, პირველთა განმანათლებელ და მეორეთა დამწუველ. აღზრი იყო უწესოდ მკრთომელთა და დეზ უდებთათჳს; კანონი სირცხვლისა მოხუცებულთა და კუერთხი რკინისა ჭაბუკთათჳს; კეთილ-მავალთა სიბრძნით მცველ, ხოლო მბორგალეთა თუალ-უხუავად მგუემელ.

Elle humiliait les désobéissants et élevait les amis. Elle ne luttait pas pour ne pas être voisin, ni « elle réunissait maison sur maison, ni terre sur terre meilleur¹¹⁴» mais gardait son ancien domaine, qu'ils ne la pensent pas injuste et cupide, la justice des cieus aussi d'en haut juge le vertueux. Elle ne racontait pas à ses voisins par la crainte, mais d'autant plus elle les protégeait des terrorisants, et elle était horrible sur les ennemis. Elle mettait en fuite loin l'insatiété similaire à celle d'une tique chez ses proches, elle ne faisait jamais de fruit ayant les propriétés du poison, ni d'action toxique.

Elle s'assit elle-même pour être juge parmi les rois voisins, pas pour permettre le combat, ni pour mettre à la servitude de la violence les uns les autres, et elle se donnait elle-même pour exemple et à son sujet pour eux elle était un second Solomon parmi les rois ; et pas un cœur ne s'agitait pour le désir, mais tous ceux qui entendaient son nom, même des grands rois, estimaient mal leur fortune au sujet de ne pas la voir. Elle absorberait presque toute la mer, comme un nuage arrosant tout le monde de douces pluies.

(re)Faisant toutes les chroniques, louant les anciens aux nouveaux rois, car les actions de Tamar étaient en abondance, la vérité digne de louange comme le dit la parole aux débuts : elle était joyeuse dans les narrations, timide quand elle enseignait quelqu'un, touchant avec tendresse et exerçant avec bonté, une charité battante et maudissant par compassion, pour qu'elle rende entièrement clair les qualités de Dieu. Elle était un flambeau pour les intelligents et les sots, éclairant les premiers et brûlant les seconds. Elle était un frein pour devenir désordonné pour les mal guidés et un éperon pour les paresseux ; un canon moral pour les vieux et un bâton de fer pour les jeunes ; un sage défenseur pour ceux sur le bon chemin, et battant de manière inébranlable les autres.

¹¹⁴ Référence biblique mise en négation, le passage original est de Isaïe 5.8.

მღდელო-მოძღუართა შეიმოსეს შიში; მღდელთა დაიცვეს წესი თვისი; მონაზონთა მოიგეს წესიერი მოქალაქობა; მთავარნი განისწავლნეს სიწმიდით ცხოვრებად და სმართლით სლვად; ერნი განემტკიცნეს შიშით მონებად ღმრთისა და ერთგულობით უფალთა თვისთა; ყრმანი განიწუართნეს მოძაგებად უჯეროსა უსჯულოებისა, რამეთუ ბილწებამან უწესომან და ყრმებრივმან მბორგალებითმან ბორგნეულობამან ვერცა თუ კუალი პოვა დღეთა თამარისთა. ვინა-და თვთ გინებადცა შორს იყვნეს, რომელნიცა პალატსა შინა ღირს იყვნეს გინა კარსა ზედა მსახურებად.

ესრეთ ყოველსა შინა დაცვითა ღმრთისა მცნებათათა მოიგო წყალობა ღმრთისა, და აკურთხა ღმერთმან ცხოვრება მისი, და განამრავლა ნაყოფი მისი, და თავ-წარსხმულ ყო მსგავსად წერილისა: « ნათელი აღმოუბრწყინდა მართალსა » განთიადისა თანა, და მეუღლე მისი სიხარული შუადღე, და მწუხრი მშვიდობით დაიძინა სარეცელსა ზედა თვისსა. შეამკუნა ღმერთმან დღენი მისნი პატოსნებით და ჟამნი მისნი მშვიდობით. და მეფობასა შინა მისსა არა შეიჭუა პირი მისი, ამისთვის რამეთუ არაოდეს გარე მიაქცია ჯელი სათხოველისაგან ქურივთა, ობოლთა და მიმძლავრებულთასა. წარვლნა დღენი მისნი სიხარულსა შინა, ამისთვის რამეთუ მარადღე ახარებდა ყოველთა გლახაკთა და დავრდომილთა. და უკანასკნელ წარვიდა მამათა თვისთა თანა, და შეეძინა; სასურველნი და საქებელნი, შექმნით სეფის პირნი, გონიერებით აღსავსენი, სიბრძნით შემკობილნი, და ყოვლითა სიკეთითა სრულნი. თამარ ოცდასამთა შინა წელიწადთა შეაწყუდია ყოველი გუარი კეთილ-მეფობისა.

აქა დავკში წყობა, მომავალთათვის ყოველთაგან აწინდელთა სხუათა ძლევისა მიცემითა ყოველთა, და უმჯობესად შესატყვის შესაძლებელად სახის მეტყუელებასა უადრესისა სიტყვასა პოვნით, და ამისთვის ჩუენ მიერ დუმილით პატივ-ცემით დავიდუმოთ.

Les prêtres-précepteurs embrassaient la peur de Dieu ; les prêtres gardaient l'ordre ; les moines gagnaient le respect en vivant les lois vertueuses ; les mtavaris apprenaient la vie pieuse et à garder la bonne voie ; les peuples consolidaient leur sens du devoir par la peur de Dieu et la fidélité à leur seigneur ; les jeunes apprenaient à mépriser l'indécence de l'infidélité, car il n'y avait pas de trace de l'impureté et l'inconvenance de la jeunesse sans règle durant les jours de Tamar. Ceux qui étaient insultant étaient loin d'elle, ceux qui étaient dans le palais étaient dignes pour servir la cour.

Ainsi dans toute la garde des commandements de Dieu elle gagna Sa grâce et Il bénit sa vie et multiplia ses fruits, et elle fut productive comme à l'écrit : « la lumière brillait sur le vertueux¹¹⁵ » avec le matin, son épouse est la joie de midi, et le soir en paix elle s'endormit sur son lit. Dieu gratifia ses jours avec honnêteté et ses heures avec paix. Et durant son règne, son visage ne montra pas d'hésitation, car elle-même n'a jamais détourné la main à une requête d'une veuve, d'un orphelin ou d'un offensé. Elle passa ses jours dans la joie, car à ce sujet chaque jour elle réjouissait tous les pauvres et les malades. Et finalement elle partit avec ses pères et les rejoignit ; et laissa deux enfants, Giorgi et Rusudan, beaux et souhaitables, désirables et louables, faits d'apparences royales, pleins d'intelligence, ornés par la sagesse et par toutes les qualités. Tamar dans les 23 années de son règne, fit suffisamment pour le bon règne de toute sa famille.

Ici je ferme la parole placée, au sujet de ceux à venir d'autres victoires des présents déjà toutes données, et pour devenir plus reconnaissable et possible de décrire par discours le discours suprême par découverte, et à ce sujet par nous, par respect et par silence nous nous taisons.

¹¹⁵Référence biblique, Psaumes 97 (96), 11.

5. Conclusion

Pour faire office de conclusion, nous pouvons déjà souligner quelques points. Tout d'abord, bien que ça ne soit pas souvent expliqué dans les cursus scolaires, la Géorgie fut, durant cette époque tout du moins, une puissance militaire et religieuse importante, avec les avantages et problèmes qu'une telle position apporte. Ensuite, nous avons pu voir au travers du récit que la vie de la reine n'avait pas été un long fleuve tranquille : il lui aura fallu se battre pour mériter un trône normalement réservé aux héritiers mâles, elle aura dû subir les mauvais choix matrimoniaux qui lui furent imposés, et, dans l'administration même du pays, elle aura dû régler des problèmes internes et externes, menant plusieurs guerres victorieuses. Finalement, elle ne perdit le combat que contre un seul adversaire, mais sûrement l'un des plus redoutables, la maladie. Lorsqu'elle s'éteint le 18 janvier 1213, elle laisse à ses enfants un royaume puissant et riche, régnant sur la majorité du Caucase.

6. Bibliographie

6.1. Texte original et sa traduction

D. GAMQ'RELIDZE, Basili. The Life of Tamar. The Great Queen of Queens in *The Georgian Chronicles of Kartlis Tskhovreba. A History of Georgia, translated and with commentary*, éd. en chef R. Met'reveli, Artanuji Publishing, Tbilissi, 2014, p.287-314.

Kartlis tskhovreba (ქართლის ცხოვრება), Tome II (ტომი II), Tbilissi, 1959, p.115-150.

6.2. Ouvrages généraux

A. EASTMOND, « Gender and Orientalism in Georgia in the Age of Queen Tamar » in *Women, Men and Eunuchs: Gender in Byzantium*, ed. by L. James, London – New-York, Routledge, 1997, p.100-113.

N. ASSATIANI et A. BENDIANACHVILI, Histoire de la Géorgie, L'Harmattan, Paris, 1997, p. 131

M. LORDKIPANIDZE, Georgia in the XI-XII Centuries, ed. by G.B. Hewitt, translated by Skvirsky, Ganatleba publishers, Tbilissi, 1987, p. 13.

A.P. KAZHDAN and A. Wharton Epstein, Change in Byzantine Culture in the XIth and XIIth Century, University of California Press, Berkley – Los Angeles – London, 1985, p.167-172.

J. MCCARTHY, The Ottoman Turks: An introduction history to 1923, Longman, London – New-York, 1997, p. 3-32.

J.-C. CHEYNET, Histoire de Byzance (Que sais-je ?), PUF, Paris, 2005.

J.-C. CHEYNET, Byzance. L'empire romain d'Orient (Cursus Histoire), Armand Colin, Paris, 2001.

J.-C. CHEYNET, L'empire byzantin in *Les empires. Antiquité et Moyen-Age. Analyse comparée* (histoire), presses universitaires de Rennes, Rennes, 2008, p.125-144.

H. BARTIKIAN, Les Gaurades à travers les sources arméniennes in *L'arménie et Byzance. Histoire et culture* (Publications de la Sorbonne ; Byzantina Sorbonensia, 12), Paris, 1996, p.19-30.

J.-C. CHEYNET, Les arméniens de l'empire en Orient de Constantin X à Alexis Comnène (1059-1081) in *L'arménie et Byzance. Histoire et culture* (Publications de la Sorbonne ; Byzantina Sorbonensia, 12), Paris, 1996, p.67-78.

A. BARBERO, *Histoires de croisades (champs histoire)*, trad. J.-M. Mandosio, Flammarion, Paris, 2010.

D. RAYFIELD, *The Literature of Georgia. a History*, Clarendon Press, Oxford, 1994.

G. DÉDÉYAN, *The Founding and Coalescence of the Rubenian Principality in Armenian Cilicia*, Ed. R.G. Hovannisian and S. Payaslian, Mazda Publishers, California, 2008, p.79-95.

I. DJAVAKHISHVILI, *თხზულებანი თორმეტ ტომად*, tome VIII, Tbilissi, 1977

B. MARTIN-HISARD, *Le roi géorgien médiéval. Christianisme et influences iraniennes in Les Assises du pouvoir. Temps médiévaux. Territoires africains*, Presses universitaires de Vincennes, Saint-Denis, 1994, p.129-139.

R.H. HEWSEN, *Armenia. A Historical Atlas*, The University of Chicago Press, Chicago, 2001, cartes 211 et 263.

ARMENIA AND IRAN vi. Armeno-Iranian relations in the Islamic period :

<http://www.iranicaonline.org/articles/armenia-vi>, consulté pour la dernière fois le 26/05/19.

6.3. Grammaire¹¹⁶

H. FÄHNRIK, *Grammatik der altgeorgischen Sprache*, Hambourg, 1994.

I. IMNAIŠVILI, *სახელთა და ბრუნვათა ფუნქციები ძველ ქართულში (dzveli kartuli enis k'atedris šromebi, 4)*, Tbilissi, 1957.

A. ŠANIDZE, *ძველი ქართული ენის გრამატიკა (dzveli kartuli enis k'atedris šromebi, 18)*, Tbilisi, 1976.

H. VOGT, *Grammaire de la langue géorgienne (Institutet for sammenlignende kulturfrskning, B.57)*, Oslo, 1971.

F. ZORELL, *Grammatik zur altgeorgischen Bibelüberstzung, mit Textproben und Wörterverzeichnis (Scripta Pontificii Instituti Biblici)*, Rome, 1930.

¹¹⁶ Les ouvrages de cette section sont issus d'une compilation faite par M. Coulie pour présenter la grammaire et la langue géorgiennes.

R. ZWOLANEK, in Zusammenarbeit mit J. ASSFALG, Altgeorgische Kurzgrammatik (Orbis Biblicus et Orientalis. Subsidia didactica, 2), Fribourg et Göttingen, 1976.

I. ABULADZE, ძველი ქართული ენის ლექსიკონი მასალები, Tbilissi, 1973.

Z. SARDJVELADZE, ძველი ქართული ენის ლექსიკონი (მასალები), Tbilissi, 1995.
(Complète le titre de M. I. Abuladze).

6.4. Dictionnaires de traduction

E. CHERKESI, Georgian-English Dictionary, Oxford, 1950.

I. GWARDJALADZE et E. LEBANIDZE, Dictionnaire géorgien-français, Tbilissi, 1971.

D. Tchoubinof, Dictionnaire géorgien-russe-français, Saint-Pétersbourg, 1840.

6.5. Dictionnaires spécialisés

J. MOLITOR, Glossarium ibericum in quattuor Evangelia et Actus Apostolorum antiquioris versionis etiam textus chanmeti et haemeti complectens (C.S.C.O., 228 et 237 ; Subsidia 20 et 21), Louvain, 1964.

J. MOLITOR, Glossarium ibericum. Supplementum in Epistolas catholicas et Apocalypsim antiquioris versionis (C.S.C.O., 265 ; Subsidia, 25), Louvain, 1965.

J. MOLITOR, Glossarium ibericum in Epistolas Paulinas antiquioris versionis (C.S.C.O., 373 ; Subsidia, 49), Louvain, 1976.

Table des matières

1. Introduction
2. Contexte géopolitique au tournant des XI^{ème} et XII^{ème} siècles
 - 2.1. La Géorgie avant Tamar
 - 2.2. L'empire Romain d'Orient
 - 2.3. Les Turcs
 - 2.4. L'Arménie
 - 2.5. Les croisades
3. Brève biographie de Basile Ezosmodzghuari
4. Traduction de la vie de la reine Tamar en version bilingue
5. Conclusion
6. Bibliographie
 - 6.1. Texte original et traduction
 - 6.2. Ouvrages généraux
 - 6.3. Grammaire
 - 6.4. Dictionnaires de traduction
 - 6.5. Dictionnaires spécialisés

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial